Christian Claus
(Haine-Saint-Paul, le 14/09/1946 – Athis, 02/07/2024)

Formation :
- Académie des Beaux-Arts de Mons : dessin, sculpture (1962-1969), professeur : André Hupet.
- Institut de promotion sociale (ICET), Cuesmes (Sérigraphie)

Professorat :
- Professeur de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, depuis 1977,(section secondaire).
- Pensionné à la fin de l'année scolaire 2005-2006.

Prix et concours :

1990. Techni-pierre (Liège), en collaboration avec Eddy Devolder : Prix de la Communauté française, concours de création de stèles funéraires

1990. Hornu (site du Mac's), Concours Art Public, prix de la Fondation Roi Baudouin
Prix de la Fondation Roi Baudouin, Concours Art public

1996. Techni-pierre : Prix de la Ville de Liège

1997. Deuxième prix de la Région wallonne : concours d'intégration d'une fontaine et aménagement de l'ancien site du Couvent des Célestines à Namur (projet).

1998. Deuxième prix, Région wallonne, intégration cadran solaire, Liège.

Travaille surtout sous la forme des installations, jouant du langage mathématique et géométrique. Christian Claus travaille le métal et la pierre avec rigueur et imagination, créant des volumes et des jeux de formes sur des bases géométriques simples, mais chargées de riches références

On peut retrouver son œuvre dans de nombreuses intégrations et installations, notamment à Bruxelles, Ath, Verviers, Mariemont, Louvain-la-Neuve, etc., ainsi que dans des collections publiques et privées

1972

(15/12/1972-14/01/1973) Mons, Musée des B-A. **Salon triennal des Beaux-Arts du Hainaut (10e)**.



10e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut Mons 15 décembre 1972 au 14 janvier 1973 Organisé par L'a.s.b.l Les Artistes du Hainaut La Commission Provinciale des Beaux-Arts En collaboration avec le Centre Culturel du Hainaut La Ville de Mons Le Ministère de la Culture Française a.s.b.l Les Artistes du Hainaut Conseil d'Administration Président : Alexandre André, Député permanent honoraire Vice-Présidents Richard Stiévenart, Député permanent Jacques Hochepied, Député permanent Secrétaire Robert Eustace Trésorier Emile Baeke Administrateurs Achille Béchet, Directeur du Centre Culturel du Hainaut Edmond Bovyn, Comptable provincial, Echevin de la Ville de Mons Pierre Crowet, Président du Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi Charles De Rouck, Sculpteur Léon Devos, Artiste-peintre, membre de l'Académie Royale Lucien Fourez, Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tournai Roger Foulon, Littérateur, Président de l'a.s.b.l Les Artistes de Thudinie Jean Hanquinet, Echevin des Beaux-Arts de Charleroi Paul Legat, Président du Tribunal de Première Instance de Mons Emile Lempereur, Président du Cercle Littéraire et Artistique du Canton de Châtelet Jean Leroux, Fonctionnaire communal honoraire de Tournai Fidèle Mengal, Bourgmestre de La Louvière Louis Philippart, Directeur honoraire du Centre Culturel du Hainaut Jury de Sélection Gustave Camus, artiste peintre, Arsène Detry, artiste peintre, Léon Devos, artiste peintre, Jean Hanon, critique d'art, André Lamblin, critique d'art, Christian Leroy, sculpteur, Robert Michiels, sculpteur, Jean Pigeon, critique d'art, Robert Rousseau, directeur artistique du Palais des BeauxArts de Charleroi. Secrétariat : Robert Eustace Organisation : Freddy Plongin
* (77 exposants, 180 œuvres)
- Akarova, Arnould Agnès, Aubry André, Benoit Norbert, Bogaert Claude, Boulmant Georges, Cambron Ghislaine, Camus Christian, Camus Gustave, Chavepeyer Albert, **Claus Christian**, Croquant Philippe, Decobecq Jacques, Depooter Frans, De Rouck Charles, Derudder Jean-Claude, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Feulien Marc, Fievet Nadine, Fontaine Jacques, Fostier Edouard, Glorieux Thérèse, Goffin André, Gommaerts Fernand, Graux Jean-Claude, Guilmot Jacques, Halleux Michel, Harvent René, Herregodts Urbain, Heupgen Jean-Claude, Heyvaert François, Hupet André, Jacobs Gustave, Jamsin Michel (Maka), Keiser Pierre, Lambert Claire, Lastowieski Waldemar, Lefebvre Victor, Lembourg Felix, Lembourg Paul, Leroy Christian, Liard Robert, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Mahieu Jean-Marie, Manderlier Pierre, Marchoul Gustave, Maron Fernand, Miggiano Joseph, Molle Jean-Marie, Navez Jean-Marc, Pelletti Daniel, Peretti Calisto, Ransy Jacques, Rolet Christian, Saudoyez JeanClaude, Seeuws Joseph, Servais-Latinis Micheline, Somville Roger, Spinette Charles, Stiévenart Michel, Szymkowicz (Maka), Thon Fernand, Timper Paul, Van den Abeele Remy, Vandycke Yvon (Maka), Vandycke Romain, Vercheval Georges, Verheggen Noelle, Vintevogel Marcel, Winance Alain,
** Catalogue.
Format carré, 21,5 x 21,5 cm. p. 3 : conseil d'administration des Artistes du Hainaut (inchangé ou presque depuis 1969).

p. 5 et 6 : texte d'Alexandre André relatant brièvement l'histoire de l'association qu'il préside : chronologie, buts poursuivis, spécificité exceptionnelle du Hainaut (héritage du passé, enseignement en écoles d'art, pouvoirs publics, personnalités, groupes), et toujours d'actualité : « aujourd'hui, une activité artistique fiévreuse et trépidante continue d'animer le Hainaut ». p. 7 : jury de sélection, comprenant des artistes au prestige reconnu, et des critiques d'art : Jean Hanon, André Lamblin, Jean Pigeon. p. 9 à 16 : liste des 77 exposants (toutes tendances). p. 18 à 39 : quelques reproductions d'œuvres, plus nombreuses que lors des dernières manifestations.

La liste des exposants montre une représentation assez équilibrée des principaux centres urbains de la province (Mons, Tournai, La Louvière, Charleroi). Elle témoigne également de l'emprise de plus en plus évidente de la « nouvelle génération », celle des groupes qui se créent ou en passe de naître. Par exemple, tous les artistes Maka figurent dans la liste, côtoyant ceux du futur Zist-Zest, un bon nombre aussi des membres d'Art Concret en Hainaut. Plus ancien, le groupe Hainaut 5 reste représenté par Dudant, Marchoul et Camus. Ce dernier expose, tout comme Liard, Depooter, Stiévenart, ou Jacquemotte. En revanche, si des artistes tels Arsène Detry ou Léon Devos figurent en bonne place dans le jury de sélection, leurs noms n'apparaissent pas dans la liste des exposants.

1976

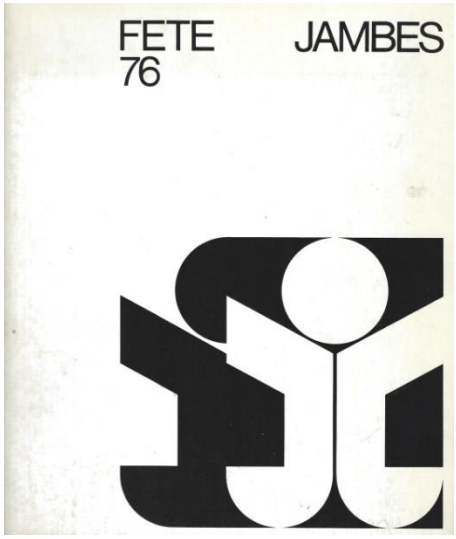
(24/01-08/02/1976) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Salon triennal des artistes du Hainaut (11e)**



Organisé par L'a.s.b.l Les Artistes du Hainaut et le Centre Culturel du Hainaut Avec la collaboration du Ministère de la Culture Française et des Administrations communales de Charleroi, La Louvière, Mons, Mouscron et Tournai a.s.b.l Les Artistes du Hainaut
Conseil d'Administration Président : Alexandre André, Député permanent honoraire Vice-Présidents Richard Stiévenart, Député permanent Jacques Hochepied, Député permanent Secrétaire Robert Eustace Trésorier Emile Baeke Administrateur
Achille Béchet, Directeur du Centre Culturel du Hainaut Edmond Bovyn, Inspecteur général des Finances de la Province de Hainaut Pierre Crowet, Président du Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi Charles De Rouck, Sculpteur, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi Lucien Fourez, Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tournai Roger Foulon, Ecrivain, Président de l'Association des Ecrivains Belges Paul Legat, Président du Tribunal de Première Instance de Mons Emile Lempereur, Président du Cercle Littéraire et Artistique (sic) du Canton de Châtelet Jean Leroux, Fonctionnaire communal honoraire de Tournai Fidèle Mengal, Bourgmestre de La Louvière Louis Philippart, Directeur honoraire du Centre Culturel du Hainaut
Jury de Sélection et de placement Achille Béchet, directeur du Centre Culturel du Hainaut, Gustave Camus, artiste peintre, Alphonse Darville, sculpteur, Roger Dudant, artiste-peintre, Robert Michiels, sculpteur, Jean Ransy, artistepeintre, Christian Rolet, artiste-peintre, Michel Stiévenart, sculpteur, Taf Wallet, artiste-peintre. Secrétaire : Freddy Plongin
* - Hommage À la mémoire de Léon Devos et de Fernand Gommaerts qui, pendant plus de trente ans, ont apporté aux Salons Triennaux des Artistes du Hainaut leur inlassable collaboration et l'appui prestigieux de leur talent Léon Devos (Petit-Enghien, 1897-Bruxelles, 1974) Nu sur fond rouge (1974) Fernand Gommaerts (Mons, 1894-1975) Faubourg

- Artiste invité Robert Buyle (Saint-Nicolas-Waes, 1895-1976) (5 œuvres)
- Exposants (95 exposants, 213 œuvres) Arrotin Léon, Aubry André, Bernard Claude, Bertholet Claude, Bertiaux Ghislain, Bogaert Claude, Bosquet Andrée, Bourgois Jean-Jacques, Brichart JeanClaude, Camus Gustave, Carette Fernand, Cambron Ghislaine, Chavepeyer Albert, **Claus Christian**, Coppe Roger, Darville Alphonse, De Bie Eugène, Depooter Frans, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dubois Roland, Dubrunfaut Edmond, Duck Colette, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Fauville Daniel, Fievet Nadine, Foubert Claude, Gérard Marie-Rose, Gilles Edgard, Glotz Roger, Godart Mathieu, Goffin André, Halleux Michel, Haurez Nicole, Heupgen Andrée, Heyvaert François, Heyvaert JeanFrançois, Hupet André, Josse Daniel, Keiser Pierre, Lastowieski Waldemar Tadeuz, Latinis Micheline, Leduc Bernard, Lefebvre Victor, Lemaire Marianne, Lembourg Felix, Lembourg Paul, Locoge Hélène, Loriaux Christiane, Lussie-Mercier Christiane, Mahieu Jean-Marie, Marchoul Gustave, Maron Fernand, Martin Marguerite, Martin Marie-Thérèse, Mauroy Jean-Roger, Miggiano Joseph, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Oger Alfred, Onclin WillyRoger, Pelletti Daniel, Perin Jacques, Poleur Jany, Pourbaix Armand, Prayez CharlesRené, Quevy Ghislain, Ransy Jean, Remacle Henri, Renard Michel, Rolet Christian, Roty Michel, Ruelle Claudine, Saudoyez Jean-Claude, Schwarz Eric, Somville Roger, Spinette Charles, Steurs Germaine, Stiévenart Michel, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tobie René, Verheggen Noëlle, Vinchent Denise, Vintevogel Marcel, Vitel Philippe, Wallet Taf, Waselle Robert, Winance Alain, Winance Jean, Witkowski Georges, Wotquenne Raymond.
** Catalogue.

(04/09-09/10/1976) Jambes. Divers lieux **Fête 76 Jambes**

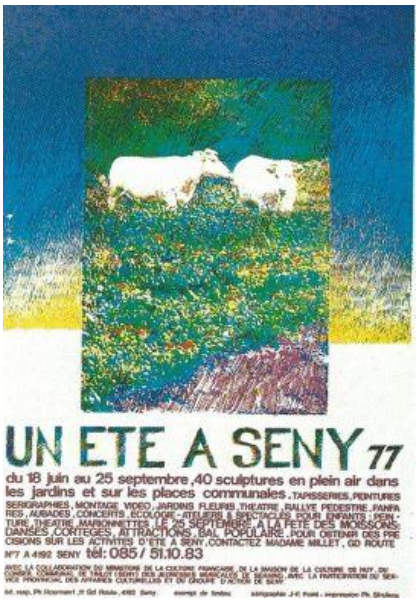


* Organisation : Ministère de la Culture, Commune de Jambes, Galerie Détour

** Andrien Mady, Anthoons Willy, Arnould Marcel, Bailleux César, Baptista Brigitte, Berger Dominique, Bury Pol, Cahay Robert, Caille Pierre, Canestraro Livia, Claus Christian, Coenen Jean, Courtois Albin, Création collective, Creuz Serge, Dekeijser André, Delahaut Jo, Delhaye Claude et Cécile, De Montpellier Geoffroy, Depuydt Stefan, Desomberg Philippe, Detilleux Jean-François, De Vinck Antoine, D'Haese Roel, Dries Jan, Dusépulchre Francis, Equipe Roger Somville, Feulien Marc, Gangolf Serge, Gaube Bernard, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Grard Georges, Guebels Monique, Guilmot Jacques, Haar Marie-Paule, Halflants Vincent, Hambye Damien, Helleweegen Willy, Henrion Joseph, Hensen Stan, Horbath Pal, Hoyod de Fernandez Carmen, Joly Maurice, Laenen Jean-Paul, Lambrecht Bernadette, Leloup Olivier, Lenaerts Henri, Leplae Agnès, Leplae Charles, Machiels Paul, Mees André, Mestdagh Roberte, Moffarts Michel, Nyns Sophie, Pierre Alain, Point Jean-Pierre, Pont de Jambes, Prayez Charles-René, Rhayé Yves, Rocour Jean, Roulin Félix, Ruptz, Saudoyer Jean-Claude, Smolders Michel, Souply Emile, Spectacle Jambes 76, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Strebelle Vincent, Tapta, Toussaint Philippe, Vaes Francis, Van Breedam Camille, Vandercam Serge et groupe Cos, Van Rafelghem Paul, Van Sumere Hilde, Verduyn Jacques, Vinche Lionel, Willame Jean, Willequet André.

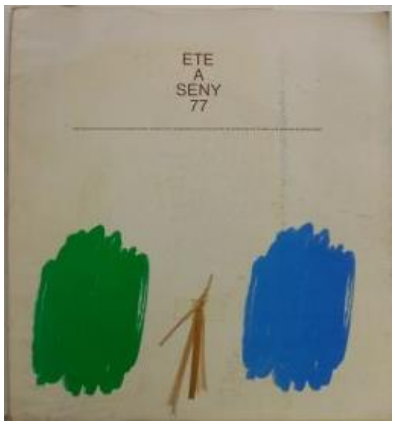
1977

(18/06-25/09/1977) Seny. **Un été à Seny**. **40 sculptures en plein air, dans les jardins, sur les places communales**.



* Andrien Mady, Cahay Robert, Claus Christian, Coenen Jean, Dekeiser André, Delahaut Jo, Dewint Roger, Dusépulchre Francis, Flausch Fernand, Gangolf Serge, Glibert Jean, Guilmot Jacques, Hoornaert Philippe, Hoyos Carmen et Fernandez Javier, Leloup Eric, Lenaerts Henry, Leplae Charles, Machiels Paul, Mallien Georges, Moffarts Michel, Point Jean-Pierre, Roulin Félix, Schurgers Georges, Smolders Michel, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Strebelle Vincent, Wéry Guy, Wieruz-Kowalsky Tapta, Willame Jean.
** Catalogue.

*** Jacky Lecouturier et Guy Wery présenteront un Montage Audio-Visuel et réalisent le catalogue « Un Ete à Seny ».
**** Le sérigraphe Jean-Pierre POINT réalisera des Cartons d'invitations, des cartes postales et deux affiches : L'une annoncera l'ensemble des manifestations « ETE A SENY », l'autre la clôture de celles-ci à l'occasion de la « FÊTE De La MOISSON ».



1978

(14-28/04/1978) Tournai, galerie de l'académie. Claus Christian.

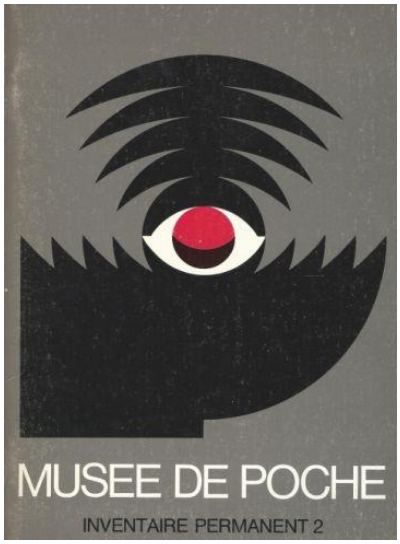
(14-30/11/1978) Singapore, Museum of Modern Art: **Young belgian artists**.
e.a.: Claus Christian.
Exposition itinérante, ( ) Kwala Lumpur, National Galery.

(16-31/12/1978) Mons, Musée des Beaux-Arts: **XII° salon triennal des B.A. du Hainaut**.

1979

(05-22/04/1979) Mons, Salle St-Georges**: 3 x 3**
e.a.: Claus Christian.
Exposition itinérante : (26/04-11/05/1979) La Louvière, Théâtre communal; (26/05-14/06/1979) Charleroi, Ancien Carmel.

(23/06-19/08/1979) Liège, Musée Saint-Georges: **Matériaux insolites**.
* Organisation : Cacef, (Inventaire permanent).
* Andrien Mady, Benon Jean-Pierre, Berenhaut Marianne, Cahay Robert, Calonne Jacques, **Claus Christian**, Denoël Louise, Diord Jean-François, Doly Martine, Dubois Colette et Jacob Laurent, Dusépulchre Francis, Fiévet Nadine, Flausch Fernand, Haar Marie-Paule, Helleweegen Willy, Jacques Micheline, Jano, Josse Bernard, Lefevre Nelly, Lembourg Paul, Mestdagh Roberte, Miggiano Joseph, Moffarts Michel, Polus Georges, Saudoyez Jean-Claude, Vaes Francis.
** Catalogue
*** Exposition itinérante : Hélécine, Centre culturel ; Charleroi, Palais des Beaux-Arts (06/10-04/11) ; Bruxelles, Palais des Beaux-Arts (09/11-30/11).



(/1979) Grenchen: **Huitième triennale de Gravure**

1980

(/ -02/06/1980) Tournai, Cercle artistique. **Salon du Printemps**.
* Buscarlet Alain, Capitan, Claus Christian, Deroux, Dubois Jean, Dykmans, Fauville Daniel, Groupe Eco et Ce (Alluin, Bourgois, Dubit Philippe, Reychier, 't Kindt, Van Houtte),Keelhoff Alice, Laloux Jean-Marc, Lukoschek Daniel, Miggiano Joseph, Roelant Nicolas,, Sels Ludy, Vallerin, Van Houtte Anne, Vilet Jacques, Willekens Jan.

- Voiturier Michel, « Le Printemps au Salon », in *Le Courrier de l'Escaut*, 20 mai 1980.
Le chroniqueur qualifie de « belle réalisation » ce Salon de printemps, et considère que rien n'y laisse indifférent : tout y est à voir, longuement même, les œuvres exposées n'étant pas toujours d'un abord facile, tant leur richesse est grande.
Dans son article, Michel Voiturier décrit plus ou moins rapidement les envois des exposants.

1981

(23/04-27/06/1981) Bruxelles, Galerie Le Miroir d'Encre. **Matières**.
* e. a. Claus Christian, Leblanc Walter, Van Breedam Camiel.

(09-29/09/1981) Liège, galerie l'Aturiale: Christian Claus, Nadine Fiévet.

(29/09-18/10/1981) Jambes, Galerie Détour. **[Sans titre]**
* e. a. Claus Christian, Nicaise Christine

(03/10-25/10/1981) Tournai, Maison de la Culture. **Triennale des Beaux-Arts du Hainaut (13e)**.
Organisateurs Les Artistes du Hainaut Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut Maison de la Culture de Tournai ASBL Les Artistes du Hainaut Président Alexandre André Député permanent honoraire Vice-Présidents Richard Stiévenart Député permanent Jacques Hochepied Député permanent Secrétaire Robert Eustace Trésorier Emile Baeke
Jury de Sélection et de placement Anne Pasteels-Garnier Directrice de l'Académie des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Tournai Achille Béchet, Directeur Général des Affaires Culturelles du Hainaut Roger Dudant, artiste-peintre Jean Hanon, critique d'art Jean-Claude Heupgen, sculpteur Michel Jamsin, artiste-peintre Christian Rolet, artiste-peintre Michel Stiévenart, sculpteur Jean Winance, artiste-peintre Secrétariat Robert Eustace Secrétaire de l'a.s.b.l Les Artistes du Hainaut.
* - Hommage à Pierre Paulus Prix du Hainaut 1913 A l'occasion du Centenaire de sa naissance (5 œuvres) - Exposants. (58 artistes, 123 œuvres) Annart-Fournier Lucienne, Arnould Agnès, Baise Michel, Bernard René, Bertholet Claude, Bourgeois Jean-Jacques, Carette Fernand, Chavepeyer Albert, **Claus Christian**, Cristallo Pasquale, Delvaux Jean-Pierre, Depooter Frans, Descamps Bernard, De Wit Charles, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dubrunfaut Edmond, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Fauconnier Jean-Luc, Fauville Daniel, Fievet Nadine, Fostier Edouard, Foubert Claude, Frère Marcel, Guyaux Martin, Halleux Michel, Hanssens Gaston, Heupgen Jean-Claude, Huin René, Jamsin Michel, Janowski Edouard, Laloux Jean-Marc, Latinis Micheline, Lefebvre Victor, Leroy Christian, Le Verdier, Locoge Hélène, Massart Fernande, Miggiano Joseph, Moreau Perrine, Nachtergael Jacqueline, Pierront Roger, Ransy Jacques, Riche Jean,

Rolet Christian, Somville Roger, Spinette Charles, Stiévenart Michel, Szymkowicz Charles, Teerlinck Gilberte, Thomas Philippe, Tournemenne Jean-Marie, Vandycke Romain, Vintevogel Marcel, Wamuel, Winance Alain, Winance Jean.
** Catalogue
Couverture blanche, lettres bleues sur fond blanc. p. 1 : nom du Salon, lieu, dates. p. 2 : comité de l'a.s.b.l p. 4 : jury de sélection. p. 5 : hommage Pierre Paulus. p. 7 à 11 : catalogue (5 pages). Commentaires
Présence de nombreux artistes du Hainaut, souvent d'anciens membres de divers groupes. C'est le cas pour Jean Dubois, René Huin et Marcel Vintevogel, anciens d'Art Concret en Hainaut, Christian Rolet, ancien de Zist-Zest, Michel Jamsin, Christian Leroy Jacques Ransy et Charles Szymkowicz, d'anciens Maka, Dubrunfaut, cofondateur de Forces Murales, inspirateur de Cuesmes 68, Daniel Fauville et Michel Frère, d'anciens membres de Puzzle. Participent également de grands noms, certains d'entre eux s'étant même fait connaître avant la Seconde Guerre mondiale : Gilberte Dumont, Frans Depooter, Jean Winance. On remarque aussi la présence de Berthe Dubail, Fernande Massart (Céramique de Nimy).

- Voiturier Michel, « Salon Triennal du Hainaut », in *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 21 octobre 1981.

(../..-../ /1981) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Images imprimées en Hainaut**.

(/ - / /1981) Mons, Salle Saint-Georges**. C et BaSO4**

1982

(16/01-14/02/1982) Mons, Salle St Georges. **C et Ba So^{4}.**
* e. a. Claus Christian, Fiévet Nadine, Fostier Edouard, Poliart Serge, Saudoyez Jean-Claude

( ) /1982 Tournai, Maison de la Culture. **Images imprimées en Hainaut**
Exposition itinérante: ( ) Mariemont, Musée.

(14/09-18/11/1982) Bruxelles, L'Autre Musée. **Archéologie utopiste**.

(21/10-20/11/1982) Bruxelles, galerie Le Miroir d'Encre. Claus Christian.

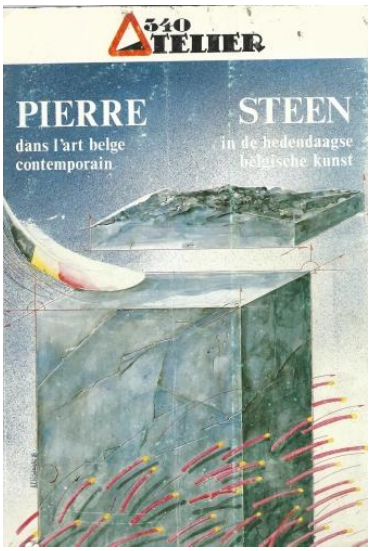
1983

(18/01-06/02/1983) Jambes, Galerie Détour. Claus Christian, sculptures ; Fiévet Nadine, dessins.

(/ - / /1983) Luxembourg / LU, Galerie La Cité. **[Sans titre]**
* e. a.: Claus Christian

(17/06-25/09/1983) Bruxelles (Jette), Atelier 340 et Parc Roi Baudouin**. La pierre dans l'art belge contemporain**

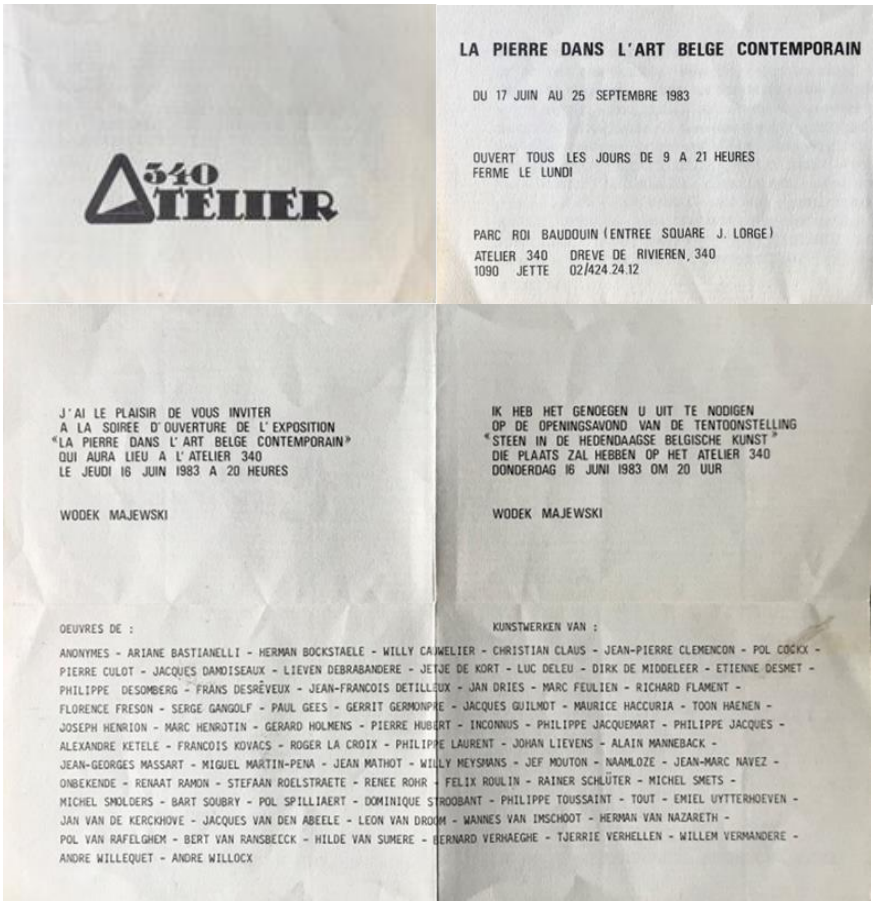




* Anonymes, Ariane Bastianelli, Herman Bockstaele, Willy Cauwelier, Christian Claus, Jean-Pierre Clémençon, Pol Cockx, Pierre Culot, Jacques Damoiseaux, Lieven Debrabandere, Jetje De Kort, Luc Deleu, Dirk De Middeleer, Etienne Desmet, Philippe Desomberg, Frans Desrêveux, Jean-François Detilleux, Jan Dries, Marc Feulien, Richard Flament, Florence Fréson, Serge Gangolf, Paul Gees, Gerrit Germonpré, Jacques Guilmot, Maurice Haccuria, Toon Haenen, Joseph Henrion, Marc Henrotin, Gérard Holmens, Pierre Hubert, inconnus, Philippe Jacquemart, Philippe Jacques, Alexandre Ketele, François Kovacs, Roger La Croix, Philippe Laurent, Johan Lievens, Alain Manneback, Jean-Georges Massart, Miguel Martin-Peña, Jean Mathot, Willy Meysmans, Jef Mouton, Naamlozen, Jean-Marc Navez, Onbekenden, Renaat Ramon, Stefaan Roelstraete, Renée Rohr, Félix Roulin, Rainer Schlüter, Michel Smets, Michel Smolders, Bart Soubry, Pol Spilliaert, Dominique Stroobant, Philippe Toussaint, TOUT, Emiel Uytterhoeven, Jan Van De Kerckhove, Jacques Van Den Abeele, Léon Van Droom, Wannes Van Imschoot, Herman Van Nazareth, Pol Van Rafelghem, Bert Van Ransbeeck, Hilde Van Sumere, Bernard Verhaeghe, Tjerrie Verhellen, Willem Vermandere, André Willequet, André Willocx.

** Catalogue bilingue, 368 p., 207 ill., texte d'introduction traitant de l'esthétique écrit par Marc Renwart, texte sur *Les Marbres et les Roches d'ornementation belges* écrit par P. Goffin et V. Netels.

+*** «Symposium de sculpture» organisé par l'Atelier 340 au parc Baudouin à Jette du 5 août au 4 septembre :
Pol Cockx, Florence Fréson, Pierre Hubert, Philippe Jacquemart, Jef Mouton, Jean-Marc Navez, Bart Soubry, Paul Van Rafelghem, Hilde Van Sumere et André Willocx



<u>Wodek, texte d'introduction p. 5.</u>

C'est l'amour de la pierre en tant que matière qui sollicita le propos de cette exposition.
Un séjour à Carrare, haut lieu historique des rapports de l'homme et de la pierre, me révéla les multiples possibilités de ce matériau, les oeuvres qu'y réalisent des sculpteurs venus du monde entier constituent un véritable musée de la sculpture contemporaine. De cette expérience, me vint l'envie de revoir une telle forêt de sculpture. Ma préoccupation fut alors de rencontrer les artistes travaillant la pierre ainsi que de découvrir les richesses minérales de la Belgique. Les carrières belges offrent un matériau subtil qui, malgré sa réputation passée a tendance aujourd'hui à être négligé ; les sculpteurs sur pierre sont plus nombreux qu'il n'apparaît et leurs œuvres plus, diverses qu'on ne peut l'imaginer.
Bien sûr, une manifestation de cette importance ne surgit pas de rien, elle est la conséquence des initiatives antérieures de l'Atelier 340 et des encouragements qu'elles suscitèrent. Ces premières tentatives pour animer la réflexion sur la sculpture accentuèrent ce goût à préciser l'interrogation sur la pierre et amènent l'Atelier 340 à se spécialiser dans l'étude de cette question et dans l'apprentissage au contact de l'œuvre elle-même,
Pour cette exposition l'Atelier 340 a travaillé en étroite collaboration avec les carrières, les fabricants d'outils et les sculpteurs, Notre but étant de confronter divers points de vue sur la sculpture, et de montrer les métamorphoses de la pierre entre la carrière et le "musée".
Lors de nos investigations, nous avons découvert quelque deux cents sculpteurs dont le nombre d'œuvres disponibles dépassait de loin le millier. Le choix nécessaire que cela impliqua fut réalisé tout en cherchant à manifester sincèrement ces buts : définir les approches novatrices, non académiques, ne pas privilégier une démarche par rapport à une autre ; préciser les différentes approches de la matière ; être suffisamment ouvert sans toutefois nier la subjectivité inhérente à chacun.
Il m'apparut aussi qu'il était important d'ajouter une dimension didactique à cette exposition, Ainsi, des échantillons de pierres belges aideront à mieux connaître nos carrières, un montage audio-visuel formulera les relations possibles entre la carrière et le sculpteur, un symposium réunissant onze sculpteurs se tiendra dans le Parc Baudouin durant le mois d'août.
Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui m'ont aidé au cours de la réalisation de cette exposition et plus particulièrement. Messieurs Jean-Franz Abraham, J-M. Bormans, Jean-Pierre De Keyn, Serge Desquenne, A.-M. Hermanus, Frank Koeckelbergh, Bernard Lacroix, Daniel Miclotte, Victor Netels,

M. Nicolai, Marc Renwart, Michel Simons, Désiré Tassin, Jean-Louis Thys, L. Vanhaudenhuyse et André Willocx pour l'aide qu'ils m'apportèrent à titre personnel.

Renwart Marc, texte au catalogue.
Et d'abord de présenter ses excuses pour l'impudeur à énoncer publiquement son sentiment, pour la légèreté à croire que l'on puisse y intéresser autrui, pour les infinies ambiguïtés du mot.
Un texte d'introduction à une proposition, une particulière dérive sur les airs du temps, une interpellation hasardeuse…
Un singulier regard sur une sculpture en train de se faire ; les nécessités du choix et les aléas qui en découlent.
Des premiers contacts avec le projet ce sont des interrogations qui surgissent et se développent en tous sens, A l'autre pôle, dans l'impossibilité de conclure, l'ivresse ou la perplexité ; extension de la conscience ou extinction du sens sous l'abondance, richesse du divers ou aveuglante confusion, exigences du réel ou complaisances du laxisme.
Qu'est-ce que la sensation ? Existe-t-il une innocence des sens ? Comment penser l'expression ? La communicabilité est- elle un critère de sélection ? Comment déterminer la qualité des arbitraires de chacun ? N'y a-t-il pas des propositions contradictoires ? Peut-on composer avec l'inconciliable ? Comment échapper à l'illusion des valeurs ? Quelles sont les compromissions tolérables ? Les appartenances sont-elles significatives ? Le déterminisme est-il le seul moyen d'éviter le confus ? Peut-on définir des invariants ? Existe-t-il des constances historiques ? Les idéologies peuvent-elles pervertir la création ? Sur quoi se fonde donc la notion de modernité ? Qu'en est-il du rapport entre l'art et le consensus social ? Quel - comportement adopte l'institution politique vis à vis des arts plastiques ? Existe-t-il un public pour s'investir et oser affronter ses risques ? …
Peut-on écrire sur la sculpture ? Les objectivations sont-elles du même niveau ? Quels sont les critères communs ? Est-il un usage possible aux circonvolutions verbales ? N'y a-t-il pas une inacceptable prétention à l'interprétation ? Quel apport mutuel ou quelle relation peuvent espérer les subjectivités ? Comment se garantir de son mensonge ? De quelle manière se protéger de ses élans vers la facilité ? Quel est le niveau d'exigence minimal ? Pour quelle intensité ? …
Sculpter.
Le nombre important de conceptions diverses qui émergé des réflexions successives sur la sculpture nous place devant la nécessité de situer le point de vue d'où l'on vit l'événement, D'une sculpture qui aurait pour fonction de spécifier l'espèce humaine dans l'ensemble cosmique plutôt que d'orner nos errances, d'enjoliver nos loisirs ou d'alimenter nos commerces.
D'une sculpture qui nous replacerait au niveau de notre innocence, de notre plénitude la plus intense, des capacités nécessaires plutôt que de nous satisfaire dans nos vaines curiosités, dans nos propensions aux certitudes, dans nos envies impérialistes.
Du devenir métaphysique plutôt que de divertissement ou d'éducation. Soit, par exemple, que le nombre de concepts qui évoluèrent en se fondant sur des conceptions nouvelles rendues possibles par l'exercice des Beaux-Arts tend à laisser percevoir le discours comme un des particularismes de la création plastique. Des sens et du verbe, de la présence et des espaces, du volume et de la mémoire, du sentiment et du style, de la dissolution du sens et du libre-arbitre, de la multiplicité et du monothéisme ; image, imaginaire, imagination, voyance, voyeurisme, vision, délire, expression, communication…
Serait-ce que le réel de l'œuvre porte en lui tous nos possibles ? Ombre et lumière pour donner naissance à la matière.
De la pierre.
Même si la spécificité du matériau ne suffit plus à définir le rapport que l'artiste, désormais, entretient avec lui puisque aussi bien peut-il être considéré en vertu de ses possibilités plastiques que comme élément d'objectivation de la réalité physique ou d'évocation du mental.
Même si elle n'implique pas non plus le style de l'œuvre puisque toutes les esthétiques peuvent se justifier d'elle pour se définir. Même si ses qualités intrinsèques ne sont plus nécessairement utilisées pour elles-mêmes mais, sinon a contrario, du moins dans toutes les sophistications imaginables.
Même si elle ne garantit plus l'honnêteté de l'artisan mais peut être aussi l'arme de l'arriviste, l'outil du mystificateur ou l'alibi de l'impuissant.
Parce que son caractère, ses grandeurs, sa noblesse ne peut s'empêcher d'en appeler au génie. Une voie royale pour les nécessités intérieures.
Parce qu'elle rythme les fondamentales étapes du destin de l'homo sapiens, En intimité avec le feu, l'art et l'agriculture.

Parce que rien né resitue aussi intensément le questionnement à son origine. Revenu aux lieux de nos naissances grâce aux traces de nos sensations.
Pour la disponibilité qu'elle demande avant de dévoiler l'infinitude de ses subtilités.
Pour les certitudes de la matière, les singulières séductions du toucher et toutes les virtualités du statique.
Pour cette sérénité née du sentiment d'être chez soi.

Du temps et de l'histoire.

Et si la modernité était cette étonnante singularité de l'œuvre à pervertir la course du temps. Rodin, par exemple et entre autres, est à la fois un élément et la fin de l'histoire de la sculpture puisque, désormais toutes les sculptures qui l'ont précédé s'éclairent de sa lumière et toutes celles qui le suivent en reçoivent leur signification.
Le positivisme perd toute forme de crédibilité ; les religions cessent d'être valeur-refuge ; l'art ne livre plus de clefs.
Les certitudes sont porteuses de ridicule ; la notion de guide devient anachronique ; il n'est pas de spécialistes des nécessités intérieures. Il n'existe plus de critères d'évaluation ; il n'est pas de référence incontestable, il n'y a pas de sécurité spirituelle.
Nous sommes seuls juges de nos intentions, la communication redevient l'objet du hasard, les déviances sont incontrôlables.
La dissolution de l'histoire et la diffraction du sens.
C'est au début de ce siècle que les premières manifestations rendant compte des impuissances du concept d'unicité à définir le monde se firent jour. Après une vigoureuse tentative .de remise en ordre dans l'entre-deux-guerres, l'aspect rhizomatique des nouvelles élaborations culturelles se fit plus prégnant et semblerait rendre tout retour en arrière déterminant, impensable.
La contemporanéité serait donc multidirectionnelle. Le compréhensible ne se résume pas aux lois des causes et des effets. La notion d'avant-garde a perdu toute signifiance. Chaque esthétique a sa tradition et son futur, ses répétitions et ses déviances, ses singularités et ses anecdotes. Chaque manière apparaît comme un monde en soi, qui se réfère à lui- même et qui se perpétue dans d'infinis réformismes.
Il n'est plus de conventions communes, de consensus sur les valeurs, de modèle contractuel. Des parentés surgissent dont on ne cerne plus les origines. Le futur s'identifie avec l'aléatoire. Le chaos réinstaure sa maîtrise.
De plus, l'irruption du quotidien dans la réflexion sur la contemporanéité contribue à l'accentuation de la confusion en y adjoignant des interrogations supplémentaires: surabondance d'idées, de nouveautés, d'originalité ; obscurantisme, pensée réactionnaire, démagogie ; incapacité des pouvoirs publics à concevoir, dans la situation présente, une politique culturelle globale ; attitudes multiformes des artistes, du public, de la critique; des intérêts immédiats, des népotismes en tous genres, de la manipulation ; de la falsification par la plus ou moins grande aptitude aux mondanités, par la plus ou moins vive information, par le plus ou moins subtil camouflage d'un plagiat pur et simple ; rôle, volonté, puissance du marché de l'art; etc.

Art belge

Si nous prenons en considération comme ère de "modernité" la période définie par le siècle, force est de constater que les influences nationales ou régionales ne sont pas prépondérantes, Les délimitations politiques ont cessé d'être efficientes. Les anachronismes et les utopies du nationalisme ont fini d'exercer leur fascination. Les dramatiques échecs auxquels mènent les divisions artificielles des peuples sont, depuis longtemps, patents.
Notre destin est planétaire. C'est dans le cadre des grandes transformations intellectuelles mondiales que se situe la confrontation pour les artistes d'aujourd'hui.
Pour paraphraser Jackson Pollock, disons qu'il n'y a pas plus d'art belge qu'il n'y a d'algèbre belge. Il y a des belges qui participent à la dynamique culturelle de l'humanité. La conscience s'est étendue et les exigences se sont approfondies. La perfectibilité du désir est infinie.
Est-ce à dire que la notion de "belgitude" ait perdu tout son sens ? La dénonciation de la falsification des alliances fondamentales par les artistes du début du siècle rendit inopérantes les anciennes certitudes. Dans l'instabilité discursive qui s'ensuivit la notion de "belgitude" se disloquait derrière ses apparences soit la sempiternelle récurrence d'un académisme -qui, pour se perpétuer, oblitère purement et simplement tout ce qui perturbe ses credo, soit une sorte de traduction particulière, et régulièrement petite bourgeoise, de la résonance en nous des interpellations internationales.
Si cette notion veut retrouver sa nécessité, ses réalités et sa grandeur il faut renégocier l'histoire ; redéfinir ses habitudes, ses rites et ses fins ; retourner aux fondements de ses alliances primitives. Et ce ressourcement n'est rendu possible que dans l'exercice des Beaux-Arts car il n'est de véritable conviction

commune qu'au niveau des sens. C'est sur base d'apparentements de sensualités que se constitue le groupe social. De la sensualité comme apprentissage de l'instinct, comme mise en évidence du réel par les diverses manifestations qu'en propose l'acte créateur.
Ainsi donc d'un "art belge" qui accepterait de se mettre en doute, de résilier ses complaisances, de réassumer la culture depuis son début.
Ainsi une réflexion sur un thème, d'aventureuses interrogations sur un titre, la dérive schizoïde d'un amateur. Un texte sur base d'un bilan subjectif qui laissait percevoir suffisamment, un ensemble de possibles sculpturaux qui peuvent, entre autres, justifier les considérations précédentes.
Malgré leurs imprécisions, leurs simplifications, leur incomplétude, les classifications peuvent tout de même servir à grouper les œuvres selon de relatives affinités dans la production. La première scission, le lieu premier du contradictoire se situe, en "modernité" dans le sentiment que l'on a de la nécessité du sujet.
On se propose soit à la sculpture "abstraite", soit à la sculpture "figurative" (bien que quelquefois on trouve une oeuvre intermédiaire ou plus rarement une oeuvre se développant selon les deux démarches). Une fois prêt à assumer les conséquences de ce choix, la question n'en est pas pour autant résolue puisque chacune de ces alternatives connaît ses propres développements.
On pourrait en gros considérer la "figuration" selon deux points de vue : soit que les règles du regard soient immuables, le temps immobile, l'ordre définitivement instauré et nous aurons l'académisme qui se fonde sur l'absolue fidélité aux idéaux "classiques" ou un hyperréalisme contemporain plus ou moins ponctué de dérisoire ; soit que l'image se transforme pour répondre aux nécessités plastiques ou aux nécessités expressives. Une figuration qui déduit des formes naturelles une proposition plastique satisfaisante pour le créateur ou une figuration qui induit l'œuvre d'un contenu psychologique ou symbolique.
L'abstraction se diviserait, pour sa part, selon l'intérêt plus ou moins vif que l'on porte à l'aspect plastique ou à l'aspect conceptuel de l'activité créatrice ; le matériau sera travaillé en soi ou sera utilisé comme support pour la réflexion.
Ou côté de l'abstraction formaliste les réalisations relèvent de conceptions diverses : des tendances rigoureuses pour donner une sculpture construite, en volume ou une sculpture analytique, en étendue; des tendances lyriques ou des tendances organiques.
Quant à la proposition conceptuelle elle se préoccupera soit de réalités physiques : tensions, résistance des matériaux, mise en situation dans l'espace, performance, aberrations optiques, notion du temps etc., soit de réalités politiques ou sociales.
Ainsi un univers ouvert, polymorphe, polysémique qui ne peut se contenir dans le discursif. Là où est l'essentiel ne reste que l'indicible. Lieux d'extase et de méditation. Immensité des jouissances. Grandeur de nos volontés d'être.
Le réel est ici et maintenant.

**** Prolongement de l'exposition. Conception de projets sur *la réalisation d'un abri pour sculpteurs dans le site d'extraction de Soignies* par des étudiants de 2ème candidature de l'Institut Supérieur d'Architecture de Saint-Luc.
***** Réalisation d'un montage audio-visuel.
****** Présentation d'échantillons de pierres belges, d'outillages et de machines.
******* Animation autour du projet réalisé par TOUT: *Un rêve dessous les pavés*, le café de la plage, projections de films.

(/1983) Strepy-Bracquegnies: **Gravures d'aujourd'hui**.
* e.a. Claus Christian

1984

(14-30/03/1984) Braine-l'Alleud, Centre d'art Nicolas de Staël **: Figures, Géométrie. Aspects de la sérigraphie**
* Claus Christian, Claus Louis, Cohen Jeanine, Coster Jocelyne, Delahaut Jo, Fiévet Nadine, Horvath Pal, Noël Victor, Nyst Jacques Louis, Point Jean-Pierre, Van Malderen Luc, Vanré Paul, Verdren Marcel-Henri, Villers Bernard.

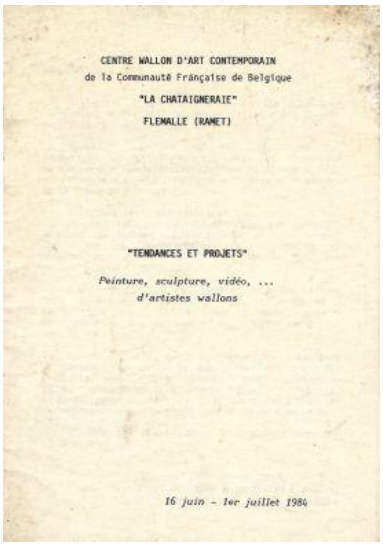
(-20/04/1984) Paris (F), Galerie NRA: **Réflexion réfléchie**.
* e. a. Claus Christian

(/1984) Bruxelles, Saint-Gilles, Centre culturel Jacques Frank. **Artistes pour la Paix**.
*e. a. Claus Christian, Nicaise Christine

(14-29/04/1984) Tournai, Maison de la Culture : **Blanc Pays**
* Organisation: Maison de la Culture de Tournai, Foyer culture d'Antoing, Province du Hainaut, Maison de la Culture
** André Paul, Claus Christian, de Vogel Chantal, Diord Jean-François, Fiévet Nadine, Josse Bernard, Lestarquit Bruno, Mahieu Jean-Marc, Saudoyez Jean-Claude, Van Haelmeersch Jean-François, Van Houtte Anne, Voiturier Michel.
.*** Montrée à Lille, La Voix du Nord (26/01-09/03/1986)

(25/05-11/06/1984) Cul des Sarts, Musée du petit format. **Griffes, Traces, Empreintes**.
* Organisation : Communauté Française et Maison de la Culture de Namur.
** e. a. Claus Christian, Dekyndt Edith.
*** Catalogue.

(16/06-01/07/1984) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain / La Châtaigneraie. **Tendances et projets**.
EXPOSITION INAUGURALE DU CENTRE WALLON D'ART CONTEMPORAIN.
* Arnould Marcel, Bage Yves, Belletti Sylvana, Beunckens Freddy, Boulanger Michel, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Charlier Jacques, Claus Christian, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Dacos Guy, Delahaut Jo, Desomberg Philippe, Dusépulchre Francis, Dutrieux Daniel, Fauville Daniel, Feulien Marc, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Gasparotto Paolo, Gaube Bernard, Helleweegen Willy, Henrion Joseph, Jacques Philippe, Jadot Dominique, Keunen Alexis, La Croix Roger, Lance Guy, Ledune Guy, Lescanne Pierre, Lizène Jacques, Manneback Alain, Minette Fr., Nihoul Charles, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Ransy Jean, Renotte Paul, Rulmont Marc, Silvin (Bronkart), Somville Roger, Stas André, Szymkowicz Charles, Vandenbrom Marc, Vandycke Yvon, Villers Bernard, Wéry Marthe, Willem Denyse, Willequet André.
** Catalogue.

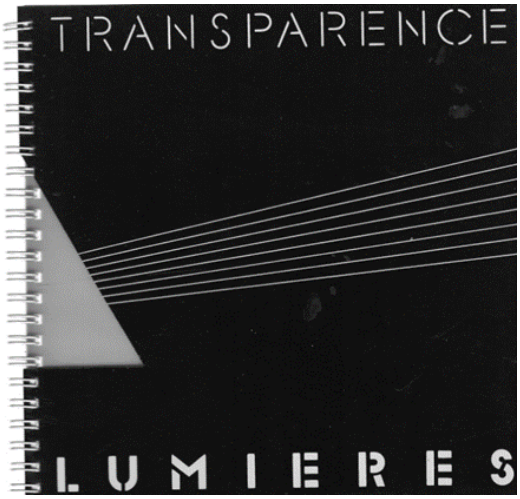

CENTRE WALLON D'ART CONTEMPORAIN
de la Communauté Française de Belgique
"LA CHATAIGNERAIE"
FLEMALLE (RAMET)

"TENDANCES ET PROJETS"

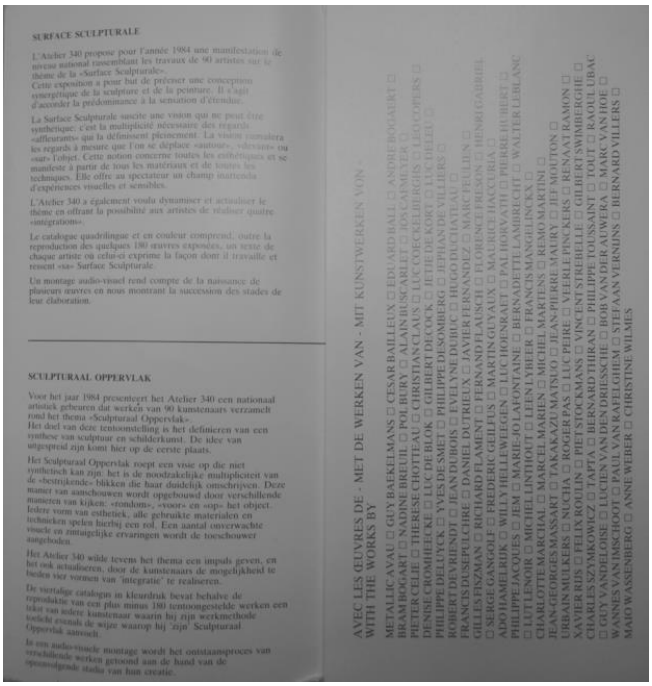
Peinture, sculpture, vidéo, ...
d'artistes wallons

16 juin - 1er juillet 1984

(28/06-16/09/1984) Bruxelles, Le Botanique : **Transparence Lumières**.
* Alluin Monique, Berenhaut Marianne, Charrie Dominique, Claus Christian, Collot Maryvonne, de Luyck Philippe, Dusépulchre Francis, Dutrieux Daniel, Fiévet Nadine, François Michel, Haar Marie-Paule, Helleweegen Willy, Jacob Laurent, Knoblauch Michèle, Maelderlick Maurice, Massart Cécile, Mees André, Mesmaecker Jacqueline, Mestdagh Roberte, Villers Bernard..
** Catalogue.



(22/09-06/12/1984) Bruxelles (Jette), Atelier 340**. Surface sculpturale, Sculpturaal Oppervlak.**
* Exposition divisée en 4 sections : Surface sculpturale / Tentation d'étendue/ Tentation tridimensionnelle / Tentation pariétale**.**


SURFACE SCULPTURALE

L'Atelier 340 propose pour l'année 1984 une manifestation de niveau national rassemblant les travaux de 90 artistes sur le thème de la «Surface Sculpturale».
Cette exposition a pour but de préciser une conception synergétique de la sculpture et de la peinture. Il s'agit d'accorder la prédominance à la sensation d'étendue.

La Surface Sculpturale suscite une vision qui ne peut être synthétique: c'est la multiplicité nécessaire des regards «affleurants» qui la définissent pleinement. La vision parcourra les regards à mesure que l'on se déplace «autour», «devant» ou «sur» l'objet. Cette notion concerne toutes les esthétiques et se manifeste à partir de tous les matériaux et de toutes les techniques. Elle offre au spectateur un champ multimédia d'expériences visuelles et sensibles.

L'Atelier 340 a également voulu dynamiser et actualiser le thème en offrant la possibilité aux artistes de réaliser quatre «intégrations».

Le catalogue quadrilingue et en couleur comprend, outre la reproduction des quelques 180 œuvres exposées, un texte de chaque artiste où celui-ci exprime la façon dont il travaille et ressent «sa» Surface Sculpturale.

Un montage audio-visuel rend compte de la naissance de plusieurs œuvres en nous montrant la succession des stades de leur élaboration.

SCULPTURAAL OPPERVLAK

Voor het jaar 1984 presenteert het Atelier 340 een nationaal artistiek gebeuren dat werken van 90 kunstenaars verzamelt rond het thema «Sculpturaal Oppervlak».
Het doel van deze tentoonstelling is het definiëren van een synthese van sculptuur en schilderkunst. De idee van uitgespreid zijn komt hier op de eerste plaats.

Het Sculpturaal Oppervlak roept een visie op die niet synthetisch kan zijn: het is de noodzakelijke multiplciteit van de «bestrijkende» blikken die haar duidelijk omschrijven. Deze manier van aanschouwen wordt opgebouwd door verschillende momenten van kijken: «rondom», «voor» en «op» het object. Iedere vorm van esthetiek, alle gebruikte materialen en technieken spelen hierbij een rol. Een aantal onverwachte visuele en zintuiglijke ervaringen wordt de toeschouwer aangeboden.

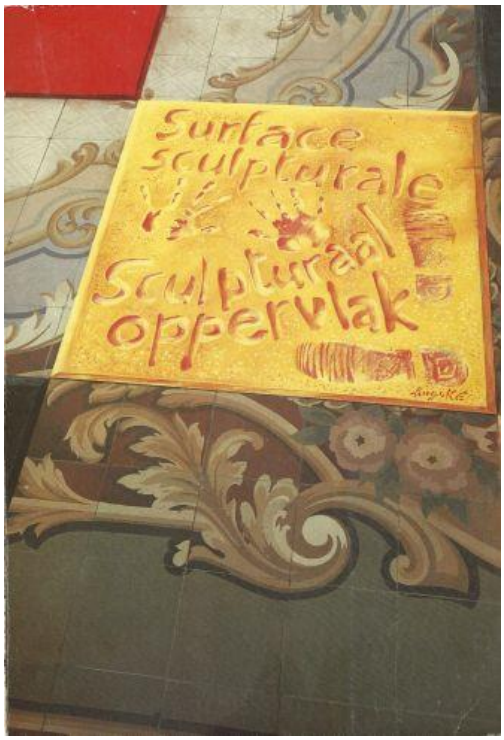
Het Atelier 340 wilde tevens het thema een impuls geven, en het ook actualiseren, door de kunstenaars de mogelijkheid te bieden vier vormen van 'integratie' te realiseren.

De viertalige catalogus in kleurdruk bevat behalve de reproduktie van een plus minus 180 tentoongestelde werken een tekst van iedere kunstenaar waarin hij zijn werkmethode toelicht evenals de wijze waarop hij 'zijn' Sculpturaal Oppervlak samenvat.

In een audio-visuele montage wordt het ontstaansproces van verschillende werken getoond aan de hand van de opeenvolgende stadia van hun creatie.

AVEC LES ŒUVRES DE - MET DE WERKEN VAN - MIT KUNSTWERKEN VON - WITH THE WORKS BY

METALLIC AVAU ☐ GUY BAEKELMANS ☐ CÉSAR BAILLEUX ☐ EDUARD BALL ☐ ANDRÉ BOGAERT ☐
BRAM BOGART ☐ NADINE BREUIL ☐ POL BURY ☐ ALAIN BUSCARLET ☐ JOS CAFMEYER ☐
PIETER CELIE ☐ THÉRÈSE CHOTTEAU ☐ CHRISTIAN CLAUS ☐ LUC COEKELBERGHS ☐ LEO COPERS ☐
DENISE CROMHEECKE ☐ LUC DE BLOK ☐ GILBERT DECOCK ☐ JETJE DE KORT ☐ LUC DELEU ☐
PHILIPPE DELUYCK ☐ YVES DE SMET ☐ PHILIPPE DESOMBERG ☐ JEPHAN DE VILLIERS ☐
ROBERT DEVRIENDT ☐ JEAN DUBOIS ☐ EVELYNE DUBUC ☐ HUGO DUCHATEAU ☐
FRANCIS DUSEPULCHRE ☐ DANIEL DUTRIEUX ☐ JAVIER FERNANDEZ ☐ MARC FEULIEN ☐
GILLES FISZMAN ☐ RICHARD FLAMENT ☐ FERNAND FLAUSCH ☐ FLORENCE FRÉSON ☐ HENRI GABRIEL ☐
SERGE GANGOLF ☐ FRÉDÉRIC GEILFUS ☐ MARTIN GUYAUX ☐ MAURICE HACCURIA ☐
ADO HAMELRIJK ☐ WILLY HELLEWEEGEN ☐ LUC HOENRAET ☐ PAL HORVATH ☐ PIERRE HUBERT ☐
PHILIPPE JACQUES ☐ JEM ☐ MARIE-JO LAFONTAINE ☐ BERNADETTE LAMBRECHT ☐ WALTER LEBLANC ☐
LUT LENOIR ☐ MICHEL LINTHOUT ☐ LEEN LYBEER ☐ FRANCIS MANGELINCKX ☐
CHARLOTTE MARCHAL ☐ MARCEL MARIËN ☐ MICHEL MARTENS ☐ REMO MARTINI ☐
JEAN-GEORGES MASSART ☐ TAKAKAZU MATSUO ☐ JEAN-PIERRE MAURY ☐ JEF MOUTON ☐
URBAIN MULKERS ☐ NUCHA ☐ ROGER PAS ☐ LUC PEIRE ☐ VEERLE PINCKERS ☐ RENAAT RAMON ☐
XAVIER RIJS ☐ FELIX ROULIN ☐ PIET STOCKMANS ☐ VINCENT STREBELLE ☐ GILBERT SWIMBERGHE ☐
CHARLES SZYMKOWICZ ☐ TAPTA ☐ BERNARD THIRAN ☐ PHILIPPE TOUSSAINT ☐ TOUT ☐ RAOUL UBAC ☐
GUY VANDELOISE ☐ LUCIEN VAN DEN DRIESSCHE ☐ BOB VAN DER AUWERA ☐ MARC VAN HOE ☐
WANNES VAN IMSCHOOT ☐ PAUL VAN RAFELGHEM ☐ STEFAAN VERNDNS ☐ BERNARD VILLERS ☐
MAGO WASSENBERG ☐ ANNE WEBER ☐ CHRISTINE WILMES



** Metallic Avau, Guy Baekelmans, César Bailleux, Eduard Ball, André Bogaert, Bram Bogart, Nadine Breuil, Pol Bury, Alain Buscarlet, Jos Cafmeyer, Pieter Celie, Thérèse Chotteau, Christian Claus, Luc Coekelberghs, Leo Copers, Denise Cromheecke, Luc De Blok, Gilbert Decock, Jetje De Kort, Luc Deleu, Philippe Deluyck, Yves de Smet, Philippe Desomberg, Jephan De Villiers, Robert Devriendt, Jean Dubois, Evelyne Dubuc, Hugo Duchateau, Francis Dusepulchre, Daniel Dutrieux, Javier Fernandez, Marc Feulien, Gilles Fiszman, Richard Flament, Fernand Flausch, Florence Fréson, Henri Gabriel, Serge Gangolf, Frédéric Geilfus, Martin Guyaux, Maurice Haccuria, Ado Hamelryck, Willy Helleweegen, Luc Hoenraet, Pal Horvath, Pierre Hubert, Philippe Jacques, Jem, Marie-Jo Lafontaine, Bernadette Lambrecht, Walter Leblanc, Lut Lenoir, Michel Linthout, Leen Lybeer, Francis Mangelinckx, Charlotte Marchal, Marcel Mariën, Michel Martens, Remo Martini, Jean-Georges Massart, Takakazu Matsuo, Jean-Pierre Maury, Jef Mouton, Urbain Mulkers, Nucha, Roger Pas, Luc Peire, Veerle Pinckers, Renaat Ramon, Xavier Rijs, Félix Roulin, Piet

Stockmans, Vincent Strebelle, Gilbert Swimberghe, Charles Szymkowicz, Tapta, Bernard Thiran, Philippe Toussaint, TOUT, Raoul Ubac, Guy Vandeloise, Lucien Van den Driessche, Bob Van der Auwera, Marc Van Hoe, Wannes Van Imschoot, Paul Van Rafelghem, Stefaan Vernijns, Bernard Villers, Maio Wassenberg, Anne Weber, Christine Wilmès.

** Concours :
- Projet primé : Bob Verschueren.
- 4 projets d'intégration retenus: ceux de Wannes Van Imschoot, Christine Wilmès, Metallic Avau et le groupe TOUT.
*** Dimension didactique: réalisation d'un montage audio-visuel.
**** Animations :
Performance de Leo Copers: Neuf sculptures (30/11/94)
Création musicale d'Etienne Gilbert.
Café créé par TOUT : Au temps oublié.

Catalogue .
- Incitation au voyage, p. 10.
L'Atelier 340 se propose, pour l'année 1984 (7 septembre -4 novembre), d'organiser une manifestation au niveau national concernant les travaux des dix dernières années sur le thème de la surface sculpturale. En effet, au cours des investigations réalisées pour ses expositions antérieures, l'Atelier constata le nombre d'œuvres important que les artistes consacraient au travail des surfaces sculpturales. De cette observation naquit l'idée de monter une exposition qui se donne pour but de préciser les relations qui lient la sculpture et cette particulière façon d'exprimer sa perception de l'espace.
Il s'agit d'un regard qui s'élabore principalement dans la prédominance de la sensation d'étendue. La vision se fait plus affleurante que synthétique. L'interrogation se porte sur un des éléments constitutifs du volume (surface) et non plus sur son ensemble (surface / masse / forme).
Toute masse choisie comme support et non travaillée pour elle-même ou toute forme utilisée de manière non prépondérante nous intéresse.
Toute structuration tridimensionnelle relevant de cette problématique est prise en considération.
Cette surface est conçue de manière autonome et non en fonction des dépendances qu'elle subit parfois dans l'architecture.
Cette notion concerne toutes les esthétiques. Elle est manifestée à partir de tous les matériaux et de toutes les techniques. Elle peut s'avérer nécessaire à chaque formulation de l'imaginaire.
Ainsi ces surfaces peuvent être de différents types : elles peuvent être reliefs horizontaux ou verticaux; elles peuvent s'inscrire dans un espace clos (pénétrable); elles peuvent être utilisées comme éléments symboliques ; elles peuvent s'élaborer à partir de matériaux préexistants ; elles peuvent se servir du paysage et du corps; elles peuvent s'exprimer cinétiquement, mécaniquement, optiquement; elles peuvent inciter à s'exprimer sur un autre mode (le toucher par exemple)...
Afin d'accentuer encore la réflexion sur ce thème, l'Atelier 340 voudrait permettre la réalisation de projets spécialement conçus à cette occasion et, selon des modalités définies en annexe, consacrera une somme de 200.000 F. à cet effet.
La complexité et l'intérêt du sujet nous permettent d'espérer de vous une collaboration ouverte et amicale. Ainsi toutes suggestions, toutes questions, tous apports imaginables seront les bienvenus ; ainsi la diffusion de ce projet aux personnes concernées que nous n'aurions pu contacter nous serait très utile; ainsi les renseignements sur les artistes qui travaillent dans ce sens nous sont indispensables.

- Introduction, p. 18 Wodek Majewski
C'est pendant la réalisation de l'exposition "La Pierre dans l'art belge contemporain" que m'est venue la première envie de concevoir une manifestation autour d'un thème qui pourrait exprimer le sentiment que j'avais d'une manière autre de produire l'expression artistique, et qui se singularisait dans un goût du sculpteur, de plus en plus particulier, pour la notion d'étendue. C'est à partir des travaux, par exemple de Florence Fréson, Christine Wilmès, Jef Mouton et Philippe Jacques que je fus rendu sensible à cette problématique. Très vite, à partir de ces racines se développa un rhizome d'interpellations de plus en plus diversifiées. Bram Bogart, Richard Flament, Piet Stockmans, Walter Leblanc, Jean-Georges Massart, Leo Copers élargissaient rapidement le champ d'investigations.
Dès lors qu'une sensation nouvelle s'éprouvait, la nécessité d'une conceptualisation originale s'imposait. Si c'est pendant l'exposition sur la pierre que les premières discussions sur le propos s'élaborèrent, c'est dans

la rencontre de deux désirs, qu'en soit ici remercié Marc Renwart, et la volonté de les mener jusqu'au bout, qu'elles se concrétisèrent dans une forme que nous avons désignée sous le terme de surface sculpturale.
Une réunion préparatoire avec Tapta, Walter Leblanc, Tout, Richard Flament, Florence Fréson, Andrzej Wisniewski nous aida à forger nos fondements et c'est le texte de Phil Mertens sur "l'Anti-Peinture" dans l'ouvrage "L'Art en Belgique depuis 45", qui me conforta plus concrètement dans mon intention.
Par la suite, les visites des ateliers d'artistes, dans toute la Belgique affirmèrent la perception que nous avions du phénomène et précisèrent :la possibilité que nous avions de l'objectiver. Ainsi, je découvris l'oeuvre de Urbain Mülkers, Ado Hamelrijck, Raoul Ubac, Roger Pas, Jem, Frédéric Geilfus, Thérèse Chotteau et bien d'autres. De sorte que la recherche se trouvait enrichie constamment de nouvelles propositions : l'extensibilité se marquait sur un monolithe, (Richard Flament), s'épanouissait le long d'un câble (Ado Hamelrijck), se structurait dans la réalisation architectonique (Luc Peire) ... Des rencontres privilégiées, comme celle de Walter Leblanc ou d'Alain Buscarlet qui, dans la notion de surface sculpturale, reconnaissaient une formulation espérée et adéquate à leur pratique artistique, me furent un profond encouragement. En conséquence, de nos élaborations premières et en vertu de mon expérience de l'année passée, j'ai voulu perfectionner et apurer nos moyens de répercuter le résultat de nos recherches vers le public en singularisant l'accrochage, en peaufinant le catalogue, en dynamisant l'exposition par un audio-visuel.
Proposer l'exposition en diverses sections : la surface sculpturale, les tentations de la tridimensionnalité, les tentations d'étendue, l'attirance vers le pariétal. Perfectionner un catalogue en exigeant de la photographie une évocation rigoureuse de notre propos en demandant aux artistes des textes qui préciseraient leur position à cet égard. Espérer de l'audio-visuel qu'il donne la dimension du devenir des choses et qu'il en vivifie l'expression. Dans le but de redresser les injustesses sociales quant aux démarches tridimensionnalistes et mes origines se situant dans l'ordre de la sensibilité sculpturale, j'ai conçu ce projet sur mes fondements et ainsi je vous inviterais à prendre connaissance de ma proposition en traversant ce champ de monolithes qui en même temps qu'ils signifient particulièrement mon affection pour la surface attire d'emblée l'attention sur le fait que "surface sculpturale" ne se limite guère au relief et que dès lors mon intérêt se spécifie à vous inviter à une réflexion dégagée de ses stéréotypes.
En vous souhaitant la joie qui vous est due, j'aimerais ici remercier les artistes et le CST pour leur collaboration et particulièrement, pour l'aide qu'ils m'ont apportée à titre personnel, R. Delval, S. Dequenne, O. Goossens, A.M. Hermanus, A. Michlels, N. Nicolaï, J.P. Poupko, M. Simons, J.L. Thys, L. Vanhaudenhuyse, sans qui cet espace de jouissance ne fut réalisé.

- Schémas mathématiques, p. 22.

- Notice historique, p. 24 Marc Renwart

A défaut de pouvoir construire un véritable historique de la "surface sculpturale", en Belgique, après la guerre de 1940-45, nous nous proposons de noter quelques éléments qui pourraient, ultérieusement, contribuer à une étude plus conséquente. Ce schéma est, évidemment, en attente d'augmentations, de perfectionnements, d'amendements, de sorte qu'il puisse servir de fil conducteur à ce travail souhaité.
Dans l'histoire de la sculpture, le "relief" a toujours existé comme genre, et la variété de ses possibilités nécessita une classification typologique particulière que nous rappellerons en donnant, pour exemple, celle de l'Encyclopédia Universalis {Paris 1980, article Sculpture Vol. 14) : Relief gravé, relief méplat, relief aplati (schiacciato) ; bas-relief, demi-relief, haut-relief ; relief à fond de cuve, relief à claire voix, relief d'applique. Panneau, plaque, plaquette, médaillon, médaille. Relief pictural.
Ou encore, le relief prend le nom de l'élément architectural auquel il est incorporé.
Pour nous, cependant, c'est l'émergence de la "modernité"' et les nécessités nouvelles de la recherche plastique qui en découlèrent, qui ont revivifié totalement ce type de production.
Cubistes, futuristes, suprématistes, constructivistes, en réexpérimentèrent les vertus et dans l'entre-deux-guerres diverses esthétiques en perpétuèrent le mode de fonctionnement. Citons à titre d'exemples : Picasso (1912), Archipenko {1913), Laurens (1915), Lipchitz (1915), Balla {1915), Puni (1914); Tatlin (1915), Popova (1915), Gabo {1916); Arp (1915); M. Ernst {1916)... Herbin (1920), Van Tongerloo (1921), Moholy-Nagy (1921), Rodtchenko (1920), Lissitzky, (1923), Kobro (1924); M. Ray (1921), K. Schwitters (1923); M. Eemans (1924), M. L. Baugniet (1926); Torrès-Garçia (1929), Tutundjian (1929), Domela (1930), J. Gorin (1930), J. Gonzales (1930), J. Miro (1930), A. Calder (1932), Ben Nicholson (1934)...
Après la seconde guerre mondiale, nous limitant ici à la Belgique, nous constatons qu'avant la fin des années cinquante ce mode d'expression est l'objet que de quelques expérimentateurs isolés.

A notre connaissance :
- R. Ubac : 1946, Première ardoise gravée ; 1951, Première exposition d'ardoises gravées et taillées ; 1966: Peintures exécutées sur panneaux recouverts de résines synthétiques permettant les effets simultanés du relief et de la couleur ; 1971, Stèles recouvertes de résines synthétiques amalgamées.
- P. Bury : 1953, Plans-mobiles ; 1957, Multiplans. Apparition du moteur électrique ; 1958, Ponctuations élastiques.
- Jo Delahaut propose ses plans-reliefs en 1955 ; F. Wybaux détache le relief de son cadre architectural (1954 Reliefs de l'assistance publique, Liège et 1956 Expo. Apiaw.) ; J. Lacasse développe son goût pour le collage dans des dimensions nouvelles (1956 Reliefs, polystirène en boîtier ; 1958 Reliefs, styropor)
Mais avec la multiplication des contacts internationaux à la fin des années 50, et plus particulièrement en 1958, année de l'exposition universelle de Bruxelles, l'élargissement subit des champs d'expression du plasticien ne permettra plus à la notion de relief de recouvrir l'intérêt très important, manifesté à l'égard de la 'pariétalité'.
Une terminologie plus adéquate, que cette exposition espère pouvoir contribuer à forger, se doit d'être définie.
Si la prise de contact avec toutes ces données nouvelles s'est faite aux alentours de la Hessenhuis, c'est l'exposition "Anti-Peinture" en 1962 qui, la première, fit remarquer l'absence de terme à la situation nouvelle, et c'est l'exposition Forum 63 qui manifesta "l'art du relief" comme un des points forts de l'actualité.
Ce fut également aux environs de 1958 que la peinture matiériste atteint à assez de volume pour s'intégrer à cette nouvelle catégorie qui se dessine.
- 1956. C. Van Breedam présente, en 1956, à l'occasion du Prix de La Jeune Peinture belge 'des oeuvres dont la matière est composée d'une pâte grise, beige ou brune dans laquelle des matériaux de récupération comme des chaînes de bicyclettes, des clés, des fourchettes sont intégrés." (Ph. Mertens in "L'art en Belgique depuis 45", Fonds Mercator, 1983 p. 88)
- En 1957, à la galerie Accent d'Anvers, P, Van Hoeydonck présente des collages et des reliefs ; 1959, Reliefs en plexi avec effets lumineux; 1961 , Spacescape,..
- Après des expérimentations sur des reliefs en papier mâché en 1955, Vic Gentils propose en 1957-58 des reliefs en plaque de cuivre sur toile et en 1960, ses premiers reliefs en bois brûlé.
- Walter Leblanc, en 1959, utilise la torsion comme élément extra-pictural
- …
La peinture matiériste est rendue plus précisément perceptible, en 1958, au travers de la transformation de l'oeuvre d'un L. Van den Driessche, par exemple ou par les toiles de Bram Bogart qui participait pour la première fois à une exposition collective en Belgique (Charleroi, Palais des Beaux-Arts)
- …
En 1959, Maurice Haccuria présente ses premiers assemblages en métal et ses premiers reliefs en schiste noir, et vers 1960, R. Martini conçoit sa peinture-objet, avec des reliefs en bois et des assemblages.
- …
Et Silvin Bronckart avec ses 'plombs ouvrés', et A. Scevenels avec reliefs, huile et verre peint, et...
Toutes ces propositions singulières mettent en évidence les manquements de la terminologie et l'exposition "Anti-Peinture" (1962, Anvers, Hessenhuis) est la première, à notre connaissance, à poser le problème dans le sens qui nous occupe : 'Anti-Peinture. Terme groupant des oeuvres de diverses tendances ayant dépassé le stade de la peinture normale. Tableaux qui par des phénomènes optiques et physiques envahissent l'espace sans être de la sculpture. Ayant une autre dimension, elle se mesure en variations, mouvements, vibrations, lumière née d'expériences nouvelles elle n'est ni figurative ni abstraite..." (Walter Leblanc. Texte liminaire au catalogue Anti-Peinture,)
Et ainsi, Forum 63 (Gand, Abbaye St. Pierre) peut "viser à montrer en guise d'information, l'art d'aujourd'hui, l'art en devenir, sans jugement ou prise de position. Forum 63 présente ce qui est au centre de l'actualité : le nouveau réalisme, l'anti-peinture, l'art du relief" (Catalogue) Parmi les participants belges, relevons les noms de B. Bogart, A. Bogaert, G. Mees, W. Ganzevoort, G. Vandenbranden, W. Leblanc, C. Van Breedam, R. Martini..."
Désormais signalée en tant que possibilité spécifique, la "surface sculpturale" verra son utilisation s'étendre à tous les matériaux, à toutes les manières de faire, à toutes les esthétiques.
Ainsi, par exemple, les surfaces avec néon de G. Mees (1963-64), les surfaces conceptuelles de M. Broodthaers (à partir de 1964), les "tableaux-lumière" de Willy Helleweegen, etc.
* Notes, p. 38
* Catalogue :

- **SECTION SURFACE SCULPTURALE**, p.43 : Eduard Ball, p. 44 ; André Bogaert, p. 48 ; Bram Bogart, p. 54 ; Thérèse Chotteau, p. 58 ; Denise Cromheecke, p. 62 ; Daniel Dutrieux, p. 68 ; Gilles Fiszman, p. 72 ; Richard Flament, p. 76 ; Florence Fréson, p. 84 ; Frédéric Geilfus, p. 90 ; Ado Hamefrijck, p. 94 ; Willy Helleweegen, p. 100 ; Philippe Jacques, p. 104 ; Jem, p. 110 ; Bernadette Lambrecht, p. 116 ; Walter Leblanc, p. 120 ; Michel Linthout, p. 128 ; Jef Mouton, p. 132 ; Urbain Mulkers, p. 138 ; Roger Pas, p. 148 ; Veerle Pinckers, p. 152 ; Félix Roulin, p. 156 ; Pjet Stockmans, p. 160 ; Raoul Ubac, p. 166 ; Stefaan Vernijns, p. 172 ; Christine Wilmès, p. 176
- **SECTION TENTATION D'ETENDUE**, p.182 : César Bailleux, p. 184 ; Jos Cafmeyer, p. 188 ; Christian Claus, p. 194 ; Jetje de Kort, p. 198 ; Philippe De Luyck, p. 202 ; Philippe Desomberg, p. 210 ; Jephan De Villiers, p. 214 ; Marc Feulien, p. 220 ; Serge Gangolf, p. 224 ; Martin Guyaux, p. 228 ; Pal Horvath, p. 232 ; Charlotte Marchali, p. 236 ; Remo Martini, p. 240 ; Nucha, p. 244 ; Renaat Ramon, p. 248 ; Vincent Strebelle, p. 252 ; Philippe Toussaint, p. 256 ; Bob Van Der Auwera, p. 260 ; Paul Van Rafelghem, p. 264.
- **SECTION TENTATION TRIDIMENSIONNELLE**, p. 272 : Guy Baekelmans, p. 274 ; Nadine Breuil, p. 280 ; Pol Bury, p. 290 ; Alain Buscarlet, p. 294 ; Pieter Celie, p. 300 ; Luc Coeckelberghs, p. 304 ; Luc De Blok, p. 312 ; Gilbert Decock, p. 316 ; Yves De Smet, p. 322 ; Robert Devriendt, p. 328 ; Jean Dubois, p. 332 ; Hugo Duchateau, p. 336 ; Francis Dusépulchre, p. 340 ; Fernand Flausch, p. 346 ; Henri Gabriel, p. 350 ; Maurice Haccuria, p. 354 ; Luc Hoenraet, p. 358 ; Pierre Hubert, p. 366 ; Lut Lenoir, p. 370 ; Michel Martens, p. 376 ; Takakazu Matsuo, p. 380 ; Jean-Pierre Maury, p. 384 ; Luc Peire, p. 388 ; Xavier Rijs, p. 392 ; Gilbert Swimberghe, p. 396 ; Charles Szymkowicz, p. 400 ; Guy Vandeloise, p. 404 ; Lucien Van Den Driessche, p.408 ; Bernard Villers, p. 414 ; Maio Wassenberg, p. 418
- **SECTION TENTATION PARIETALE**, p.428 : Leo Copers, p. 430 ; /Luc Deleu, p. 436 ; Evelyne Dubuc, p. 440 ; Javier Fernandez, p. 444 ; Marie-Jo Lafontaine, p. 450 ; Leen Lybeer, p. 454 ; Francis Mangelinckx, p. 458 ; Marcel Marien, p. 462 ; Jean-Georges Massart, p. 466 ; Tapta, p. 472 ; Bernard Thiran, p. 476 ; Tout, p. 480 ; Marc Van Hoe, p. 484 ; Anne Weber, p. 488
* En guise de réflexion sur nos extrêmes, p. 498 : André Willocx, p. 500 ; René Mathy, p. 501
* Absence justifiée, p. 505 Michel Smets, p. 506
* En guise de postface (août 1984), p. 508 : Marc Renwart

Nulle prétention à la maîtrise du sens de l'histoire, des intensités du présent ou du réel des choses.
Observateurs subjectifs des réalités artistiques, nous essayons de reconnaître les traces de la vivacité de la pensée que nous laissent les créateurs et de les répercuter en organis9nt une exposition sur un de leurs modes de fonctionnement.
Nous n'avons, évidemment, aucune intention de réduire la globalité d'une oeuvre au paramètre qui nous a servi de prétexte mais plus simplement de nous pencher sur une variété particulière de l'interprétation du sacré. Il ne s'agit nullement d'affirmer l'exhaustivité d'un ensemble mais plus précisément d'en appeler à une interrogation commune et ponctuelle sur la pratique artistique.
Plutôt que de se cantonner aux questions impertinentes quant au développement du médium, axer son propos sur l'évolution d'une pensée ; le problème n'est pas de saisir s'il est des influences de la sculpture sur la peinture ou inversement mais de se demander ce qui les amène en des lieux de convergence.

De la préséance de l'originellité sur l'originalité.
De jouissance et de métaphysique.
De spécificité ; de fondamentalisme, de la mise en doute du percevoir.
Notre but serait, donc, d'apurer notre sensation de l'œuvre par l'un de ses possibles et de s'y proposer un autre parcours.
Se féconder de ses forces en la considérant selon un principe arbitraire, une singulière manière de concevoir que nous avons nommé, en circonstance, "surface sculpturale". Tentative de transformation d'une hypothèse diffuse en une notion efficiente. Dynamiser le communicable. Rendre sensible la présence.
D'opacité, de vibrations, d'étrangetés d'ondes.
D'espace, de rhizomes, de correspondance.
De la "réellité" du multiple, des improvisations de l'être, des illusions du sens.
Ainsi, une surface comme nécessité première, comme fondement à l'expression, comme exigence de la formulation.
Et sculpturale par le désir d'un toucher virtuel ou effectif qu'elle suscite.
Entre une vision résolue en un sens et des regards dissous dans le sens, les expansions du plan et les extensions du volume. Lieu de coïncidence du toucher et de la vue.
D'enveloppement et de développement.

Effleurement d'affleurement et d'efflorescence.
Le parcours de la perception, pour définir ses possibles, connut des périodes où on la figea en un sens afin, en quelque sorte, de la soumettre aux impératifs de la raison. Ses ruses inattendues, obligea, cependant, l'Occident à revoir une position qui, pour efficiente qu'elle fut, n'en était pas moins relative. La volonté de conquête de soi reprenant ses droits, le regard, par exemple, devait prendre conscience de sa minimalisation du réel et rendre à la vision tout l'espace de ses virtualités. Le point de vue unique ne correspondait plus aux vérités du monde et la perspective se ressentait comme une convention. Les goûts pour "l'absolu" ne trouvaient plus de répondant dans l'expression traditionnelle et, dès lors, les aventuriers des arts plastiques durent se trouver d'autres aires d'investigations.
La levée de ces barrières libère l'imaginaire des créateurs et la production se permet une multitude d'objectivations.
Il ne s'agit plus d'imiter les images de la nature mais, au contraire, d'imiter la nature dans la formulation de ses mirages. Ainsi un ensemble de préoccupations autour du concept d'étendue : des variances de sa genèse aux variétés de ses expressions.
Sans annihiler son appartenance à l'espace dans lequel elle s'inscrit, la surface sculpturale, en y intégrant une pluralité de points de vue, le spécifie en des dimensions nouvelles.
Limites ou décors pour de fictives profondeurs.
Etendues hiérarchisées et combinées entre elles.
Perspective pariétale, dirigée dans le sens des axes latéraux.
Mécanique des rythmes simultanés.
C'est le regard posé sur l'objet qui le définit dans son rapport à la surface sculpturale : il en précise l'acception et, par là même justifie, à nos yeux, les diverses sections conçues à l'intérieur de l'exposition.
La surface sculpturale se distingue par le fait que, saisie par deux types de regard, elle n'en fait pas moins resurgir sa signification dans sa globalité. Les oeuvres "en étendue" que nous avons apparentées à la "surface sculpturale" conservent-elles une préférence à un regard frontal ou à un point de vue privilégié, une nécessité particulière pour percevoir l'entièreté de l'oeuvre.
L'effleurescence du regard comme complétude ou comme transformation.
La perspective comme force de mouvance ou comme énergie structurante.
La composition dans son devenir ou dans sa résultante.
Résolution de la peinture dans la tridimentionnalité : épaisseur, protubérance, décollement ; pénétration, déchirements, pliures ; aspérités, recouvrement, insertion ; ...lumière, matière, espace.
Tentation de la sculpture pour l'étalement : aplatissement, aplanissement, nivellement ; luminance, frisance, ondulation ; ubiquité, métonymisation, générescence ; ...lumière, matière, espace.
Manifestation, en toutes techniques, de cette attirance vers le pariétal : mouvance, répétition, friselis, tension, fréquence, échelle ; antinomie, symbolisation, questionnement ; ...lumière, matière, espace.
En résumé, une exposition sur une réflexion virtuelle, une proposition d'interrogation commune, une tentative de mise en situation de communication.
Préciser des concepts, forger du vocabulaire, remoduler la conscience.
De vivifiance mutuelle, de complicité, de convivialité.
Du sentiment considéré comme finalité des Beaux-Arts.

- Invitation à la réalisation de 'Surfaces Sculpturales, p. 516
En marge de ce temps de plaisir, nous avons voulu prolonger notre exaltation en dynamisant notre conception par une demande aux plasticiens de produire des propositions d'intégrations originales, d'y développer leurs fantasmes et d'y enrichir notre imaginaire. La pratique cependant ayant ses exigences, nous fûmes forcés à délimiter les débordements par les arbitraires d'une commission.
* Projets et mentions, p. 524 : Metallic Avau, p. 526 ; Christine Wilmès, p. 528 ; Tout, p. 530 ; Wannes Van Imschoot, p. 534

*Audio-visuel, p. 538 Philippe Ruelle
* Remerciements, p. 542
* Organisation, p. 544
* Mécénat, p. 548

****** Exposition itinérante (version réduite) : (29/11/85 - 5/1/86) Varsovie, Galerie ZAR ; (24/1/86 - 30/3/86) Cracovie, Palais des Beaux-Arts ; (10/4/87 - 16/5/87) Liège, Musée d'art moderne

(07/12/1984-04/01/1985) Namur, BBL. Claus Christian.

1985

(03-16/05/1985) Bruxelles, Centre culturel Le Botanique : **Labyrinthe, Christian Claus, Nadine Fiévet, Jean-Claude Saudoyez, Anne Van Houtte.**
Première exposition du groupe Labyrinthe
* Catalogue

(08/06-06/07/1985) Namur, Maison de la Culture : **Labyrinthe**.
* Organisation .: Labyrinthe, Service de la Culture de la province de Namur
** Labyrinthe : Claus Christian, Fiévet Nadine, Saudoyez Jean-Claude, Van Houtte Anne + invités: Elfrink Théo, Van Rappard Jolene.

(/ - / /1985) Coudeberque: **Gravure 1985.**
Exposition itinérante: Condé / Escaut ; Quaregnon.

(01/06-01/09/1985) Morlanwelz, Parc et Musée de Mariemont et Ecole d'horticulture. **Articulture.**
* Organisation: Communauté française (R. Léonard) et Écoles provinciales d'horticulture (M. Delwart)
** Groupe de travail: Jean-Pol Baras, André Bougard, Françis Dusépulchre, Corinne Glotz, Françis Jacobs, Bernadette Lambrecht, Arlette Lemonnier.
*** Installations et projets: Adam Muriel, Angeli Marc, **Claus Christian**, C.O.D.A.C., Compère Robert, De Tender Philippe, Dekyndt Edith, Dutrieux Daniel, Fiévet Nadine, François Charles, Glibert Jean, Golenveau Stéphane, Grossen Luc, Halet Thierry, Hubert Pierre, Jadot Philippe, Lambrecht Bernadette, Lemaire Claude, Mahieu Jean-Marie et Salmon Marie-Odile, Massart Jean-Georges, Mesmaeker Jacqueline, Navez Jean-Marc, Papantoniou Vassilios, Quertainmont Martine, Ransonnet Jean-Pierre, Rolet Christian, Rousseff Juliette, Thunissen Marie-Anne, Tout, Vandresse Cécile.
**** Autres approches : Dejaegher Pierre, Fauconnier Jean-Luc, Gerards Jacques, Jonckeau Alain, Massart Jean-Georges, Parada Laura Tamar, Pirmez Véronique, Vandeloise Guy.
***** Catalogue.







1986

(14/04-01/05/1986) Nijmegen (Nl), Galerie Hollandse spoorweg : **Labyrinthe.**
* e. a. Claus Christian, Fiévet Nadine, Saudoyez Jean-Claude

(17/04-30/05/1986) La Louvière, Bibliothèque de la Province du Hainaut. Claus Christian

(19/09-21/09/1986) Namur, Conseil régional wallon. **[Sans titre]**
* e. a. Claus Christian

(20/05-27/06/1986) Bruxellles, Jardins du Musée van Buuren: **Sculptures - Beeldhouwwerken**
* Claus Christian, Crombé Patrick, Dederen Gérald, Dessardo Marco, De Vestele Markus, Franck S., Frédéricq J., Jacques Philippe, Jezierski F., Lecomte J. F., Lemaire P., Lévi R., Martin-Pena M., Palisot Annie, Ramirez-Rello S., Sentjens Lucy, Smolders Michel, Van Den Braak K., van Lunen Clémence, Van Ransbeeck, Van Pierre, Verhellen Tjerrie, Vranckx M., Willequet André.
** Catalogue.
(ou 1987 à vérifier)

1987

(/1987) Bruxelles, galerie Le Miroir d'Encre . **[Sans titre]**
* e.a. Claus Christian, Jacques Philippe

(17/04-30/05/1987) La Louvière, Bibliothèque de la Province du Hainaut. Claus Christian

1988

(16/01-07/02/1988) Tournai, Maison de la Culture: **Les frontières n'arrêtent pas le nuages**.
** e. a. Claus Christian, Desmedt Emile.
** Exposition itinérante: (120/9-12/10/1988) Armentières (F), Salle Carnot.

(avril 1988) Woluwé-Saint-Lambert, Médiatine. Claus Christian, Rolet Christian.

(07/05-31/05/1988) Mons, Collégiale Sainte-Waudru. **Mémoire millénaire. Création contemporaine**.
* Debliquy Marie-ine, Dervaux Laurence, Desmedt Emile, Detembel Fabrice, Devolder Eddy, Garnier Anne, Morette Jean, Pion Thibaut, Pistone Yolande, Saudoyez Jean-Claude, Stricanne Virginie, Van Troppen Catherine, Weyts Soskia.
** Ch. Claus signale sa participation dans son c. v.
*** Pour le "13e Centenaire de la mort de Sainte Waudru".

(04/06-02/07/1988) Namur, Maison de la Culture: **La Pierre, dialogues et métamorphoses**. **Christian Claus, Marc Feulien, Jean-Claude Saudoyez, Philippe Toussaint.**
Catalogue

- Feuillet-invitation n° 96.(1991)
André Lambotte.
En 1988, une exposition intitulée « La pierre, dialogues et métamorphoses » était présentée à la Maison de la Culture de la Province de Namur et connaissait un succès d'estime considérable.
La qualité des œuvres de Christian Claus, Marc Feulien, Jean-Claude Saudoyez et Philippe Toussaint s'imposait sans réserve tandis que le contexte exigeant de la confrontation valorisait finalement chaque envoi grâce, notamment, à une mise en place rigoureuse et collectivement assumée.
trois ans plus tard ….

- Stéphane Penxten. « Sculpture belge : un parcours » in *La Libre Belgique* du 15/05/1991.
Les Belges sont restés d'indéniables sculpteurs attachés à la tradition du faire, à la qualité d'exécution, à la particularité du matériau. Paris et Namur confirment, l'exception restant de mise.
Dangereux, très dangereux car très réducteur que de vouloir, au sortir de la confrontation de neuf sculpteurs, tirer des considérations d'ordre général. Cependant les expositions organisées tant à Namur qu'à Paris réunissent les acteurs parmi les plus sollicités de la scène "sculpturale" belge côté Communauté française : Christian Claus, Stéphane Gilles, Bernard Hubot, Philippe Le Docte et Jean-Claude Saudoyez à Paris ; Florence Fréson et Jean-Georges Massart à Namur ainsi que Jet Mouton et Johan Parmentier mieux connus de l'autre côté de la frontière linguistique. Le travail inlassable du Centre d'art contemporain de la Communauté y est sans doute pour quelque chose tout comme celui de l'Atelier 340 qui, depuis dix ans, dans une petite commune de la banlieue bruxelloise, se consacre exclusivement à l'étude et la promotion de l'art tridimensionnel avec une affection particulière pour la pierre. On ne peut donc pas s'empêcher de considérer l'échantillonnage réparti entre l'exposition parisienne et la manifestation namuroise comme exemplaire ou révélateur des préoccupations actuelles de nos sculpteurs. Même si pour une vue plus complète, il eut fallu en considérer d'autres tels que : Daniel Dutrieux, Emile Desmedt, Daniel Fauville (Biennale de Sao Paulo 1990), Anne Jones, Jean-Marc Navez (Biennale de Venise 1990) Tapta, Philippe Toussaint ou William Sweetlove. Artistes wallons ou flamands plus ou moins connus qui tous offrent d'intéressantes particularités dans leur travail et auxquels on aurait pu adjoindre bien d'autres, tout aussi singuliers.
Du circonstanciel au programmé.
A Paris, c'est le Centre culturel Wallonie-Bruxelles, baptisé "Beaunord" en 1989, qui accueille les sculpteurs

belges. Une première pour cette institution - qui depuis dix ans fait face, timidement, au gigantesque centre Beaubourg - dont on a confié le commissariat à Fabienne Dumont, la directrice du
Centre d'art contemporain à Bruxelles. Cette expérience intéressante et qui cherche à utiliser, sur la scène parisienne, les compétences des gens de terrain, est avant tout le fruit de circonstances indépendantes d'un programme réfléchi de longue date. Le résultat est plutôt étonnant - même pour quelqu'un d'averti - par la confrontation heureuse, en symbiose, des travaux de Stéphane Gilles et de Bernard Hubot, par le dialogue complice des œuvres de Saudoyez et de Philippe le Docte placées dans la cour arrière, auquel répond la solitude méditative du travail de Christian Claus. Une exposition qui découpe l'espace, crée des zones d'échanges, des aires de contemplation et s'est parfaitement joué des difficultés d'un lieu ingrat avant tout dévolu à Ia peinture et fort mal adapté au caractère monumental des œuvres de ces cinq artistes. Même remarque pour l'exposition au 1e étage de la Maison de Ia culture à Namur où André Lambotte est parvenu à tirer le maximum d'efficacité d'un espace qu'il a, lui, entièrement ouvert permettant au spectateur d'envelopper d'un seul coup d'œil la totalité de l'installation. Ici, pas de contacts rapprochés, mais une cohésion générale, une efficacité d'ensemble qui place la pierre au centre d'un débat à quatre voix. La pierre, trait d'union entre chacun de ses artistes, est pratiquement absente de la problématique parisienne hormis les œuvres de Christian Claus. Seconde du genre, l'exposition namuroise réunissait déjà en 1988 (et ce n'est pas un hasard) Christian Claus (1946) et Jean-Claude Saudoyez (1944). Si le premier est resté fidèle au minéral, adapté à ses aspirations ascétiques (Zen), le second s'est tourné depuis près de trois ans vers des matériaux industriels, verre et acier, plus appropriés à son sens de la fantaisie baroque.

Entre l'artiste et l'artisan.

De manière générale, les artistes présents à Paris et Namur marquent clairement un goût prononcé pour la technicité, le plaisir sensuel de la matière et la satisfaction jubilatoire que procure la chose bien exécutée. Autant de préoccupations liées à une vision traditionnelle de l'acte artistique et qui crée entre l'art et l'artisanat un pontage serré. Une attitude aussi qui se veut à contre-courant de ce qui se fait (ou ne se fait pas) de plus exemplaire sur la scène internationale des arts plastiques. Tout au moins lorsque cette attitude est consciente et délibérée, ce que nous ne pouvons pas affirmer pour tous. Ainsi faut-il observer que le travail du jeune Philippe Le Docte (1962), un des sculpteurs les plus prometteurs de sa génération, s'oriente de plus en plus vers des connotations formelles qui nuisent à l'extraordinaire puissance de ces panneaux de bois composés de lattes brutes assemblées côte à côte et qui, il n'y a pas si longtemps (1989), se contentaient - à juste titre ~ d'interroger les notions fondamentales de l'art tridimensionnel : le vide et le plein, l'unitaire et le composé. Cependant, même s'ils sont nombreux à s'attacher encore à la notion de beau comme moteur de séduction, il n'en reste pas moins que chacun développe des principes puissants, des concepts solides qui apportent à la sculpture des paliers de réflexions étagés, à la manière des cultures en terrasse à flanc de montagne. Chaque terrasse est dissociée de |'autre - comme les marches d'un escalier - et pourtant toutes sont destinées à la même culture.

Rigueur et fantaisie.

Deux couples dégagés de ces expositions offrent l'avantage d'un raccourci confortable. A Paris, dans la première salle voisinent les travaux de Stéphane Gilles (1952) et de Bernard Hubot ; à Namur, où chacun occupe une extrémité de Ia longue salle incurvée du 1er étage de la Maison de la culture, les travaux de Florence Fréson (1951) et de Jean-Georges Massart (1953) -- dont on pouvait admirer un remarquable ensemble d'œuvres récentes à la galerie Détour de Jambes jusqu'au 11 mai - se répondent. Dialogue des matériaux bruts pour ceux-ci ou l'intervention de l'artiste se veut humble, révélatrice des puissances sourdes de la pierre pour la première, de la force gracieuse et paradoxale de la branche du sureau pour le second. Alliance du végétal et du minéral, les deux artistes poussent le spectateur dans des aires de contemplation, créent des champs d'espace, des zones de tension – internes pour Fréson, externes pour Massart. Gilles et Hubot opèrent quant à eux une bouleversante symbiose entre la technologie utopique et le primitivisme maniéré. Verre, acier, bois, caoutchouc, tous les matériaux sont à la portée de Gilles qui reconstruit les plaisirs de son enfance "bricoleuse'; mousses de polyuréthanne, caoutchouc et papier bitumé surpeint sont les matériaux qui permettent à Hubot d'élaborer des objets archaïques, d'un primitivisme métaphorique : armes sans fonctions possibles, meules inutilisables. Le premier est en quête de lumière comme un chasseur de papillon, le second se passionne pour les paradoxes de l'apparence, du faux semblant. Ludiques et baroques, ils offrent un pendant exogène parfait aux préoccupations introspectives de Massart et Fréson pour lesquelles l'authenticité a force de loi.

(29/10-01/11/1988) Paris, FR, Le Génie de la Bastille. **Portes ouvertes à l'Europe**.
e. a. Claus Christian, Massart Jean-Georges, Saudoyez Jean-Claude



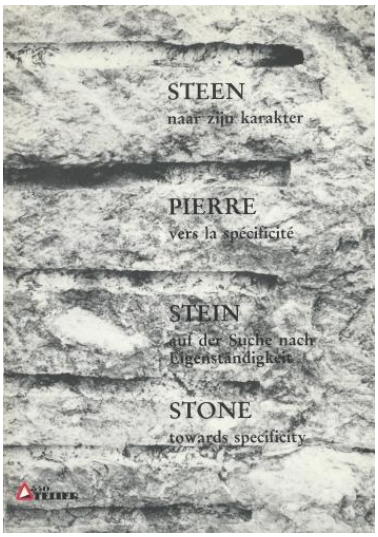
1989

(17/01-04/02/1989) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne : **Ouvrons les ateliers 1989**
* Claus Christian, Cochard D., Debliquy Marie-Line, Dekyndt Edith, Desmedt Emile, Dutrieux Daniel, Legrand Jean-Claude, Mahieu Jean-Marie, Pistone Yolande, Saudoyez Jean-Claude, Scouflaire Jean-Pierre, Toussaint Philippe.
** Dépliant, et n°1 de SPKTKL, janv./fév. 89.

(08/04-07/05/1989) Hornu, Galerie d'Art du Site archéologique industriel du Grand-Hornu, **La Pierre, dialogues et métamorphoses**
* Organisation : Grand-Hornu – Images.
** Claus Christian, Feulien Marc, Saudoyez Jean-Claude, Toussaint Philippe

(20/04-20/05/1989) Bruxelles, Château Malou (GPOA). *Duo* Christian Claus et Rolet

(03/06-16/07/1989) Lanaken, "Het Gehucht". **Sculptuur VI – Pierre ; Vers la spécificité**
* Organisation : Atelier 340 (avec + Cellule de la Pierre)
** Christian Claus, Florence Fréson, Jean-Georges Massart, Gerard van Rooy (NL), Jean-Luc Verpoucke
+ Catalogue (texte de l'artiste, illustrations)



Texte de Christian Claus :
« Le cercle : étendue de ce qui nous entoure, de ce que l'on peut embrasser par l'esprit » (Larousse).

Au-delà de la rigidité de l'image conventionnelle, de l'archétype,
le cercle est : unité, plénitude et fécondité, lieu privilégié d'échanges,
d'interrelations et de communication.

(27/07-27/08/1989) Tournai, Maison de la Culture. **Labyrinthe reçoit les Artistes de la Bastille**
* (Claus Christian, Fiévet Nadine, Saudoyez Jean-Claude, Van Houtte Anne) invite 6 artistes français de l'association Le génie de la Bastille : V. Barré, M. Knoblauch, C. Pichaud, T. Matsutani, Thiolat Dominique, K. Van Houten;
et 4 amis belges: Devolder Eddy, Feidler Francis, Feulien Marc, Ransonnet Jean-Pierre.
* Edition d'un recueil de cartes postales.

(12/08-05/11/1989) Binche, Parc du Château Paternolte- Faubourg Saint-Paul**. Ramp'art; Le Temps - l'Histoire, Le Temps - La Nature**
* Organisation : Académie des B.A., P.A.C. et La Papeterie.
Biet A. / FR, Borgerhoff S., Claus Christian, Coenen Jean, Dekyndt Edith, Fauconnier Jean-Luc, Fiévet

Nadine, Gomila B., Jacqmart P., Morales H.R. Léon, Mulkers Urbain, Navez Jean-Marc, Ollivero Roberto, Rolet Christian, Saudoyez Jean-Claude, Sweetlove William, Verschueren Bob, Waterkeyn O.
*** Catalogue (64 p.)

(21/10-29/10/1989) Gand, Flanders Expo. **Lineart Internationale Kunstbeurs. Linéart**
- Max Pisti Productions : e. a. Van Breedam Camiel.
* e. a. Christian Claus (Galerie Le Miroir d'Encre)

(25/10-02/12/1989) Bruxelles, Centre d'Art Contemporain. **Christian Claus, Daniel Fauville, Jean-Claude Saudoyez**

(22/11/1989) Bruxelles (Jette), Atelier 340**. Exposition d'un soir**
* À l'occasion de la création d'une « cellule de la pierre » au sein de l'Atelier 340, dont Florence Fréson aura la charge.
** Claus Christian, Delbroeck Jos, Desomberg Philippe, Flament Richard, Fréson Florence, Haenen Toon, Lecharlier Jean-Philippe, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Verpoucke Jean-Luc.

(/ /1989) Arlon, **Fêtes de la Communauté Française**.
* intégration temporaire.

(/ - / /1989) Bruxelles, **Linéart**
e.a. : Claus Christian, Galerie Le Miroir d'Encre.

(/ - / /1989) Paris / FR, Centre Wallonie Bruxelles. **Sculpteurs belges**. **Claus Christian, Gilles Stéphane, Hubot Bernard, Le Docte Philippe et Saudoyez Jean-Claude**

Art Public

(/ /1989) Bruxelles, bâtiment du Parlement Européen**: Intégration, sculpture en marbre rose du Portugal et marbre noir de Belgique**. H: 190 cm, O: 280 cm. avec le soutien de Merbes-Sprimont.
* Catalogue : *Art & Entreprises, pour l'Europe : 5 rencontres belges*.

1990

Prix

- 1990 : Techni-pierre (Liège), en collaboration avec Eddy Devolder, prix de la Communauté française ;
- 1990 : Hornu (site du Mac's), Concours Art Public, prix de la Fondation Roi Baudouin.

((27/04-01/05/1990) Liège, Techni-pierre '90. **Concours de création de stèles funéraires**.
* Jury : Claude Bonhomme (Maître-tailleur de pierres), Jean Englebert, Serge Gangolf, Joseph Louis, Wodek Majewski.
** Christian Claus en collaboration avec Eddy Devolder (Prix de la Communauté Française),
J. Colard, Y. Deberg, Jos Delbroeck, S. De Paoli, Daniel Dutrieux, J-M. Geron,
Louis Halleux (Prix Diamant Boart),
Philippe Le Docte,
Michel Mouvet (Prix de la F.I.L.),
Luc Nellens (Prix General Electric), F. Pierot,
Léon Wuidar (Grand Prix de la Région Wallonne)

(27/04-03/06/1990) Trith-Saint-Léger /FR Centre Culturel Pablo Picasso. **Musée éphémère**.
* e. a. Claus Christian, Desmedt Emile.

(26/05-25/11/1990) Bornem, Park Foundation Helan-Arts. **Monumental I, sculpture monumentale de la Communauté Française.**
* Bauclair Guy, Cahay Robert, Claus Christian, Courtois Albin, Dusépulchre Francis, Eijberg André, Flausch Fernand, Gangolf Serge, Ghysels Jean-Pierre, Gilles Stéphan, Haar Marie-Paule, Le Docte Philippe, Leroy Christian, Machiels Paul, Rocour Lambert, Roulin Félix, Saudoyez Jean-Claude, Smolders Michel, Strebelle Olivier, Strebell Vincent, Tapta, Willame Jean, Willequet André.



(27/09-28/10/1990) Budapest (H). **Triennale internationale de la sculpture de petit format**.
* e. a. Claus Christian

Art public

(/ /1990) Concours Art Public: projet d'intégration dans le site du Grand Hornu. **Prix de la Fondation Roi Baudouin.**
* e. a. Christian Claus

(/ /1990) Bruxelles, Bâtiments de la Communauté Française, Bd Léoplod II**: Intégration d'une sculpture en marbre rose du Portugal.**

(/ /1990) Bruxelles, Lillois Holding, Bd Brand Witlock: projet d'intégration.
* e. a. Christian Claus

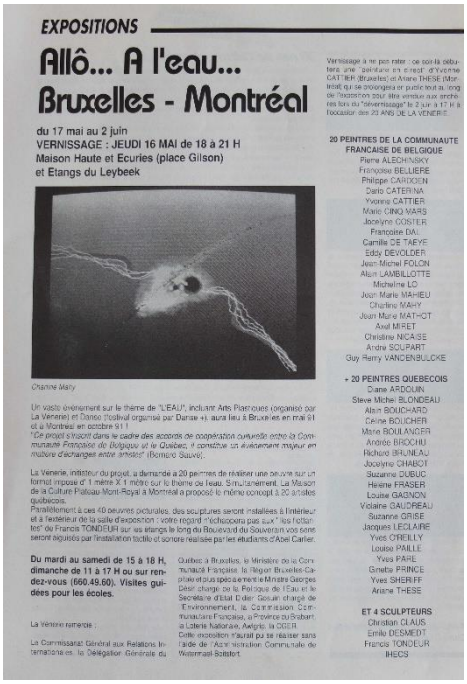
(/ /1990) Ath, Centre des Finances, Régie des Bâtiments: projet d'intégration.
* e. a. Christian Claus

1991

(10/01-16/02/1991) Lyon /FR, Maison des Expositions de Genas. Christian Claus (sculpture), Jean-Marie Mahieu (peinture).
* avec le concours de la CGRI et le Centre d'art contemporain de Bruxelles (CAC).

(08/05-08/09/1991) Paris /FR, Centre Wallonie-Bruxelles, Beaunord. **Sculpteurs en Liberté. Claus Christian, Gilles Stéphane, Hubot Bernard, Le Docte Philippe, Saudoyez Jean-Claude.**
* En collaboration avec le Centre d'Art contemporain de la Communauté française de Belgique CAC.
** Catalogue.

(17/05-02/06/1991) Watermael-Boitsfort, La Vénerie. **Allô… A l'eau … Bruxelles – Montréal**
***** Organisation : La Vénerie de Watermael-Boitsfort et la Délégation Générale du Quebec à Bruxelles, …
Vingt artistes de chaque communauté ont réalisé chacun une œuvre originale sur le thème de l'eau
La sélection des artistes, en ce qui concerne la Communauté française, a été faite par le groupe arts plastiques du Conseil culturel de La Vénerie.
Font partie de l'exposition tant des artistes de renom international que des jeunes plasticiens. Un créneau est réservé à des créateurs de Watermael-Boitsfort, dont le centre culturel est l'initiateur du projet.
<u>La Vénerie a invité 20 peintres</u>
** Alechinsky Pierre, Bellière Françoise, Cardoen Philippe (Peintures, technique mixte), Caterina Dario, Cattier Yvonne, Cinq-Mars Marie, Coster Jocelyne, Dal Françoise, de Taeye Camille, Devolder Eddy, Folon Jean-Michel, Lambillotte Alain, Lo Micheline. Mahieu Jean-Marie, Mahy Charline, Mathot Jean-Marie, Miret Axel, Nicaise Christine, Soupart André, Vandenbulcke Guy Rémy.
<u>Et 4 sculpteurs</u> : Claus Christian, Desmedt Emile, Tondeur Francis, IHECS.


EXPOSITIONS

Allô... A l'eau...
Bruxelles - Montréal

du 17 mai au 2 juin
VERNISSAGE : JEUDI 16 MAI de 18 à 21 H
Maison Haute et Ecuries (place Gilson)
et Etangs du Leybeek

Vernissage à ne pas rater : ce soir là débutera une "peinture en direct" d'Yvonne CATTIER (Bruxelles) et Ariane THESE (Montréal) qui se prolongera et publiera au long de l'exposition pour être vendue aux enchères lors du "vernissage" le 2 juin à 17 H à l'occasion des 20 ANS DE LA VÉNERIE.

20 PEINTRES DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE
Pierre ALECHINSKY
Françoise BELLIERE
Philippe CARDOEN
Dario CATERINA
Yvonne CATTIER
Marie CINQ MARS
Jocelyne COSTER
Françoise DAL
Camille DE TAEYE
Eddy DEVOLDER
Jean-Michel FOLON
Alain LAMBILLOTTE
Micheline LO
Jean Marie MAHIEU
Charline MAHY
Jean Marie MATHOT
Axel MIRET
Christine NICAISE
André SOUPART
Guy Remy VANDENBULCKE

+ 20 PEINTRES QUEBECOIS
Diane ARDOUIN
Steve Michel BLONDEAU
Alain BOUCHARD
Céline BOUCHER
Marie BOULANGER
Andrée BROCHU
Richard BRUNEAU
Jocelyne CHABOT
Suzanne DUBUC
Hélène FRASER
Louise GADINON
Violaine GAUDREAU
Suzanne GRISE
Jacques LECLAIRE
Yves O'REILLY
Louise PAILLE
Yves PARE
Ginette PRINCE
Yves SHERIFF
Ariane THESE

ET 4 SCULPTEURS
Christian CLAUS
Emile DESMEDT
Francis TONDEUR
IHECS

Charline Mahy

Un vaste événement sur le thème de "L'EAU", incluant Arts Plastiques organisé par La Vénerie et Danse Festival organisé par Danse +, aura lieu à Bruxelles en mai 91 et à Montréal en octobre 91 !
"Ce projet s'inscrit dans le cadre des accords de coopération culturelle entre la Communauté Française de Belgique et le Québec, il constitue un événement majeur en matière d'échanges entre artistes" (Bernard Sauvé).

La Vénerie, initiateur du projet, a demandé à 20 peintres de réaliser une œuvre sur un format imposé d'1 mètre X 1 mètre sur le thème de l'eau. Simultanément, La Maison de la Culture Plateau Mont-Royal à Montréal a proposé le même concept à 20 artistes québécois.
Parallèlement à ces 40 œuvres picturales, des sculptures seront installées à l'intérieur et à l'extérieur de la salle d'exposition "votre regard n'échappera pas aux" îles flottantes" de Francis TONDEUR sur les étangs le long du Boulevard du Souverain vos sens seront éveillés par l'installation tactile et sonore réalisée par les étudiants d'Abel Carlier.

Du mardi au samedi de 15 à 18 H, dimanche de 11 à 17 H ou sur rendez-vous (660.49.60). Visites guidées pour les écoles.

La Vénerie remercie :

La Commissariat Général aux Relations Internationales, la Délégation Générale du Québec à Bruxelles, le Ministère de la Communauté Française, la Région Bruxelles-Capitale et plus spécialement le Ministre Georges Désir chargé de la Politique de l'Eau et le Secrétaire d'Etat Didier Gosuin chargé de l'Environnement, la Commission Communautaire Française, la Province du Brabant, la Loterie Nationale, Avelgès, la CGER.
Cette exposition n'aurait pu se réaliser sans l'aide de l'Administration Communale de Watermael-Boitsfort.

(31/05-28/07/1991) Bruxelles, Le Botanique. **Aqua Nostra**
* e. a. Brunemer Daniel, Claus Christian, Cloet Mark, De Backer Dirk, Debliquy Daniel, Degueldre Claude, Denmark, Guaffi Patrick, Ponlot Marianne, Oost Jean, Radochowska Lucia, Umbreit Thierry, Van Esche Jean-Louis, Verheye Philippe.
** Catalogue.

(31/05-23/06/1991) Bruxelles, Centre belge de la Bande Dessiné. **Art public, Lieux publics**.
* Catalogue.
** Exposition itinérante : Wavre, Ermitage; Liège...

(01/06-31/08/1991) Bruxelles, Parc de Bruxelles**. L'Oeuvre au vert**.
* Organisation : Communauté française, en collaboration avec la Ville de Bruxelles.
** 13 oeuvres pour le parc de Bruxelles : Guy Bauclair, Christian Claus, Jean-François Diord, Stéphan Gilles, Patrick Guns, Jacques Iezzi, Emilio Lopez, Jean-Marc Navez, Jean-Claude Saudoyez, Natalie Simonianpour, Philippe Toussaint, TOUT.
*** Catalogue.

(21/06-29/09/1991) Hamois-en-Condroz, Galerie espace Partenaire. **Mise en œuvre, de l'esquisse au site**.
* Organisation : Catherine de Braekeleer et partenariat.
** Claus Christian, Craps Jean-Nicolas, Desmedt Emile, Gilles Stéphan, Le Docte Philippe, Verschueren Bob.
*** Catalogue.

(15/07-15/09/1991) Taipei / Taïwan, Taipei Fine Arts Museum. **Signes de Belgique**
* Organisation : centre d'art contemporain (CAC)
** 16 artistes : Charlier Jacques, Claus Christian, Corillon Patrick, de la Fontaine Jean, Gilles Stéphan, Hubot Bernard et Monika, Lambotte André, Le Docte Philippe, Mahieu Jean-Marie, Mouffe Michel, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis et Dany, Ransonnet Jean-Pierre, Rolet Christian, Vandresse Cécile, Wéry Marthe.
*** Catalogue : Avant-propos de Fabienne Dumont ; préface de Jacques Meuris, L'art belge en tant que témoignage d'authenticité » liste d'œuvres ; biographies d'artistes, notices sur les artistes.

**** Ensuite (16/10-24/11/1991) Séoul, National Museum of Contemporary Art



(17/08-10/09/1991) Saint-Malo (F), Halle au Blé. **Allo... l'eau...**

(19/09-19/10/1991) Bruxelles, Musée Van Buuren**. Prix de sculptures de plein air Van Buuren**
* Jury : e. a. René Carcan, Philippe Desomberg, Rik Poot ou André Willequet
** 83 participants dont 11 primés.
*** Beaumont Hanneke, Carels Nicole, Claes Frans, Claus Christian, Craps Jean-Nicolas, Gangolf Serge, Haar Marie-Paule, Jacques Philippe, Martens Xavier, Renaat Ramon, Van Lippevelde Nathalie.
**** Lauréats : Haar Marie-Paule, Gangolf Serge.
***** Catalogue

- Jean Rebuffat. « Un prix de sculpture monumentale dans le vaste jardin des van Buuren ». Article du *Soir* mis en ligne le 05/10/1991.
C'est à deux pas du rond-point Churchill et de son animation. Au 41 de l'avenue Léo Errera se trouve une maison à la façade hollandaise. Jolie, certes, mais dans le quartier, les jolies maisons ne manquent pas. Un petit écriteau signale que nous sommes au musée van Buuren. Franchissons le porche, et voici les prodigieux jardins, un hectare vingt arts, serait-on tenté d'écrire, une merveille verte parsemée jusqu'au 19 octobre de statues.
Pourquoi aller à Giverny alors que le 90 suffit ? David et Alice van Buuren habitaient cette maison aujourd'hui musée : ils l'ont léguée à la fondation qui porte leur nom. Mécènes, ils possédaient une

collection d'œuvres d'art assez éclectique, allant des contemporains à Bruegel (une copie de « Paysage avec la chute d'Icare »), tant en peinture qu'en sculpture. La sculpture en plein air était l'un des dadas de David van Buuren. Le prix de sculpture van Buuren, que la Fondation décernera chaque année, s'adresse à ces artistes dont l'œuvre n'orne pas l'intérieur des maisons, mais rythme ou meuble l'espace extérieur.
Dans le parc du musée, on peut donc jeter un coup d'œil à ce que le jury a sélectionné. Un jury prestigieux (on y trouve par exemple les sculpteurs René Carcan, Philippe Desomberg, Rik Poot ou André Willequet) qui a couronné onze des quatre-vingt-trois participants. C'est un choix très éclectique, lui aussi, avec lequel on n'est pas obligé d'être entièrement d'accord ! Mais si les œuvres de ne vous accrochent pas, ou pas toutes, il vous reste le loisir de profiter de l'endroit, magnifique dans la tiédeur mordorée de l'automne ucclois.

(/ - / /1991) Bruxelles, GPOA: **Vice et Versa**.

(23/11-21/12/1991) Charleroi, Galerie Ultramarine. Claus Christian.

1992

(17/02-15/03/1992) Tournai, Galerie Winance-Stabbe. Claus Christian, Huin René (peinture).
* Catalogue.

(02/07-15/09/1992) Orval, Abbaye Notre-Dame. Claus Christian (installation), Denis Anne (photos).
* Organisation : Centre d'art contemporain du Luxembourg belge / CACLB.

1993

(22/01-28/02/1993) Liège, Salle Saint-Georges. **Art public, Lieux publics**.
(Accueil de l'expo de Bruxelles de 1991)

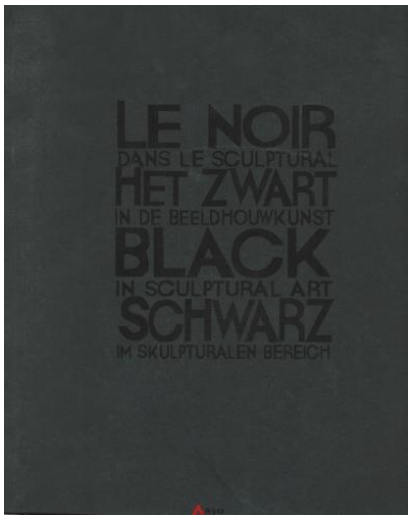
(04/05-12/06/1993) Waterloo, Wesel Art Gallery: **Sculpturel, sculptures et bijoux de sculpteurs.**
* Bancells M., Claus Christian, Feulien Marc, Haar Marie-Paule, Roulin Félix.

(12-27/05/1993) Canterbury (GB), Herbert Read Gallery: **Sculpture at Canterbury**.
* Organisation du Kent Institute of Art & Design (KIAD) en collaboration avec le CAC de Bruxelles.
** Claus Christian, Gilles Stéphane, Navez Jean-Marc ; Brown Hilary, Couch Patrick, Defert Alexia Maxwell, McCann Brian, New Terry, Pimlot Mark, Romer C., et étudiants sélectionnés.
*** Exposition itinérante, KIAD Colleges de Maidstone et Rochester

(Juillet-Août/1993) Rochester (GB), Site de la Cathédrale de Rochester.
* Organisation / Centre d'art contemporain (CAC)

(11/06-11/07/1993) Bruxelles, Le Miroir d'Encre. **[Sans titre]**
* e. a. Claus Christian

(18/06-19/09/1993) Bruxelles, Ateliers 340**. Le noir dans le sculptural**
* Organisé en collaboration de la Cellule de la Pierre
Les fondamentaux : Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Huby Simone, Leblanc Walter, Tapta.
- Participants belges : Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Claus Christian, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Cortier Amédée, Feulien Marc, Flament Richard, Fréson Florence, Gentils Vic, Lafontaine Marie-Jo, Marx Dominique, Vrolix
- Contexte internationale : Canogar Rafael, Luther Adolf, Nevelson Louise, Prantl Karl, Soulages Pierre, Venet Bernar.
** Catalogue (219 p. ; nombreuses ill. coul. ; c.v. des artistes ; texte des ou à propos des artistes) : texte d'introduction de Wodek, texte de Anne Denis, texte de Jo Dustin "La Lecture d'un Regard", texte de Marc Renwart "Le Noir dans le Sculptural (compilation de citations sur le noir)



Wodek (en collaboration avec le copoétisant Claude Guinard), texte d'introduction
L'idée du noir dans le sculptural, cela certainement remonte dans le temps à l'exposition *Surface sculpturale* présentée en 1984 à l'Atelier 340.
La rétrospective en 1989 de Walter Leblanc fut décisive, puis la visite d'Ado Hamelryck à cette occasion, ainsi naît le rapport à la couleur noire et la relation avec le travail de Walter et celui d'Ado.
Il faut insister sur le mot *sculptural,* qui découle du mot *sculpture,* et plus encore, vient du geste qui laisse la trace sur la matière. Le problème de la sculpturalité m'intéresse beaucoup comme un moment important qui participe à la réalisation d'une œuvre d'art.

La notion de la sculpture aujourd'hui a dépassé ses propres frontières et la sculpture ne s'achève plus dans l'instant où le sculpteur avait enlevé, réduit, au niveau de la matière, alors qu'il n'ajoutait jamais.
Ce dépassement des limites, c'est ajouter les différents matériaux contemporains que les artistes ont choisis pour s'exprimer.
Citer les matières comme le caoutchouc de Tapta, les vinyles de Dominique Marx, les papiers froissés d'Ado Hamelryck, les cordes tressées de Walter Leblanc, donc la volonté de montrer les divers noirs des artistes, leur perception de cette couleur.
De quelle manière se comportent les artistes avec cette couleur, à l'intérieur et sur la matière, ou quand la matière n'est pas noire et qu'ils doivent créer leur noir?
Comment vont-ils capter la lumière?
Comment créent-ils la surface?
Comment la surface devient-elle vibrante?
La rencontre avec le calme du noir par leur jouissance matériste.
De même que dans *Surface sculpturale,* il y a la rencontre entre le peintre et le sculpteur, entre la sculpturalité et la peinture sculpturale.
Avec la monochromisation, mise en valeur du noir au noir, entre mat et brillant d'une matière à l'autre.
Comme par exemple chez Gheerardijn : le *tableau expérimental,* une bande d'entassement de mouches, une bande de couleur noire, une bande de mouches collées.
Rester dans la même couleur, c'est la relation du minimum et du maximum.
Le caresser chez Richard Flament comme si toucher le marbre blanc ne donnerait pas la même sensation que toucher le marbre noir. En regardant un marbre noir et en touchant sa surface, on a une très grande sensation de la masse, que le marbre blanc ne provoque pas.
En écrivant ces mots et en réalisant cette exposition fondée sur ma relation avec les oeuvres, j'ai laissé mon intuitivité réaliser cet ensemble sans en pousser l'étude avec les artistes. Comme les réunions préparatoires dans lesquelles on ne s'est rien dit.

Anne Denis
C'est un peu de lumière qui montre comme tout est noir. Tout est opaque pour nous.
C'est un peu de noirceur qui nous préserve de trop de clarté. Qui nous laisse mêlés aux pierres.
C'est un peu de profondeur qu'il faut atteindre. Un peu d'épaisseur.
Comme une peau. Si mince et pourtant profonde de tout ce qu'elle recèle : bloc de réel et bloc de pensée.
C'est ce mystère d'une surface qui dit tout et ne dit rien. Qui montre tout et où rien ne se signifie. Sinon une profusion opaque-et muette.
C'est cet attrait étrange vers quelque chose qui se referme. Qui échappe à toute prise, à toute signification, de par la multiplicité même qu'elle est.
C'est cette évidence de la peau. Qui n'a rien à voir avec une clarté, une transparence, une rigueur de concept. Qui n'a rien à voir avec une prise, une emprise.
Mais c'est une évidence comme celle d'un caillou. Comme celle d'une oeuvre d'art. Un bloc d'ombre.
La peau, la surface, c'est l'évidence de ce qu'il y a derrière. C'est le point de contact d'une obscurité avec la lumière. Avec le regard ou le toucher. Avec l'extérieur.
C'est ce rapport étrange et toujours impossible avec la profusion de l'opaque.
C'est ce rapport étrange et toujours inachevé : le geste du regard. Qui est fait de lumière et d'ombre. Et aussi d'espace, de marche, de toucher et de main.
C'est une accumulation de petites différences de lumière et d'ombre, minimes. Où une épaisseur se préserve. Où le regard ne suffit pas. Une épaisseur drue, comme un toucher. Comme si on y était. Et qui laisse sourdre l'autre du langage, l'autre de l'humain. Contre la suprématie du regard. Sa prétention à voir clair. À comprendre. À connaître.
Derrière une surface, il n'y a rien. Rien sinon toute l'épaisseur du réel dont elle vient et duquel elle répond. Comme une trace. Comme une photographie.
Rien sinon cet au-delà: l'ombre, la profondeur, qui derrière la surface, porte le secret des choses.
La surface, c'est la dimension visuelle de l'épaisseur. La densité, le noir. La présence d'un corps.
C'est faire appel à la disparition, pour toute apparition. C'est faire appel à l'oubli, pour qu'il émerge en oubli.
C'est un peu de lumière qui nous garde si noirs.

Jo Dustin, La Lecture d'un Regard, juillet 1993.

Noir de houille, noir de disque usé, noir de bitume, noir de Mazy, noir de caoutchouc, noir de papier froissé, noir de graphite, de miroir, de coton teinté, de bois calciné... Voici l'étrange palette de noirs que nous offre cette exposition.
Mais elle ne nous ne les offre pas comme de sages échantillons. Non, ces noirs différents, divergents nourrissent, habitent chaque fois un relief qui se soude au mur, une picturalité qui connaît ses saillies, ses creux originaux et qui capte les clartés dans sa surface sculpturale. Car dans le labyrinthe du 340 les rondes-bosses sont particulièrement rares.
Et le travail du regard peut commencer. Travail précieux où les yeux du spectateur, certains diront du regardeur, mais ce mot sonne tellement froidement... où les yeux donc du spectateur interrogent, interprètent des œuvres. Et chaque regard construira une autre lecture pourvu que sa vigilance reste vive. Je vous parlerai donc de ma lecture, espérant que d'innombrables lectures autres l'enrichiront au jeu des complémentarités, des décodages antagonistes.
On peut dans cette approche du *Noir dans le sculptural* évoquer les impressions ressenties devant chaque œuvre mais il me semble que les pactes de connivence doivent agir, que les passerelles doivent se tendre de salle en salle.
Ainsi une héraldique de l'usure unit Simone Huby et Marc Feulien. Sur un fond grumeleux, terrien, les aplats de fonte scintillent sourdement chez Feulien. Ils cristallisent l'écriture rigoureuse d'angles droits, de triangles experts d'une architecture souveraine. Mais la déchirure érode ces cadences civilisées. Un séisme impose l'ordre de dislocation et rappelle que toute empreinte parfaite peut s'effacer. Ici la mémoire minière opère un travail d'absorption. Tandis que Simone Huby sur des bois levés aux reflets gris et verts met en exergue des débris de bitume entrecroisés. Noir mat, poreux, fendillé, fragment de pneu qui devient relique austère. Curieusement les résidus de notre quotidien le plus banal sont transfigurés et articulent une cadence nocturne et sacrée.
Bram Bogart n'entre pas dans cette filiation des effritements. Il affectionne trop la turbulence de la matière, les cellules en gésine, l'agitation tourbillonnaire. Cependant une de ses oeuvres frappe également par sa puissante gravité. Larges aplats de lave, battants lourds, verrouillés par une grande boursouflure orthogonale. Un chant d'ardoise murmure et l'on songe au portail ultime. parfois la plastique abstraite rencontre une vision symbolique très prégnante. Plus loin Adolf Luther répond avec plus de discrétion, de classicisme pourrait-on dire, au comportement tellurique de Bogart et accueille dans les ressacs . larges de son monochrome les éclats de la lumière changeante.
La lumière, nous y sommes. Le noir n'est pas le fossoyeur de tout chromatisme. Beaucoup d'artistes l'utilisent comme un piège à lumière. Ainsi façonnons- nous une nouvelle tribu provisoire. Leblanc avec ses *Twisted Strings,* Ado Hamelryck avec ses rythmes inlassables, Soulages avec ses saillies horizontales demandent un spectateur non figé qui appréhende leurs oeuvres en déambulant, ou en multipliant les stations intermédiaires, la vue frontale, rituelle ne suffisant pas. Dans cette exposition c'est souvent de biais qu'on déniche le mieux les reflets de la lumière sur les diptyques de Soulages, qu'on découvre l'axe de la tension rayonnante chez Leblanc, que l'on voit réelle- ment les froissements couverts de graphite, les reliefs gravés d'Ado Hamelryck, ce conquérant gestuel du néant. On peut ajouter à cette tribu Rafael Canogar dont les cadences puissantes et régulières martèlent toute une surface quadrangulaire entre effacements et surgissements que la clarté anime de noirs rares et de gris mouvants.
Richard Flament et Karl Prantl ne sont pas de la même famille mais dans cette exposition ils font cependant cause commune car ils présentent des rondes-bosses qui délaissent toute structuration murale. Avec ses *Sensations nocturnes* Richard Flament apprivoise le marbre noir de Mazy qu'il semble cueillir dans son impétuosité originelle, à peine sorti de la carrière. L'intervention du sculpteur caresse surtout l'épiderme savamment par endroits afin que la coulée, les nodosités brillantes et noires dialoguent avec les rugosités, les martèlements gris environnants. Ces deux pierres dressées gardent toute leur force intérieure invisible mais elles se sont frottées légèrement à une légende humaine et connaissent ainsi une patine toute particulière.
Karl Prantl pour sa part pose un habitacle trapu à côté d'une haute stèle. Horizontalité et verticalité qui luisent obscurément sur le pavement ocre. Le toit de l'habitacle et la paroi de la stèle sont cicatrisés d'encoches régulières. Il se dégage de cette confrontation sobre une célébration silencieuse où la méditation s'infiltre doucement.
Leo Copers et Marcel Broodthaers hantent la même marge où les mythes artistiques connaissent un questionnement, humoristique pour Broodthaers, agressif pour Copers. Mais dans ce *Noir sculptural* leur oeuvre unique joue le mimétisme, sans provocation aiguë. Broodthaers après avoir été le roi des moules devient le prince des oeufs. Aux scintillements métalliques des boîtes à conserve du Pop Art, il oppose la fragilité des coquilles en deuil. Il souligne ainsi la caducité de la permanence des collections. Qui vivra le

plus longtemps, l'oeuf d'airain ou l'oeuf naturel? Le musée risque de faire faillite selon un constat lapidaire de Broodthaers.
Le fragment de charbon de Leo Copers est parsemé de marcassites, étoiles énigmatiques rêvant sur le minerai souterrain. Une respiration magrittienne est là. Cadeau secret. Entr'acte dans les dispositifs acerbes de Copers.
Christian Claus inscrit le cercle céleste dans le marbre noir de Tournai entre brillance et rugosité sauvage. Mais son cercle d'huile entouré de plissements gris évoque le puits, mais aussi le miroir de ténèbres qui peut refléter l'ombre narcissique. Cette oeuvre focalise en toute simplicité un entremêlement de sens et façonne un écho au monochrome d'Amédée Cortier. Ainsi la croix au large montant central, toute laquée de noir devient miroir à son tour et cette structure abstraite, minimale, capte la silhouette des visiteurs, se peuple de figurations tangibles mais éphémères. Le noir miroir trahit toute opacité conformiste.
Un autre duo peut-être, mais moins sollicité, est constitué par les travaux de Louise Nevelson et Vic Gentils. L'une précédant l'autre dans la manipulation des bois trouvés, assemblés. Nevelson nous offre le bouclier architecturé de la nuit et Gentils la relique centrale, barbare, façonnée par des touches de piano calcinées. Les murs de bois de Nevelson articulent les ombres dans un esprit cubiste très libre tandis que Gentils épouse lui un rythme ter- rien proche de Permeke et des arts premiers d'Afrique.
Maintenant le regard ne peut plus conclure d'alliance, même forcée. Il ne reste que des singularités solitaires. Tapta propulse toute l'énergie sur la verticalité du mur. Dynamisme oblique sur la paroi, trapèze se lovant et donnant naissance à une île triangulaire qui cisaille le sol. La leçon du constructivisme perdure. Mais dans les travaux les plus récents de cette artiste, un axe pivotant orchestre ouvertures et fermetures, vides et pleins complémentaires. Le mouvement s'inscrit en forte potentialité.
Dominique Marx entasse des débris pointus des disques usés, griffés. Il construit des murs à aspérités tranchantes, des blocs de stratifications serrées. Et tout son éteint, toute voix muette, il gère les digues scintillantes du noir des musiques défuntes.
Florence Fréson dans la grande salle pose deux dalles de pierre de Tournai. Gémellité carrée. Douceur du noir tendre. Franges périphériques comme mordues par un acide ? L'offrande minimale rejette toute trace, tout signe inutiles. Et la méditation flotte impalpable au-dessus .de ses assises solides et pures.
Jean-Marie Gheerardijn affectionne un noir bleuté, un noir animalier. Le noir des mouches. Ceinturés de vieux cadres moulurés les charniers de mouches ont parfois des structurations faussement abstraites. Mais tout un cérémonial de visages étoilé de mouches, de biberon gorgé de mouches, de bocaux scellés emplis de mouches développe une fable où les corps des insectes renvoient à d'autres carnages organisés, à d'autres performances sacrificielles. Il suffit de troquer notre regard humain pour un regard de mouche pour découvrir dans le coin de la chambre un petit Verdun. Gheerardijn est un moraliste qui nous rappelle l'herbier pléthorique des festivals guerriers.
Luc Coeckelberghs termine notre ronde subjective. Ce plasticien s'est particulièrement bien adapté au lieu en toute discrétion. Il a délimité un passage sur un mur lisse devant les briques blanches. Il a agrafé des déchirures de papier goudronné, doux, râpeux. Il a déployé une zone d'écailles grises qui dessine le noir. Et ce mur d'écailles il l'a reconstitué, structuré de poutres sombres à 1'air libre. Ainsi est-il furtivement présent dans le dédale interne, et impérativement actif dans le prologue externe. Il devient le baliseur de tous les noirs happeurs de lumière car le noir absolu demeure insaisissable.
Si cette exposition s'articule avec force autour d'une soi-disant non couleur, elle possède une autre qualité rare en ces temps-ci. Elle est transrégionale et internationale. Elle se déroule sans contrôle de douanes linguistiques ou ethniques... Elle est "Black only" et cependant ouverte à tous. Généreux paradoxe !

Renwart Marc, Le Noir dans le Sculptural (compilation de citations).
Pour commencer, signaler que, dès l'aube de l'art, les I! deux notions constitutives du propos de cette exposition sont présentes: le noir (usage de charbon de bois) avec le *salon noir* de la grotte de Niaux (F, Ariège) ou la *frise noire* de la grotte de Pech Merle (F, Lot)... tout comme la surface sculpturale avec les figures féminines de la grotte de la Magdeleineà Penne (F, Tarn) ou la frise des chevaux du Cap Blanc aux Eyzies (F , Dordogne) par l'utilisation effective des reliefs naturels du support.
Les questionnements que nous proposons aujourd'hui étaient donc posés d'emblée et ce, de surcroît, très - souvent combinés de la même manière.
Nous nous limiterons, ici, à en évoquer le développement dans la période contemporaine.

A. JALONS POUR SERVIR A UNE REFLEXION SUR LE NOIR DANS LA PRATIQUE ARTISTIQUE CONTEMPORAINE

NOIR: Du latin NIGER mot qui se rapporte probable- ment au même radical que NOX, nuit, proprement la mort du jour, de la racine sanscrite NAÇ, périr, détruire, latin NECO.
Se dit de la couleur la plus obscure, de celle qui, selon les physiciens est produite par l'absence ou par l'absorption complète de tous les rayons lumineux. (Grand Larousse universel du XIXeme siècle, s.d.,T.11,p.1052)

Et puisque nous avons parlé du blanc et que j'aime l'étymologie, je voudrais rappeler -e n'est pas un fait assez divulgué - qu'en anglais le mot *black,* qui signifie noir, et en espagnol le mot *blanco* - blanc - ont la même racine: Comme les mots *blanc* français, *branco* portugais, *bianco* italien. Et cela je crois parce que le mot originel, saxon, a donné en anglais deux mots : *black* (noir) et *bleak* (qui a perdu sa couleur). On dit aussi *in a bleak mood* quand quelqu'un est abattu, mélancolique. Mais si les mots *black* et *blanco* sont liés, c'est qu'à l'origine *black* ne signifiait pas noir mais sans couleur . Si bien qu'en anglais, le fait de n'avoir pas de couleur entraîna le mot *black* : du côté de l'ombre, du côté du noir. Par contre, dans les langues romanes, ce mot s'est élancé vers la lumière, vers la clarté, pour donner les termes italien, français, portugais.
C'est étrange, ce mot qui se ramifie et prend deux sens contraires. Nous avons l'habitude d'opposer le blanc au noir et pourtant leur racine signifie "sans couleur". (Jorge Luis Borges, in: *Jorge Luis Borges et Osvaldo Ferrari, Nouveaux Dialogues,* . Éditions de l'Aube / Éditions Zoé, 1990, p. 40)

Sa connaissance approfondie des techniques conduit le père Louis-Bertrand Castel (1688-1757) à une théorie surprenante : "Le noir est une abondance de couleurs (...) Il y a de grandes raisons pour dériver les couleurs du noir". Quelles raisons ? Si le blanc résulte du mélange de toutes les couleurs, le noir les contient en puissance, il est en quelque sorte leur générateur. À preuve la matière, qui "est de soi ténébreuse et inanimée". Chauffé, le fer noir prend successivement toutes les couleurs jusqu'au blanc. Pour obtenir le noir, les teinturiers trempent successivement le tissu dans des bains de trois couleurs primitives. Enfin si le noir est une teinture, le blanc ne l'est pas: il se définit comme la privation d'une richesse que le noir contient en soi : "Tout vient du noir pour se perdre dans le blanc". (Claude Lévi-Strauss, Regarder, Écouter, Lire, Paris, Pion, 1993, p. 128-129)

Et pour élargir et approfondir le propos, soulignons, pour exemple, l'article de Bernard Marcadé *Formalisme et négativité: notes sur le noir en marge d'une célèbre image de la Préface* à *la* Phénoménologie de l'esprit (Paris, *Artstudio,* printemps 1990, pp. 32-35).

La lumière nous abandonne au beau milieu
de ce que nous voyons. Ainsi, chaque
chose que nous considérons provoque
le retour à la nuit.
Il commence par le visible. Puis, le
plomb de l'énigme lui tombe sur l'oeil.
Il ne reste bientôt plus au créateur que
l'incompatible absolu : le noir.
Il est des observateurs perspicaces
qui devinent la neige dans la fibre
de l'ébène.
L'ombre est une insatiable circonspec-
tion étoilée. C'est ce diamant noir que l'âme
aperçoit lorsque l'infini
affleure.
Que de velléités accrochées aux aspéri-
tés de la couleur dans l'attente de
l'inspiration crépusculaire. (François Jacqmin, in: Dix aphorismes crépusculaires pour Guy Boulay)

Chaque pensée est une catastrophe qui ne
survient pas.
Si, en outre, on s'abstient de le dire, le
coeur
retrouve sa nuit impénétrable et

accueillante.
On recule devant une idée, et
c'est une inspiration pure et noire qui surgit. (François Jacqmin, *Nuits,* novembre 1990)

LES INCOHÉRENTS
Combat de nègres dans une cave, pendant la nuit (Alphonse Allais, 1884)
L'impression que je ressentis à la vue de ce passionnant chef-d'oeuvre ne saurait relever d'aucune description.
Ma destinée m'apparut brusquement en lettres de flammes.
Et moi aussi je serais peintre ! m'écriai-je (...)
Et quand je disais *peintre,* je m'entendais: je ne voulais pas parler des peintres à la façon dont on les entend le plus généralement, de ridicules artisans qui ont besoin de mille couleurs différentes pour exprimer leurs pénibles conceptions.
Non !
Le peintre en qui je m'idéalisais, c'était celui génial à qui suffit pour une toile une couleur : l'artiste, oserais- je dire, monochroïdal. (Alphonse Allais, Album Primo-Avrilesque. Paris, éd. Paul Ollendorff, 1897)

SUPRÉMATISME / CONSTRUCTIVISME
Étant donné la complexité de la question et l'abondance des commentaires à ce sujet, nous nous contenterons simplement de rappeler les événements qui focalisèrent la réflexion sur le noir :
- La dernière exposition futuriste 0.10 I (19/12/1915 -17/1/1916) organisée par Jean Pougny où apparaît publiquement le *Quadrangle noir (Carré noir sur fond blanc)* de Malevitch.
- La xème Exposition d'État *Non-figuration et suprématisme* qui s'ouvre le 27/4/1917 où l'on peut voir les compositions *Blanc sur blanc* dont le célèbre Carré blanc du Musée d'Art Moderne de New York et les compositions, *Noir sur noir* de Rodtchenko.
Pour ceux qui s'intéresseraient particulièrement à cette question, outre l'importante documentation disponible sur Malévitch et Rodtchenko, nous attirons l'attention sur l'article de Jean-Claude Marcadé *De Malevitch* à *Rodtchenko : .les premiers monochromes du* XXe *siècle* (in: cat. *La Couleur Seule,* Lyon, Musée Saint Pierre, 1988, pp. 63-67) qui traite particulière- ment du problème.

IMMEDIAT APRES-GUERRE
Je rêve d'un peintre qui, toute sa vie, peindrait des toiles d'une seule couleur et dont la recherche serait de donner à cette couleur la nuance de son expression. Par exemple : une toile d'un noir qui sourit, d'un noir qui provoque, d'un noir qui est tendre. Une telle recherche n'est possible que par quelqu'un retranché du monde, libre de toute vanité, absent de tout désir, amoureux de peinture jusqu'à la besace. (Jo Delahaut, *Conversation avec Ignace Vandevivere,* Gerpinnes, 1989, p. 26)

ETATS-UNIS
Arshjle Gorky (vers 1945); Willem de Kooning (1946- 49); Barnett Newman (1949); Clyfford Still; Franz Kline (1949); Robert Motherwell; Jackson Pollock (1951); Robert Rauschenberg (1952); Frank Stella (1960); Ad Reinhardt (1963).

Je me souviens que, quand je faisais ces tableaux en noir et blanc, il y a des années, c'était pour me libérer du matériau. Je n'avais pas d'argent, pas d'idée ou de théorie esthétique particulière, mais je pouvais aller dans un magasin acheter un pot de noir et un pot de blanc et commencer à travailler. (Willem de Kooning, Écrits et propos, Paris, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 1992, p. 74)

Vers 1947-48, la couleur noire - l'idée que le noir était une base nouvelle de la peinture - était effectivement, dans l'air. De Kooning travaillait à ses abstractions noires et blanches depuis 1946, et passait d'ailleurs graduellement au noir presque total; il les exposa en 1948 et, en 1949, les poussa encore plus loin (...). En 1949, Franz Kline commençait à formuler les présences noires et blanches qui allaient exercer une si grande influence. (...) Malgré ces précédents, le tableau *Abraham* de Barnett Newman (1949) représente une invention extraordinaire. Noir sur noir -noir brillant de l'huile et noir mat de la terre, surface réfléchissante et surface absorbante - ce tableau de plus de deux mètres de haut était une expérience riche et neuve qui allait avoir une influence profonde sur la peinture américaine ultérieure. L'art semblait avoir été réduit à une affirmation absolue (...), un nouveau sens de la liberté et une nouvelle gamme d'options se sont

fait jour. Des peintures aussi différentes que les carrés muets de Reinhardt et que les murs gestuels grandioses de Still, s'apparentent directement à l'effet produit par *Abraham.* Plus important encore, cette peinture noire a ouvert des horizons à Newman même, non seulement en raison de la maîtrise de l'idée du noir, mais aussi parce que cette symétrie à la fois évidente et invisible lui offrait la liberté.
La fin des années 40 et les premières années 50 furent une période d'expérimentation intense et de découverte de formes nouvelles. Quand un artiste veut changer, quand il veut inventer, dit un jour Newman, il se met au noir ; c'est une façon de débarrasser la table, d'atteindre des idées nouvelles. (T B. Hess, *Barnett Newman,* in: cat. *du Grand Palais,* Paris, 11/10-11/12/1972, p, 49)

Robert Motherwell a toujours considéré le noir comme une manière de "pierre de touche" de son travail. (Hubert Damisch, *Mystery Paintings,* in: cat. *Les Années* 50, .Paris, Centre G. Pompidou, 1988. p, 60)

Quand Albers me montra que toutes les couleurs se valaient et que l'on ne faisait qu'exprimer une préférence personnelle quand on déclarait que toutes les couleurs feraient mieux l'affaire, je trouvai que je ne pouvais me décider à employer une couleur plutôt qu'une .autre étant donné que les questions de goût m'étaient réellement indifférentes. J'étais tellement passionné par les matériaux pris isolément que je ne voulais rien savoir d'une peinture qui consisterait à employer une couleur simplement pour agir sur une autre, par exemple à mettre du rouge pour rendre un vert plus intense parce que cela signifierait mettre le rouge dans une position subordonnée. J'hésitais beaucoup à imaginer arbitrairement des formes, à choisir arbitrairement des couleurs en fonction d'un résultat déterminé à l'avance, parce que je ne voyais pas par quelles idées justifier ce genre de choses. En d'autres termes, je me refusais à mettre la couleur à mon service. C'est la raison pour laquelle j'ai fini par faire des peintures toutes blanches ou toutes noires, tout au moins, c'est une des raisons. (in : c. Tomkins, *Robert Rauschenberg, The Bride and the Bachelors,* New York, Viking Press, 1974, pp. 199-200 ; repris du catalogue *La Couleur Seule,* Lyon, Musée Saint Pierre, 1988, p. 130)

Le noir comme symbole et concept Je voudrais insister sur l'idée du noir comme intellectualité et convention. Il existe une expression "le noir de la liberté absolue" et une idée du formalisme. Il y a quelque chose à propos du sombre ou du noir que je ne souhaite pas définir avec précision. Mais c'est esthétique. Et cela n'a *rien* à voir avec l'univers ou la couleur de la peau ou la couleur de la matière. En fait, un noir visqueux, plus brillant, avec plus de texture, est une sorte de qualité dérangeante en peinture. C'est pour cette raison que j'ai opté pour une sorte de gris foncé. En tout cas, c'est un noir mat. Et l'utilisation du noir comme une espèce de qualité, d'une qua- lité matérielle, est vraiment inacceptable. De nouveau, je parle sur un autre plan, au plan intellectuel. [Le noir brillant] réfléchit, et pour cette raison, possède une qualité instable. C'est presque surréel. Si vous regardez une surface d'un noir brillant, on dirait presque un miroir. Elle reflète tout ce qui se passe dans une pièce. Pratiquement, cela n'est donc pas indépendant.
La raison de l'intérêt porté au sombre et au noir est, comme je l'ai dit, d'ordre esthético-intellectuel, et en particulier parmi les artistes. Et c'est à cause de son caractère de non-couleur. La couleur est toujours piégée dans quelque activité physique ou d'auto-suffisance. Et la couleur a à voir avec la vie. Dans ce sens-là, elle peut être triviale ou art folklorique ou quelque chose comme cela. (Ad Reinhardt, in: Barbara Rose (éd.), *Art* as *Art: the selected writings* of *Ad Reinhardt,*
New York, Viking Press, 1975, p. 87)

FRANCE.
Quand on aime intensément on élimine tout le reste, avec ce qu'une passion a d'exclusif. Je ne pense pas aux limites du noir, c'est le contraire, je le choisis, je l'élis, il contient pour moi les possibles les plus forts. Ce n'est pas une absence de couleur, c'est la couleur violente qui permet de faire jaillir une lumière picturale par contraste. C'est cette lumière-là qui a toujours été au coeur de mon travail. Rien de semblable n'arriverait avec d'autres couleurs. J'aimerais, un jour, faire une sorte d'anthologie de ce qui a été dit sur le noir. Les poètes pour lesquels il a compté : Nerval., Mallarmé, Saint-Jean de la Croix, Char... Mais cette prédilection pour le noir est tellement ancrée que je me demande si je l'ail jamais choisie. (Pierre Soulages, Entretien avec France Huser, in: Le Nouvel Observateur, Paris, 12/5/1981, pp. 80.85)

Ce sont des toiles peintes avec le même noir, oui, mais ce ne sont pas pour autant des monochromes noirs - ni pour celui qui regarde vraiment, ni pour moi - puisque, quand je les fais.. je suis guidé par des valeurs différentes, celles-là mêmes qu'engendre la lumière réfléchie par la matière du noir. Je les vois apparaître en me déplaçant sans cesse devant la toile pendant que je peins, et de ces valeurs qui changent sous le

regard, viennent les décisions à prendre. L'outil n'est pas le noir, c'est la lumière. (Pierre Soulages, *Entretien avec Charles Juliet,* Paris, éd. L'Échoppe, 1990, p. 13)

- À propos du noir, les gens parlent souvent d'une "économie de moyens". Moi-même je n'ai jamais parlé que d'une "palette limitée". Il n'est pas question d'"économie" en art. Quand on aime passionnément quelque chose, cela exclut naturellement le reste.
- Plus les moyens sont limités, plus l'expression est forte, cela explique peut-être le choix d'une palette limitée.
- Le noir est toujours resté la base de ma palette. Il est l'absence de couleur la plus intense, la plus violente, qui confère une présence intense et violente aux couleurs, même au blanc, comme un arbre rend bleu le ciel.
- Il n'y a pas de sentimentalité dans mon goût pour le noir : en Chine, le noir n'est pas la couleur du deuil. Simplement, je vois noir. Aux Beaux-Arts, on nous faisait dessiner le moulage en plâtre de je ne sais quel maître antique. J'étais placé à contre-jour; mon discobole était d'un noir d'ébène. (Pierre Soulages, in: J.J. Sweeney, Soulages, Neufchâtel, éd. Ides et Calendes, 1972, pp. 13-14)

On a l'habitude de penser le noir, ou comme une uniformité sombre, ou comme l'élément le plus efficace d'un contraste. Contraste mettant en évidence, intensifiant, des valeurs ou des couleurs plus claires. Un jour, le noir avait recouvert presque toute la toile, il n'y avait plus de peinture en quelque sorte, plus de blancs ni de couleurs vivant du contraste, mais, dans cet excès, j'ai vu naître la négation du noir : les différences de matière, de texture, captant ou refusant la lumière, créaient des valeurs et des couleurs particulières, une qualité de lumière et d'espace qui excitait mon désir de peindre... Je me suis engagé dans cette voie, j'y trouve toujours des ouvertures nouvelles. Il n'y a eu aucune volonté délibérée de faire sourdre la lumière du noir, cela s'est imposé pendant que je peignais. (Pierre Soulages, *Entretien avec Charles Juliet,* op. cit., p. 16)

- C'est de la couleur, le noir ! c'est une couleur, une couleur très violente! Je ne parviens pas à comprendre cette distinction absurde entre, d'une part, le noir, et de l'autre la couleur. D'ailleurs il n'y a pas de refus des autres couleurs, rien de négatif dans ce choix du noir, mais un amour et sans modération... Le noir pour moi c'est une couleur intense, plus intense que le jaune, et qui suscite des réactions, des contrastes violents... .
- Quand on parle de couleur ça m'agace un peu. Dans la peinture, ce qui est important, ce sont les rapports, les relations. Avec du noir et du blanc, ou avec du noir seu1ement, nous venons d'en parler, on obtient un effet, que, sans paradoxe, je qualifierais de coloré, tout aussi coloré que lorsqu'on met un jaune près d'un violet. C'est un sentiment de couleur aussi fort mais d'une autre nature que la couleur des Fauves par exemple.
- Mes peintures récentes sont peintes avec la même matière noire, le même pigment sans mélange. Mais la physique de la lumière qui y est en jeu n'est pas celle que, d'habitude, on rencontre dans la peinture, où chaque pigment réfléchit seulement la longueur d'onde qui correspond à sa couleur et qui est une composante de la lumière blanche. Ici, c'est la texture de la surface, striée ou lisse, qui change la lumière et fait naître des valeurs différentes, texture qui la rend par endroit stable et calme, ou qui la dynamise ou qui crée des tensions. Dans ce tableau se faisant, ce n'est pas la matière physique de la surface qui me guide, ni sa couleur, mais la lumière qui naît au cours du travail, par cette matière.
Je m'explique. Les ombres et les reflets mêlés, qui s'accrochent aux multiples sillons creusés dans la pâte colorée par la brosse, créent une lumière qui a une qualité propre et une couleur particulière, différente du pigment, et changeante. Par opposition, les surfaces écrasées, lissées en quelque sorte par la lame, apportent une couleur et une lumière différentes. C'est la texture de la surface et la manière dont la lumière s'y décompose qui créent la couleur. (Pierre Soulages, in : Bernard Ceysson, *Pierre* Soulages, Paris, éd. Flammarion, 1979, pp. 60, 82 et 90)
La manière dont la peinture est ressentie dépend de tout ce qui la constitue, de tout ce qu'elle met en oeuvre. Pour m'en tenir au noir seulement et aux différentes manières que j'ai eues de la mettre en oeuvre, en simplifiant, il y a:
- Le noir, source de puissants contrastes, qui éclaire de valeurs différentes les tons avoisinants.
- Le noir, à travers lequel la couleur apparaît, couleur couverte, puis découverte, qui semble sourdre de la toile, et que le noir exalte.
- Le noir, lui-même lumière par la variété des textures, origine des valeurs changeantes. Du jour où j'ai entrevu ce pouvoir inattendu, j'ai été pris du désir de le mettre en action.

De ces pratiques différentes découlent une évolution, des mutations de la peinture, et aussi le regard qu'on lui porte. (Pierre Soulages, Entretien avec Charles Juliet, op. cit., p. 18)

À partir de 1955, Louise Nevelson tend à se consacrer à des constructions en bois d'un effet de plus en plus monumental. À cette époque, Nevelson crée des sculptures en bois peint en noir (par exemple, *La Forêt).*

Louise Nevelson trouve enfin sa voie (...). Trois couleurs, à tour de rôle, viennent rehausser l'humilité de la matière et la parer d'une sacralisation symbolique primaire: le noir, l'or et le blanc. (Pierre Restany, cité in: *Benezit,* Paris, éd. Gründ, 1976)

Le noir est la plus aristocratique des couleurs, la seule. Et, pour moi, il les contient toutes. À l'école on vous dit que le noir et le blanc ne sont pas des couleurs. Je le conteste et dit qu'il s'agit là de la couleur totale. (Louise Nevelson, Entretien avec Fr. Beattyet G. Brownstone, 1974, in: cat. Louise Nevelson, Paris, Centre National d'Art Contemporain, 1974, s.p.)

Pourquoi utilisez-vous le noir ?
Eh bien, j'ai affirmé que c'était la couleur la plus aristocratique au monde. En outre, ce n'est pas du noir. Rien n'est noir. Rien n'est d'une seule couleur. Il y a tellement d'ombres et de nuances si subtiles que ce n'est plus tout à fait noir. Mais nous, pour des besoins de définition, d'étiquette, nous l'appelons noir. C'est très aristocratique. Vous pouvez prendre à peu près n'importe quoi, une fois que c'est noir, cela acquiert une autre signification. (Entretien avec B. Diamonstein, in : cat. Nevelson, Maquettes for monumental sculpture, New York, The Pace Gallery, 1980)

LES "AVANT-GARDES".
FONTANA
En 1949, Fontana crée son premier "milieu spatial" : *Ambiente spaziale* a *luce nera* dit MILIEU NOIR. (...) Dans un lieu clos, obscur, qui ne se révèle pas à l'oeil comme structure mais comme noir, Fontana installe dans l'espace une oeuvre fluorescente qui révèle un éclairage à la lumière de Wood. Le spectateur y est convié à déambuler autour et à l'intérieur de l'oeuvre à la fois, en un lieu qui se détermine comme oeuvre. Dans ce lieu-objet qui réapparaît à plusieurs reprises dans les "Ambiente neri", Fontana ne définit pas un espace mais l'oblitère en le plongeant dans le noir, l'oeuvre prenant vie par la disparition de l'architecture. (Catherine Grenier, La quatrième dimension idéale de l'architecture, in: cat. Lucio Fontana, Paris, Centre G. Pompidou, 1987, p. 63)

Première tentative de libération d'une forme plastique statique, l'environnement était complètement noir, avec la lumière noire de Wood; en y entrant, tu te trouvais complètement isolé avec toi-même, chaque spectateur réagissait avec son état d'âme du moment; sans l'influence par des objets ou des formes imposées comme des marchandises à vendre, l'homme étant avec lui-même, avec sa conscience, avec son ignorance, avec sa matière, etc., etc. (Lucio Fontana, in : Lucio Fontana, Bruxelles, éd. La Connaissance, 1974, T. 1, p. 117)

MONOCHROMIE . [cf. cat. *La Couleur Seule,* Lyon, Musée Saint Pierre, 1988 et cat. *Walter Leblanc,*. Bruxelles, Atelier 340, 1989, pp. 52-58]
D'Yves Klein à l'exposition *Monochrome Malerei* de Leverkusen (D), en 1960, une intense et féconde discussion sur l'expérience de la couleur.

C'est en m'interrogeant sur les possibilités du tableau que j'ai découvert de manière inattendue en 1942, que la lumière était déjà dans la pièce. Réalité invisible elle ne pouvait être captée par les moyens de la peinture. Puisqu'elle était sans forme et invisible, il fallait trouver un moyen extérieur à la peinture pour la saisir. J'ai commencé par la réduction de l'image. Ceci m'a conduit 811 1958 aux "tableaux de matière" pâteux, dont la surface permettait pour la première fois de distinguer une lumière concrète d'une matière concrète. Ainsi la séparation de la lumière et de la matière était réussie. On l'appréhende tout particulièrement avec le monochrome et surtout avec la couleur noire (Adolf Luther, in: cat. La *Couleur Seule,* op. cit., p. 170)

NOUVELLE TENDANCE [cf. cat. *Walter Leblanc,* Bruxelles, Atelier 340, 1989)

Si nombre d'artistes participant de cette mouvance (Von Graevenitz, Castellani, Leblanc) réalisent des oeuvres noires, c'est à partir du blanc, de la lumière et du mouvement, ou d'une utilisation radicale de la couleur que ces artistes vont tenter de reconstruire la pratique des arts plastiques.

Pour les artistes du mouvement Zéro, le blanc symbolise aussi le renouveau. Blanc et zéro sont des notions complémentaires. "Zero est blanc" dit un manifeste "Le blanc nous attire parce qu'il est immaculé. Nous y voyions la pureté et la lumière. Nous avions eu notre compte de brouillard trouble, de confusion, de démoniaque et de ténèbres". (U. Perucchi-Petri, *Zéro,* in : cat. La *Couleur Seule,* op. cit. p. 86)

Bien que la couleur n'était pas absente, elle était ramenée, dans la plupart des oeuvres exposées à une seule dominante. L'accent n'était pas mis sur le monochrome en tant que tel, mais l'uniformisation de la couleur n'avait qu'un but fonctionnel : ne pas distraire la vue par la diversion chromatique, pour laisser la prépondérance à la structure qui devenait lisible par la lumière incidente. (Walter Leblanc, Anti-Peinture, 1962 in: Museum Magazine, Anvers, n° 1, 1984, pp. 12-14; repris dans le cat. Walter Leblanc, op. cit., p. 78)

1965 Lincoln (USA, Mass.) de Cordova Museum : *White on White.*
Malévitch, Albers, Arp, Aue, Bartels, de Vries, Fontana, Girke, Holweck, Kusama, Leblanc, Peeters, Piene, Schoonhoven, Stavisky, Tomasello, Uecker, van Hoeydonck.

1966 Bern (CH), Kunsthalle: Weiss auf Weiss.
Org.: Harald Szeemann.
Agam, Albers, Alviani, Arp, Aue, Bartels, Berger, Biasi, Bill, Bischoffshausen, Bogart, Bonalumi, Boussac, Bury, Calderara, de Camargo, Castellani, Chio Li Yuan, Christen, Colombo, Cruz-Diez, Debourg, Dekkers, Distel, Dorazio, Duarte, Evans, Fastnacht, Fontana, Francis, Fussell, Gerstner, Girke, Goepfert, Gorin, Graubner, von Graevenitz, Grav, van Hoeydonck, Holweck, Honegger, Johns, Klein, Kusuma, Leblanc, Luther, Mack, Manzoni, Mavignier; Megert, Nicholson, Oldenburg, Piene, Rauschenberg, de St-Phalle, Schoonhoven, Segal, Soto, Spindel, Takis, Talmann, Tomasello, Uecker, Vasarely, Verheyen, Vigo, de Vries.

1966 Bruxelles, Galerie St Laurent: Le Salon Noir de Marcel Broodthaers dans le cadre d'une exposition collective.

MINIMAL ART
L'exposition des toiles noires de Frank Stella (Castelli, 1959) a eu un impact énorme sur les artistes de sa génération. Il est sans doute exagéré de dire que le Minimal Art sortit tout armé de cette exposition, il n'en demeure pas moins qu'elle a cristallisé une sensibilité nouvelle qui ne s'était exprimé jusque là que négativement, comme une simple lassitude pour l'expressionnisme abstrait. Elle a aussi ouvert la possibilité d'une relecture de l'expressionnisme abstrait et de l'"all-over" de Pollock en termes formels plutôt qu'existentiels. (Thierry de Duve, Le monochrome et la toile vierge, in: cat. La Couleur Seule, op. cit., p. 36)

L'utilisation du noir est le moyen le plus clair de trancher sur un champ blanc ; peu importe que l'on utilise le plomb, le fusain ou le pastel gras. C'est aussi le moyen le plus clair de marquer une surface sans créer de significations associées. On peut couvrir une surface de noir sans risque d'interprétations métaphoriques et autres fausses interprétations. Une toile recouverte de noir reste le prolongement du dessin au sens où c'est le prolongement du marquage. L'utilisation d'une couleur quelconque serait le prolongement de la coloration et de ses allusions incontournables à la nature. Depuis Gutenberg, le noir est synonyme de procédé graphique ou d'impression. Je m'intéresse à la mécanisation des procédés graphiques, et non au geste qui fait allusion à la peinture.
Le noir est une propriété, non une qualité. En terme de poids, le noir est plus lourd, il engendre un volume plus grand et se tient lui-même dans un champ plus concentré. Il est comparable au forgeage. Puisque le noir est le matériau coloré le plus dense, il absorbe et anéantit la lumière au maximum et change de ce fait tout autant la lumière artificielle que la lumière naturelle d'une salle donnée. Une forme noire peut tenir son espace et sa place par rapport à un volume plus important et agir facilement sur la masse de ce volume. (Richard Serra, in: Écrits et entretiens, 1970-1989, Paris, éd. Daniel Lelong, 1990, p. 242)

ART CONCEPTUEL

De tous temps, Venet n’a pris en considération qu’une couleur : la valeur du noir. Lorsqu’en 1963, avec le "Tas de gravier et de goudron", il abroge les frontières entre peinture et sculpture, c’est pour rencontrer la relation entre dessin et sculpture qui va nourrir le minimal art, et qui veut que l’objet ne soit que le résultat impersonnel d’un concept explicité par des "plans", l’originalité de l’artiste se limitant à la stratégie et au développement intellectuel de ses idées. (Jean-Luc Daval, in : cat. *Bernar Venet, Dessins-Drawings,* Paris, Galerie Daniel Templon, 1990, p. 8)

1981 Düsseldorf (D), Stadtische Kunsthalle **: Schwarz**.
Org.: Hannah Weitemeler.
Armando, Baumeister, Beuys, Blake, Bour, Burri, Byars, Campus, Fautrier, Fontana, Francis, Giezen, von Graevenitz, Graubner, Haraguchi, Hodicke, Kaprow, Klein, Kounellis, Latham, Law, Lo Savio, Luther, Malevitch, Mansouroff, Masi, Mattner, Mario Merz, Newman, Nordman, M. Oppenheim, Picabia, A. et P. Poirier, A. Rainer, Rauschenberg, Reinhardt, Reusch, Rodtchenko, Rothko, Ruthenbeck, Sellmann, Serra, Soulages, Stella, Tàpies, Tevet, Uecker.

1994

(27/05-30/06/1994) Woluwe-Saint-Lambert, GPOA (Château Malou) . **Inclusion sculpturale**.
Le parcours artistique d'une vingtaine d'artistes dans le parc Malou
* Claus Christian, de Moffarts Marie-Chantal, Desmedt Émile, Diord Jean-François, Duval Marion, Flament Richard, Gilles Stéphan, Gross Rainer, Hoyos Carmen, Iezzi Jacques, Jacques Philippe, Joiris Nathalie, Jones Anne, Rensonnet Pierre, Strebell Vincent, Van der Auwera Bob, Vancampenhout Valérie, Vanderdonckt Sylvie, Vokaer Robin, Wollast Pascaline.

(01/07-16/10/1994) Bruxelles, Atelier 340**. Pierre. Un regard subjectif sur l'évolution 1984-1994**
* Organisation en collaboration avec la Cellule de la Pierre (F Fréson) dont elle démissionne le lendemain du vernissage.



**Claus Christian, Dessardo Marco, Fréson Florence, Klenes Anne-Marie, Lecharlier Jean-Philippe, Lohaus Bernd, Mouton Jef, Parmentier Johan, + Flament Richard, Wodek.

** Catalogue (édité en 1995 ; 230 p ; ill. coul. et n/bl) :
- Texte d'introduction de Wodek
- Vues d'ensemble de l'exposition.
- Artistes : cv et textes de l'artiste ou citations choisies par lui.
- Apparentement (photos uniquement) : Noguchi Isamu, Prantl Karl, Ubac Raoul.
- Michel Baudson, "La pierre et / ou la modernité
- Robert Brisart, Sans titre (cf. Sourcedoc)
- Ducastelle Jean-Pierre, La Taille de la pierre bleue et le travail du sculpteur.
- Groessens Eric, Deux mille ans de sculpture de la pierre belge.



*** Texte de l'artiste, pg. 25, 8 illustrations n/bl:
Extraits de Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, éd. Robert Laffont / Jupiter, Paris, 1982 :
- Le carré est l'une des figures géométriques le plus fréquemment et le plus universellement employée dans le langage des symboles (...)
Il est le symbole de la terre, par opposition au ciel, mais aussi, a un autre niveau il est le symbole de l'univers créé, terre et ciel, par opposition à l'incréé et au créateur ; il est l'antithèse du transcendant (...)
La forme carrée n'est pas unique. Elle appartient au temps. Or l'éternité est représentée par le cercle. Celui-ci après avoir évalué l'année, a mesuré le temps puis l'éternité et signifié enfin l'infini, Le cercle et le carré symbolisent deux aspects fondamentaux de Dieu : l'unité et la manifestation divine. Le cercle exprime le céleste, le carré le terrestre, non pas en tant qu'opposé au céleste, mais en tant que créé. Dans les rapports du cercle et du carré, il existe une distinction et une conciliation, Le cercle sera donc au carré ce que le ciel est à la terre, l'éternité au temps, mais le carré s'inscrit dans un cercle, c'est-à-dire que la terre est dépendante du ciel, Le quadrangulaire n'est pas autre chose que la perfection de la sphère sur un plan terrestre. (...)
...le cube est considéré comme un symbole de perfection à l'origine même de notre civilisation. C'est l'image de *l'éternité,* en raison de son caractère non pas spirituel, mais solide.

**** Wodek, président-concierge : Introduction.
"C'EST UN TEXTE ÉCRIT UN PEU AVANT L'EXPOSITION".
Mes chers collègues,

Vraiment, je voulais retourner aux sources, c'est-à-dire à l'exposition de 1983, mais en étudiant les 200 dossiers qui nous sont parvenus ainsi qu'en consultant le savoir de nos archives, le temps (l'évolution), les expositions intermédiaires (telles que *Pierre, vers la spécificité* à Lanaken et *Sobriétés de la Pierre,* à l'Atelier 340) m'ont amené à poser un regard subjectif.
Je ne sais pas ce que cela veut dire "10 ans de travail de la pierre", ni "le problème de l'évolution" mais, en tout cas, en voyant de nombreuses œuvres, en fréquentant beaucoup d'ateliers, en visitant de multiples expositions abordant la sculpture sur pierre, en travaillant moi-même un peu, ces 10 années-là ont orienté autrement ma réflexion que la période 1973-1983. Ces 10 dernières années m'ont fait réfléchir autrement à la forme, la matière, le concept, l'influence de la matière sur le concept, la prise en otage de la matière et la matière au service du concept. Je pense que je vois cette sculpture, la pierre dans la sculpture, d'une autre manière qu'en 1983.
Il m'apparaît à moi, très engagé et très amoureux de l'expression par cette matière, à moi qui voudrait m'investir le plus loin possible dans l'étude des différentes problématiques suscitées par cette matière jusqu'à créer, au sein de l'Atelier 340, la *Cellule de la Pierre,* en voyant le travail de cette dernière décennie, que finalement cela n'a pas beaucoup bougé. En voulant faire l'exposition de la manière la plus large possible, je suis arrivé, en fin de compte, à la réduire.
Il est vrai que j'aime beaucoup faire le point via des expositions thématiques ou des confrontations, mais réaliser un bilan semblable à celui de 1983, je me suis aperçu que c'était trop tôt. Je me suis donc décidé à faire, encore une fois, une exposition intermédiaire et je crois que dans 10 ans, le moment sera venu où je pourrai faire une exposition-panorama, comme en 1983.
Peut-être pouvons-nous en trouver les raisons dans les contraintes physiques (la dureté, le poids, les machines nécessaires à son travail) ou dans le coût. Tout cela participe à une certaine lenteur, mais cette matière possède tellement en elle, garde tellement en elle, provoque tellement d'idées, procure tellement de profondeur, de possibilités, d'imagination : elle ne vieillit pas. Je pense que les sculpteurs sont liés pour longtemps ou même pour toujours avec elle et j'aimerais bien pouvoir réfléchir encore et encore et vous proposer de temps en temps quelques expositions à ce propos. J'aimerais, de temps en temps, réfléchir avec vous, ou tout seul, comment cette matière nous concerne.
C'est vrai, cette exposition entend démontrer une approche où la pierre a son sens en participant pour sa forme, sa sobriété, ses caractéristiques et son caractère, où les pierres sont utilisées par nécessité et où l'idée, enfermée à l'intérieur, ne doit pas se justifier, où cette matière n'est pas détournée, ni prise en otage et où sa forme est la conséquence de l'idée.
Par ces quelques phrases, je voudrais vous inviter à venir découvrir ce point de vue subjectif et, éventuellement, à en discuter en buvant quelques vodkas polonaises.
Amicalement.
...ET UN PEU APRÈS L'EXPOSITION".
Ce qui m'intéresse le plus à l'Atelier 340 aujourd'hui, parmi la multitude de choses qu'il faut faire, c'est de créer des expositions, de les installer dans l'espace et de les surveiller en accueillant les visiteurs. Et cette exposition était très gaie à surveiller. ...
Peut-être parce que je suis fort attaché à la pierre, comme je le dis plus haut, mais aussi parce que beaucoup d'artistes sont venus visiter cette exposition et parce que nous avons beaucoup discuté. Nous avons beaucoup parlé des oeuvres choisies, de leur mise en situation dans nos bâtiments de plus en plus labyrinthiques, de leur solitude, de leur calme, ou de leur isolement gage d'une bonne qualité de vision et de perception. Nous avons aussi longuement débattu de cette soi-disant "évolution". Je me suis rendu compte, peut-être pour la première fois, de quelle manière je devais parler fondamentalement de cette exposition.
Le public était très ouvert, très intéressé, très admiratif, très critique aussi. On sentait que le public regrettait l'arrêt de la création artistique chez Jean-Philippe Lecharlier ou chez Michel Smets. Il aurait suivi avec grand intérêt leur évolution, pour ce que ces artistes savaient ajouter à la pierre. Beaucoup d'artistes ont rendu hommage à Jean-Philippe (dont le travail est toujours si frais, comme s'il avait été achevé hier).
Nous avons aussi parlé des sculpteurs qui travaillaient plus la surface, de ceux qui privilégiaient une approche matériste et de ceux qui travaillaient la pierre par l'intérieur. Je me suis rendu compte après coup que notre exposition se divise comme cela. À l'exception, bien sûr, de Dessardo et, dans une moindre mesure, de Jef Mouton.
J'ai remarqué que le public était très exigeant, qu'il ne se contentait pas de la poursuite d'une réflexion des années durant mais qu'il était plutôt attiré par de nouvelles remises en question via la pierre, qu'il s'attachait plus aux grandes perturbations dans le travail des artistes.
Il est peut-être dommage que certains visiteurs et certains journalistes aient considéré trop superficiellement le travail de Dessardo, qu'ils ne se soient pas posés de questions sur la profondeur de ce travail, sur les

interactions entre la couleur naturelle de la pierre et celles utilisées par l'artiste. Ces collages et ces assemblages (réalisés sans l'aide d'une technologie sophistiquée) ont choqué certaines personnes, tellement traditionalistes qu'elles ne pouvaient admettre la présence de la couleur sur la pierre au nom d'une soi-disant "naturalité". Et pourtant, ce travail est si poétique qu'il nous détache du classicisme et de la monotonie de certains.
D'autres personnes m'ont demandé pourquoi j'avais fait une exposition de ce type, pourquoi cette exposition était faible. Je pense que nous sommes, aujourd'hui, les seuls en Belgique à nous intéresser d'une manière aussi fondamentale et spécifique à la pierre, et donc aussi les seuls à explorer cette thématique jusqu'au bout. Je crois que le moment était venu de faire un point sur la question, tant pour le public que pour les artistes dont les oeuvres ne sont pas souvent sélectionnées en fonction d'un questionnement sur la matière mais plutôt dispersées dans des manifestations socio-culturelles.
J'espère que la présente exposition fera partie de celles qui font progresser la réflexion, par son calme, par la diversification de ses approches et sa démonstration d'une parole de la pierre via son extérieur ou son intérieur.
Je pense qu'il s'agit d'une exposition qui en appellera d'autres.

- Michel Baudson, critique d'art AICA : "La Pierre ou / et La Modernité.
La question de la modernité de la sculpture a été souvent posée, que ce soit dans sa relation à l'évolution des différents mouvements d'avant-garde qui ont marqué notre siècle ou au contraire à travers la découverte des formes de l'archaïsme comme ferment d'un renouveau de la sculpture. Mais si au début de ce siècle, le retour à la taille directe, par Derain, Brancusi et Modigliani entre autres, apparaît bien comme un facteur de modernité, autant par son appréhension immédiate de la matière que par l'ouverture sur d'autres formes de cultures que la tradition occidentale classique qui l'accompagne, par contre une exposition à la fois interrogatrice et de références comme celle du Centre Georges Pompidou en 1986: *Qu'est-* ce *que la sculpture moderne?* faisait apparaître tout au long de sa traversée de ce siècle, des prises de distances très affirmées quant à un des matériaux les plus spécifiques de la sculpture et du retour à la taille directe : la pierre.
Dans cette exposition en effet, à de rares exceptions près, telle une *Mademoiselle Pogany* de Brancusi, en marbre, ou *Caresse: malgré les mains* de Giacometti en 1932, œuvre fortement symbolique de l'affirmation archaïque de la main, les différentes expressions de la modernité passent au travers de matériaux tels le bois et le plâtre, le bronze ou le fer, auxquels viennent rapidement s'ajouter les matériaux ramassés ou trouvés, puis les matériaux organiques, le feutre, la graisse, le caoutchouc, ou encore les matériaux synthétiques, comme le polyester, sans oublier les diverses possibilités de constructions abstraites, concrètes ou monumentales de l'acier. De même, la récente et passionnante exposition de la Tate Gallery, *Picasso : Sculptor/Painter* montrait que Picasso, sans aucun doute génie multiple et puissant, ne s'est pas confronté à la pierre.
La pierre, comme matériau, aurait-elle donc été évacuée de l'idée de modernité pendant une grande partie de ce siècle ? Et l'oeuvre de Marcel Duchamp *Why not Sneeze Rose Sélavy ?* (1921) enfermant dans une cage à oiseau de petits cubes de marbre n'en aurait-elle pas été l'affirmation ironique ? Ou au contraire, la pierre aurait-elle été victime à la suite de la série de mises en questions, d'interrogations, de recherches ou d'investigations qui ont marqué notre siècle, de son statut de classicisme, de matériau noble de la sculpture traditionnelle, ne pouvant plus correspondre aux formes et aux significations auxquelles les différentes avant-gardes ont donné naissance ?
Ce type de raccourci critique, devenu à son tour un refrain classique de l'idée de modernité et où la pierre apparaît comme référence antinomique, est aujourd'hui devenu sans réels propos ou correspondance avec la situation contemporaine, bien éloignée des clivages établis entre un modernisme soi-disant en bout de course et un post-modernisme régressif découlant d'une situation de crise qui concernaient plus certains positionnements critiques que la créativité.
Et en effet, à peine oubliée, la pierre n'a-t-elle pas réapparu à la fin des années 60 dans le Land Art ou l'Earth Art, devenue à son tour matériau ramassé, déplacé, matériau de mémoire d'un lieu ou d'une intervention, comme chez Smithson ou Long, ou matériau évoqué par la photographie comme chez Fulton ? Rappelons-nous aussi cette pièce de Beuys, faisant partie de la collection du Château de Rivoli, près de Turin, où de grands sarcophages de granit brut conservent sur leur couvercle une fine pellicule d'huile d'olive dont la signification sacrale incite à réinterroger les concepts artistiques alors en cours.
Le retour à la pierre aujourd'hui, et plus particulièrement à ses formes les plus brutes, les plus archaïques ou architectoniques, ne serait-il pas dès lors, plutôt qu'un autre regard sur la modernité, le lieu de la mise à nu de la modernité ?

Nous avons, par ailleurs, déjà évoqué cette possible relation de la modernité et de sa complète appréhension à travers l'idée d'un archaïsme retrouvé, c'est-à-dire d'un vécu de la créativité artistique dans l'équilibre du percept, de l'affect et du concept, permettant à la "pensée sauvage", telle que l'a définie Claude Lévi-Strauss, de s'exprimer dans toute la richesse de son contenu.
La pierre redevenant en quelque sorte un « rempart » de l'intellectualité et du sensible, ne peut plus alors être considérée comme une sorte d'antithèse de la modernité mais au contraire comme partie prenante de la continuité de son développement, rétablissant ainsi la relation d'évidence pouvant exister entre le choix d'un matériau et l'esprit de modernité qui préside à son utilisation. Et le terme technique traditionnel de "mise au point", datant du 18e siècle, que le travail de la pierre impliquait, peut dès lors reprendre aujourd'hui à travers la sculpture, une signification d'exigence autant spirituelle qu'opératoire qui n'apparaît plus avec la même évidence dans l'utilisation ultérieure de ce même terme pour l'objectif photographique.
Sans aucun doute, cette exigence d'une "remise au point" d'une culture de la modernité fut déjà partagée par certains artistes de la pierre qui sont devenus aujourd'hui des références incontournables pour la créativité contemporaine tels, entre autres et surtout, Raoul Ubac, Isamu Noguchi, Karl Prantl, ou plus récemment Ulrich Rückriem, qui ont travaillé les puissances expressives de la pierre pour lui ouvrir des voies nouvelles de formes et signifiés en étroites correspondances autant avec leur temps qu'avec l'universalité de leur propos.

- Robert Brisart, professeur de philosophie aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles : Sans titre.
Sans doute est-ce parce qu'il y a dans leur extrême dépouillement quelque chose qui, avec gravité, évoque une pureté originaire, une simplicité fondamentale marquée d'impérissable, que les pierres exercent sur nous cette si curieuse fascination. Peut-être est-ce plutôt que leur austère compacité suggère toujours l'existence secrète de quelques trésors dérobés à notre regard, ceux de tout un monde cristallin de formes, de dessins et de couleurs que le jeu subtil de la chimie naturelle a figé là sous la gangue pierreuse.
En tout cas, autant que la pierre et que sa pérenne fixité, c'est ce qu'elle recèle qui nous captive. Qui en effet n'a jamais été pris d'admiration devant le simple graphisme au cœur du plus commun caillou de silice, a fortiori devant ces échantillons qui témoignent de l'inépuisable polymorphie et du merveilleux chatoiement du monde minéral ? Qui n'a jamais été séduit par la beauté spontanée des cristaux aciculaires de la stibine, ceux en rosette de l'hématite, par les aiguilles du rutile, les prismes de calcite, les rhomboèdres de rhodocrosite, par l'architecture parfaite des cubes enchevêtrés de pyrite ou de galène, par le gonflement des agrégats sphéroïdes de la sidérite, par les macles columnaires d'aragonite ou par toute la gamme diaprée des carbonates de cuivre, des bleus multiples de l'azurite aux verts radiés de la malachite? D'un tel spectacle surgit immanquablement l'impression d'une œuvre étonnante qui nous laisse avec le paradoxe d'un monde rigide et sans vie, régi pourtant par une inventivité en apparence illimitée.
Mais le sentiment de cette exubérance naturelle et de son esthétique sauvage ne saurait nous tromper car, on le sait, sous des dehors d'extravagance et de fantaisie, la diversité des formes minérales, autant que sa diaprure, ne résulte que d'une variation sur des thèmes fort simples, des structures basales qu'au demeurant connaissent fort bien cristallographes et minéralogistes. Dans le monde intime de la pierre, rien n'est fondamentalement laissé au hasard, rien qui ne saurait simplement se définir comme résultat d'un jeu capricieux de forces. Des cristaux les plus rudimentaires aux macles les plus sophistiquées, même les agrégats rocheux d'une extraordinaire hétérogénéité, tout le minéral est régi par des lois structurelles qui valent, pour ainsi dire, comme témoignage élémentaire de l'ordre qui régit notre monde.
Ce qu'ainsi la science descriptive nous apprend de la pierre n'en ternit pas forcément l'enchantement. Il se pourrait plutôt qu'elle l'accentue simplement de manifester le subtil ordonnancement dont se soutient cette luxuriance de formes de couleurs et de dessins. En tout cas, elle précise l'objet de notre fascination, tant il est vrai qu'à mieux y regarder, la véritable magie des phénomènes relève moins de leur foisonnement que de leur inscription dans des espèces et des essences qui nous assurent depuis toujours d'un monde où l'expérience des choses est possible, car l'impossible, l'absolument inattendu, en est comme par avance exclu. Au fond ce n'est pas par sa profusion que la nature nous surprend et nous fascine, mais au contraire par la sereine fixité des typiques d'après lesquelles se font et se refont sans cesse les choses et les êtres, et cela en une répétition sans monotonie. De cet ordre, de la permanence comme telle, le minéral est bien le signe le plus brut et ce que la science nous en dit à travers les nomenclatures et les taxonomies de sa langue n'est que la confirmation d'un savoir plus originaire, le prolongement d'une évidence aussi ancienne que l'homme lui-même.
Considérons en effet la terre pour ce qu'elle est, avant tout : ce sol qui, parce que jamais il ne se dérobe sous nos pas, constitue le gage de notre confiance la plus élémentaire, la plus fondamentale aussi. Comment ne pas reconnaître aussitôt que cette évidence irréfragable de la terre qui nous porte provient d'abord de la

sensation de sa propre matière ? C'est donc bien la nature graveleuse et minérale du sol qui, fût-ce de façon discrète, s'impose au principe même de sa solidité, de sa résistance, c'est elle, pourrait-on dire, qui procure sa fiabilité première au monde et donne l'indispensable minimum d'assurance à nos propres mouvements comme à nos propres stases.
On ne saurait dès lors s'étonner que, depuis des temps immémoriaux, l'homme entretient avec l'élément pierreux un rapport privilégié, quasi essentiel. Que la culture soit née du geste inaugural de la taille des galets, que les premières traces d'une présence humaine ressortissent toutes à l'outillage lithique laissé dans la vallée de l'Omo ou dans la plaine de Sérengeti bien davantage qu'à quelques restes osseux toujours sujets à caution, ce sont là des choses bien connues. Mais elles prêtent surtout à penser que l'homme n'est apparu que d'emprunter à la nature ce qu'elle lui offrait de plus simple, de plus fiable également, pour pallier sa propre précarité. Le geste industrieux avère combien le phénomène humain est marqué d'une pierre autant que l'inverse. Ne serait-ce donc pas aussi la mémoire de cette très lointaine connivence qui nous revient dans l'attirance minérale ?

***- *Art et culture* 09/94 " Questions de pierres " - Atelier 340 - Jo Dustin
- *Arts Antique Auction* 09/94, n°254, Pierre: un regard subjectif sur " l'évolution "1984-1994 à l'Atelier 340 - W.T -
- *Le Vif L'Express/ L'Instant* - Bruxelles - 9/9/94 -Sculpture " Regard sur la pierre "- Roger Pierre Turine.
- *Knack* - Bx - 28/09/94 - Atelier 340.
- *De Financieel economische tijd* - Antwerpen - 24/09/94 - Steen ub de hedendaagse kunst - Atelier 340.
- *De huisarts* - Brussel 14/09/94 -Volharden in steen - Atelier 340..
- *De nieuwe Gids* - Gent - 19/09/94 - Steen es terug van weggeweest. S.M. - Atelier 340.
- *Kiosqu*e - Bruxelles - 09/94 - Pierre un regard subjectif sur l'évolution 84-94 - Atelier 340.
- *Deze Week Brussel* - 17/08/94 - Atelier 340 STEEN.
- *Le Soir* - Bx - 4/08/94 -La pierre dans l'art contemporain . D.G.- Atelier 340.
- *La Libre Belgique* - Bruxelles - 20/07/94 - Pierre - Atelier 340.
- *La Libre Belgique* - Bruxelles - 3/08/94 - Pierre - Atelier 340.
- *De Standaard* - Bruxelles - 29/07/94 -Speelse kreaties in steen D.H. - Atelier 340.
- *Le Peuple* - Charleroi - 13/07/94 - Une exposition de Wodek sur la pierre : à voir - Atelier 340.
- *Kunst et Cultuur* - Brussel - 06/94- De eigenheid van steen- D.H. - Atelier 340.
- *Het Volk* - Gent - 19/09/94 - Steen is terug van weggewest. S.M. - Atelier 340.
- *Art et culture* 09/94 " Questions de pierres " - Atelier 340 - Jo Dustin.
-*Arts Antique Auction* 09/94 n°254 " Pierre: un regard subjectif sur " l'évolution "1984-1994 à l'Atelier 340 - W.T.
- - *Le Vif L'Express/ L'Instant* - Bruxelles - 9/9/94 -Sculpture " Regard sur la pierre "- Roger Pierre Turine;
- *La Cité* -Bruxelles 25/08/94 - Pierre. Un regard subjectif sur l'évolution 1984-1994.

1995

(/ - /) Verviers, Arte Coppo : Claus Christian.



(16/11-01/12/1995) Liège - Galerie des Chiroux - **Art et Nature – Elément Eau**
* Organisation : Les Chiroux.
** "Élément Eau" : Troisième volet du cycle Art & Nature, après Terre (nov. 1994), Air (mai 95) et avant Feu (avril-mai 96)
*** Catalogue général (ill. n/bl ; très bref cv des artistes ; textes de ou sur les artistes)

- (07/11-11/11/1995) Centre culturel de Chénée : De Taye Camille, Dutrieux Daniel, Laval Guy, Mambourg Claire, Mineur Michel, Muyle Johan, Ongena Philippe, Petry Pierre, Sluse Daniel et dans le cadre d'un concours organisé par le centre, concernant une intervention urbaine à la jonction Ourthe/Vesdre, présentation de la maquette du lauréat Guy Laval.
- (16/11-1/12) Centre culturel Les Chiroux : Alechinsky Pierre, Andrien Mady, De Taeye Camille, Charlier Jacques, **Claus Christian**, Dutrieux Daniel, Edeline Francis, Kalisky Bake M., Lahaut Pierre, Laval Guy, Mambourg Claire, Mineur Michel, Muyle Johan, Ongena Philippe, Petry Pierre, Ponlot Marianne, Sluse Daniel, **Tambour Dani**, Verschueren Bob, Xiao X.
- (22/11-23/12) Espace Brasseurs : **Claus Christian**., Debliquy Marie-Line, Delalleau André, Dutrieux Daniel, Doppagne Eric, Houcmant Pierre, Karpowicz M., Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Longchamp Capitaine, Nyst Danièle et Jacques Louis, W.S. Pasteels, Pierart Paul, Ponlot Marianne, Sluse Daniel, Vancau Christian, G. Vandeloise Guy.
- (16/12-23/12) Galerie Flux : De Corte Nathalie et Christiaens Benoît.



- n. s., Une belle histoire d'eau in *La Meuse*18-19/11/1995.
C'est à des plasticiens de toute la Wallonie - et ce à l'invitation du centre culturel des Chiroux - qu'il est revenu de traiter à leur façon des 4 éléments de la nature. Il y. a exactement un an, le cycle s'ouvrait avec l'élément air tandis que l'élément terre faisait les beaux jours du mois de mai. Une pose, et c'est au tour de l'eau de justifier le regroupement en une exposition des œuvres d'une vingtaine d'artistes peintres, sculpteurs et photographes.
On sait l'élément fluide. Il l'est bien plus encore au sein de cette exposition qui vaut notamment par la diversité des approches de personnalités comme Pierre Alechinsky, Pierre Lahaut, Guy Laval, Claire Mambourg, Johan Muyle ou Dani Tambour, pour n'en citer que quelques-uns.
Inévitablement - et avec bonheur -, il y a des fontaines dans cette exposition. Les baigneuses de Mady Andrien et les coquillages en petit granit de Philippe Ongena. Alors, l'eau y bouillonne. Mais, on la voit aussi; avec d'autres œuvres, couler, stagner ou se condenser, à moins qu'elle ne laisse des traces lorsque le thème est interprété par Daniel Sluse.
Tout aussi logiquement, on y trouve des poissons comme ceux un peu étonnés d'avoir été pêchés de Pierre Petry, des flaques de marbre, matériau privilégié de Christian Claus, et des bouteilles. Ici, elles sont au nombre de 7, reliquat de l'arc en bouteille que Daniel Dutrieux a mis en place en 1984 dans le parc de Chaudfontaine.
L'eau, source de vie lorsqu'elle n'est pas liquide amiotique avec l'installation de Marianne Ponlot intitulée " *Le 7e jour"* et qui se fonde sur une série de 6 photos satellites de la terre complétée par l'échographie d'un fœtus. L'eau, encore et toujours, qui remplit une piscine de Jacques Charlier ou que l'on devine participant

à la toilette d'une belle dissimulée derrière les persiennes de Michel Mineur.
Enfin, la grande eau. Celle que les nostalgiques des vacances de leur enfance n'hésiteront pas à situer comme étant la mer du Nord. Pour preuve de leur allégation, et en souvenir de leurs châteaux de sable, le travail photographique de Kalisky-Bake qui leur montrent des traînées de couleurs léchées puis diluées par les vagues de la marée montante.

Tout un courant à suivre assurément.





Activités pendant l'exposition

(27/11-13/12/1995) Bruxelles, GPOA: **Kaléidoscope** 2 (à vérifier : Kaléidoscope 1 ???? 2 est en 1997)
* Jean Albert, Annwyn, Yves Auquier, Michel Barzin, Jean-Pierre Bauduin, Colette Bitker, Lise Brachet, Lucienne Camus, Philippe Cardoen, **Christian Claus**, Beniti Cornelis, Jean Coulon, Anne-Marie D'Adesky, Chantal Decleve, Michel Delvaulx, Renée Demeester, Gisèle Deneumoustier, Denis De Rudder, Marco Dessardo, Thierry De Villers, Frédéric Dufoor, Sophie Durieux, Jo Dustin, Marion Duval, Geneviève Ernould, Paulette Fraignard, Francis Feidler, Kathryn Feldman, Dominique Fournal, Jean-Pierre Ghysels, Marc Gilmant, Jessica Gondek, Fabienne Goris, Jacques Guilmot, Marie-Paul Haar, Maurice Haccuria, Luc Herbint, Pal Horvath, Carmen Hoyos, Jacques Iezzi, Julia Jedwab, Anne Jones, Jacques Lacomblez, Alain Lambilliotte, Guy Leclercq, Pierre Lefèvre, Olivier Leloup, Micheline Lo, Paul Machiels, Podsiadlo Maciek, Charlotte Marchal, Jean-Pierre Maury, Georges Meurant, Jacques Moeschal, Marc Octave, Myriam Orban, Jean-Pierre Point, Reynold Poot, Rita Reychler, Paul Schrobiltgen, André Soupart, Luc Stassen, Vincent Strebell, Virginie Stricanne, Thierry Tillier, Jef Vaes, Francis Vaes, Peter Van Ael, Jan Van den Driessche, Thomas Van Gindertael, Luc Van Malderen, Hilde Van Sumere, Nicole Verheyden, Marcel Vintevogel, Brigitte Wellens, Philippe Wittenbergh, Paulette Wynants, Bérangère Zambaldi

1996

(21/09-11/10/1996) Mons Galerie Artkhibios :Christian Claus & René Huin

(/ - / /1996) Tournai, Auditotium Banque Bruxelles Lambert : Claus Christian.

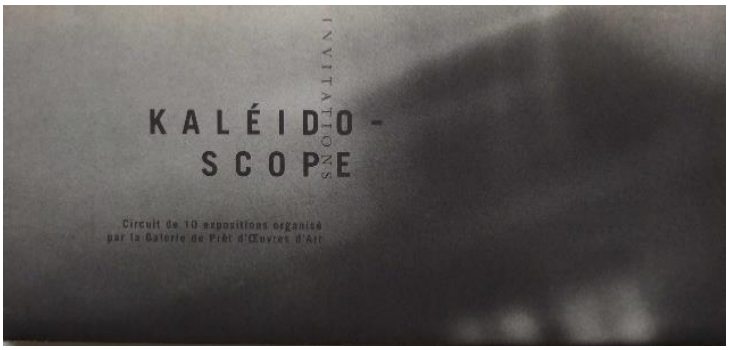
1997

- **1997 : 2e prix de la Région wallonne : projet d'intégration sur l'ancien site couvent des Célestines (Namur)**

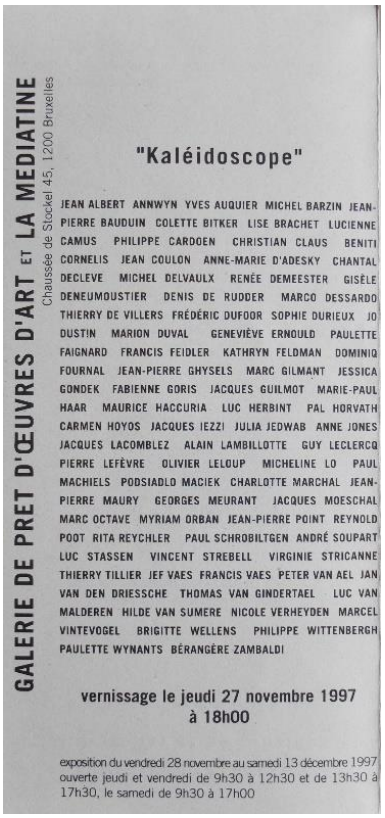
(/ - / /1997) New York - Rutherford, Artwall + B and B : Claus Christian.

(mai 1997) Participe au **concours restreint organisé par la Région Wallonne pour la création d'une sculpture-fontaine et d'un parcours d'eau** devant le futur ministère de l'environnement, **couvent des Célestines à Namur.** –
Florence Fréson (1er prix), Christian Claus (2d prix), Marc Feulien (3èmeprix), Serge Gangolf, Jean-Claude Saudoyez, Didier Rousseau

(27/11-13/12/1997) Bruxelles/Woluwe Saint-Lambert, Château Malou - GPOA. **Kaléidoscope 2**



* Albert Jean, Annwyn, Auquier Yves, Barzin Michel, Bauduin Jean-Pierre, Bitker Colette, Brachet Lise, Camus Lucienne, Cardoen Philippe, **Claus Christian**, Cornelis Beniti, Coulon Jean, D'Adesky Anne-Marie, Decleve Chantal, Delvaulx Michel, Demeester Renée, Deneumoustier Gisèle, De Rudder Denis, Dessardo Marco, De Villers Thierry, Dufoor Frédéric, Durieux Sophie, Dustin Jo, Duval Marion, Ernould Geneviève, Fraignard Paulette, Feidler Francis, Feldman Kathryn, Fournal Dominique, Ghysels Jean-Pierre, Gilmant Marc, Gondek Jessica, Goris Fabienne, Guilmot Jacques, Haar Marie-Paul, Haccuria Maurice, Herbint Luc, Horvath Pal, Hoyos Carmen, Iezzi Jacques, Jedwab Julia, Jones Anne, Lacomblez Jacques, Lambilliotte Alain, Leclercq Guy, Lefèvre Pierre, Leloup Olivier, Lo Micheline, Machiels Paul, Maciek Podsiadlo, Marchal Charlotte, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moeschal Jacques, Octave Marc, Orban Myriam, Point Jean-Pierre, Poot Reynold, Reychler Rita, Schrobiltgen Paul, Soupart André, Stassen Luc, Strebell Vincent, Stricanne Virginie, Tillier Thierry, Vaes Jef, Vaes Francis, Van Ael Peter, Van den Driessche Jan, Van Gindertael Thomas, Van Malderen Luc, Van Sumere Hilde, Verheyden Nicole, Vintevogel Marcel, Wellens Brigitte, Wittenbergh Philippe, Wynants Paulette, Zambaldi Bérangère.


GALERIE DE PRET D'ŒUVRES D'ART ET LA MEDIATINE
Chaussée de Stockel 45, 1200 Bruxelles

"Kaléidoscope"

JEAN ALBERT ANNWYN YVES AUQUIER MICHEL BARZIN JEAN-PIERRE BAUDUIN COLETTE BITKER LISE BRACHET LUCIENNE CAMUS PHILIPPE CARDOEN CHRISTIAN CLAUS BENITI CORNELIS JEAN COULON ANNE-MARIE D'ADESKY CHANTAL DECLEVE MICHEL DELVAULX RENÉE DEMEESTER GISÈLE DENEUMOUSTIER DENIS DE RUDDER MARCO DESSARDO THIERRY DE VILLERS FRÉDÉRIC DUFOOR SOPHIE DURIEUX JO DUSTIN MARION DUVAL GENEVIÈVE ERNOULD PAULETTE FAIGNARD FRANCIS FEIDLER KATHRYN FELDMAN DOMINIQ FOURNAL JEAN-PIERRE GHYSELS MARC GILMANT JESSICA GONDEK FABIENNE GORIS JACQUES GUILMOT MARIE-PAUL HAAR MAURICE HACCURIA LUC HERBINT PAL HORVATH CARMEN HOYOS JACQUES IEZZI JULIA JEDWAB ANNE JONES JACQUES LACOMBLEZ ALAIN LAMBILLOTTE GUY LECLERCQ PIERRE LEFÈVRE OLIVIER LELOUP MICHELINE LO PAUL MACHIELS PODSIADLO MACIEK CHARLOTTE MARCHAL JEAN-PIERRE MAURY GEORGES MEURANT JACQUES MOESCHAL MARC OCTAVE MYRIAM ORBAN JEAN-PIERRE POINT REYNOLD POOT RITA REYCHLER PAUL SCHROBILTGEN ANDRÉ SOUPART LUC STASSEN VINCENT STREBELL VIRGINIE STRICANNE THIERRY TILLIER JEF VAES FRANCIS VAES PETER VAN AEL JAN VAN DEN DRIESSCHE THOMAS VAN GINDERTAEL LUC VAN MALDEREN HILDE VAN SUMERE NICOLE VERHEYDEN MARCEL VINTEVOGEL BRIGITTE WELLENS PHILIPPE WITTENBERGH PAULETTE WYNANTS BÉRANGÈRE ZAMBALDI

vernissage le jeudi 27 novembre 1997
à 18h00

exposition du vendredi 28 novembre au samedi 13 décembre 1997
ouverte jeudi et vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le samedi de 9h30 à 17h00

1998

- 1998 : Région wallonne intégration d'un cadran solaire, 2e prix)

(/ - / /1998) Bruxelles, La Vénerie : Claus Christian.

(05/06-11/07/1998) Bruxelles, Fondation pour l'Art belge contemporain : Claus Christian. Œuvres récentes

(21/06-18/09/1998) Mons, Galerie Koma (au Musée des Beaux-Arts) **Terres... entre Ciel et Mer" et (dans le Jardin de l'Attacat) Que la dernière... demeure.**
* Organisation : Galerie Koma, Ville de Mons.
** Anciaux Manuel, Aulagnier Daniel, Baran Philippe, Bourgeois Marc, Chabot André, Charlier Jacques, **Claus Christian**, Coulon Bernard, Dekyndt Edith, Desmedt Emile, Dévens Dre, Dewaele Daniel, Di Meo Cristina, Dubit Philippe, Feidler Francis, Finlay Ian Hamilton, Gagliardi Vincent, Gerz Jochen, Guaffi Patrick, Guidi Gianni, Hoffman Robert, Robert Jamsin Robert, Lapie Christian, Liénard Mireille, Lopez Manchero Emilio, Mariën Marcel, Octave Jean-François, Pellizolla Marco, Pievani Domenico, Pozza Didier, Ribaucourt Brigitte, Ronflette Sylvie, Saudoyez Jean-Claude, Schaus Robert.
*** Journal d'exposition.

(/ - / /1998) Gembloux, **: 1e Biennale internationale de sculpture en Wallonie.**

(04/10-22/10/1998) Tournai, Maison de la Culture**. D'hommages au Déjeuner sur l'Herbe**.
* Organisation : Labyrinthe, Maison de la Culture de Tournai.
** **Claus Christian**, Claus Florence, Debrichy Sylvie-Anne, Derudder Jean-Claude, Fiévet Nadine, Gomez Manuel, Hermant Luc, Hérouet François et Robert, Jamsin Michel, Grek Serge, Mahieu Didier, Préaux Annie, Ruelle Claudine, Saudoyez Jean-Claude, Savary Louis, Smith Jacqueline, Vanhoutte Anne.

(07-29/11/1998) Tourinnes - la Grosse (ferme de Wahenge, Beauvechain) **: Fêtes de Saint-Martin. Morceaux choisis de Christian Rolet.**
* Organisation : Les Amis de Tourinnes.
** * Amatheü Catherine, Bénault Stéphane, Biencourt Agatte, Bricout Juliette, Cambruzzi Marie-Ange, **Claus Christian**, Claus Florence, de Groote Réjane, Desmedt Emile, Gruise Emmanuel, Le Docte Philippe, Liénard Mireille, Magy Déborah, Moreau Elodie, Navez Jean-Marc, Notte Lorent, Rolet Christian, Saudoyez Jean-Claude, van der Linden Max, Van Wayenberge David, Verschueren Bob, Vilette Aude.

1999

(/ - / /1999) Verviers, Musée des beaux-Arts : Claus Christian (avec Christian Rolet)

(20/06-15/08/1999) La Louvière et environs. **Artour 1999**
- La Louvière (Houdeng-Aimeries), Charbonnage-du-Bois-du-Luc / Ancien hospice Plunkett de Rathmore : e. a. Lennep Jacques (Devoirs quotidiens), Lizène Jacques (Sculpture nulle avec fumée), Nyst Jacques Louis (L'œuf intact).
- Binche. Rempart de Bonsecours. Fauville Daniel.
- Morlanwelz, Parc de Mariemont : Courtois Pierre (Les points de vue) et Dutrieux Daniel.
* Propose dix « lectures de paysages »
- Pierre Courtois. Point de vue - Parc du Musée Royal de Mariemont, 1999.
Parcours qui rend compte de 10 points de vue, cadrés par une série de 10 châssis carrés aux dimensions de l'Homme bras tendus à l'horizontale. Ils sont support d'une mire carrée de 10 cm de côté, qui, placée en juxtaposition avec une autre plus éloignée et plus grande, permets de situer le point de lecture, de mesurer à travers elle une ligne d'horizon, et de définir un axe de visée précis. Selon le principe de Vinci : « Un objet aussi éloigné d'un autre que le premier l'est de l'œil, semblera moitié plus petit, fussent-ils de la même grandeur ».
- Estinnes-au-Mont. Demoisy Delphine, Faidherbe Daphnée et Huste Sebastien
- Manage. Galerie du parc de Fayt-lez-Manage : Geluck Amandine (la fille du père de « notre » chat) et Laurent Corinne (céramiques).
- Seneffe. Bigot Bernadette
- **Ecaussines, Cour du Château-Fort : Claus Christian.**
- Soignies. Trente-cinq artistes rassemblés... au vieux cimetière pour présenter leurs oeuvres. Un projet dans le projet mis sur pied avec la galerie Koma, de Mons, sous l'intitulé « Les visiteurs d'un soir » Soignies, Vieux Cimetière. **Les Visiteurs du soir. – Au fur et à mesure**.
* Organisation : Galerie Koma, Centre culturel régional du centre, Soignies, Centre d'Art et de Culture.
** Dans le cadre de « Au fur et à mesure »
*** Anciaux Manuel, Baran P., Bourgeois Marc, Candas-Salmon Marie-Odile, Chabot André, Charlier Jacques, Claus Christian, Coulon Bernard, Dekyndt Edith, Desmedt Emile, Devens Dre, Dewaele Daniël, di Meo C., Dubit Philippe, Feidler Francis, Fischer Jochen, Guaffi G., Hoffman, Jamsin Michel, Liénard Mireille, Lopez-Menchero Emilio, Mariën Marcel, Octave Jean-François, Paran Philippe, Pievani Domenico, Pozza Didier, Ribaucourt B., Ronflette Sylvie, Saudoyez Jean-Claude, Schaus Robert, Schuiten François.
- Jacques Charlier, "Les visiteurs du soir" Galerie Koma 1999 : Ste Rita priez pour l'art. Prière des désespérés.
*** Journal de l'exposition (600 ex.).

- Le Roeulx. Home Saint-Jacques. Sélection d'oeuvres appartenant à la collection provinciale.

- Françoise Zonemberg. « Art d'ici et fêtes d'ailleurs dans le Centre ». Article du *Soir* mis en ligne le 22 juin 1999.
Relier neuf lieux à haute valeur patrimoniale en une exposition : c'est le pari lancé par Artour, de Soignies à Morlanwelz.
Vingt-quatre mois après son baptême du feu, Artour qui ambitionne de mettre en valeur des oeuvres d'art contemporain en harmonie avec une série de lieux, a pris de l'ampleur. Cette année, « Artour- région du Centre - Art contemporain et Patrimoine - Au fil et à mesure », une initiative du centre culturel régional du Centre (CCRC) se déroulera sur une plage estivale plus large puisque la manifestation, lancée le 20 juin, reste accessible (gratuitement) jusqu'au 15 août. Au total, la boucle artistique du Centre fait une centaine de kilomètres suivant un itinéraire que les visiteurs pourront repérer par des points orange ajoutés à une carte de la région disponible en échange de 160 F (3,9 €) dans chacune des étapes. Artour d'horizon.

La Louvière. La volonté d'harmonisation entre les lieux choisis et les oeuvres d'art est ici particulièrement palpable puisque l'ancien hospice Plunkettt de Rathmorebordant les carrés de Bois-du-Luc (La Louvière) qui abrite les archives de la ville accueille les oeuvres de Jacques Lennep, un artiste qui s'attache à réaliser... un archivage du quotidien. Ses « Devoirs quotidiens », commencés en 1996, rassemblent en une sorte de journal tout ce que le monde lui inspire.
Binche. Dans l'ancienne grange accrochée au rempart de Bonsecours, Daniel Fauville confronte son travail sur l'architecture industrielle au caractère médiéval de l'enceinte fortifiée. (La grange est accessible du lundi au vendredi, de 13 à 17 heures ; les samedi et dimanche, de 14 à 18heures.)
Estinnes-au-Mont. Ce sont les murs de la maison de la Vie rurale que les responsables du CCRC ont choisi pour loger leur projet artistique ; Delphine Demoisy, Daphnée Faidherbe et Sebastien Huste, tous trois diplômés de l'Ecole des arts plastiques et visuels de Mons, y ont planté leurs sculptures pétries de couleurs et de mouvements.
Morlanwelz. Le parc du domaine de Mariemont s'est déjà prêté avec bonheur à ce genre d'« exercice ». Pour Artour 1999, il accueille deux artistes reconnus, Pierre Courtois cadrant les points de vue et Daniel Dutrieux qui a composé pour l'événement « Le bois d'Achille »; l'aphorisme du vieux Peau-Rouge qui ne marchera jamais en file indienne est gravé dans une pierre de Soignies.
Manage. La galerie du parc de Fayt-lez-Manage sert de réceptacle aux céramiques d'Amandine Geluck (la fille du père de « notre » chat) et de Corinne Laurent.
Seneffe. Bernadette Bigot, artiste française spécialiste du détournement d'objet manufacturé de leur fonction, agrémente le parc du château de Seneffe.
Ecaussinnes. La cité de l'amour accueille les objets sculptés de Christian Claus. Des oeuvres évoquant l'échafaud et les engins de guerre médiévaux dans la cour du château fort qui dans sa configuration actuelle date de 1428.
Soignies. Trente-cinq artistes se sont rassemblés... au vieux cimetière pour présenter leurs oeuvres. Un projet dans le projet mis sur pied avec la galerie Koma, de Mons, sous l'intitulé «Les visiteurs d'un soir» qui se partage avec l'espace du centre d'art et de culture (rue de la Régence).
Le Roeulx. La collaboration de la province de Hainaut à Artour se marque à l'intérieur du home Saint-Jacques. L'ancien établissement de bienfaisance fondé en 1202 prête ses murs à la présentation d'une sélection d'oeuvres appartenant à la collection provinciale. Fil rouge tendu dans l'ancien hospice: l'immortalité...

(20/06-15/08/1999) Soignies, Vieux Cimetière. **Les Visiteurs du soir.**
* Organisation : Galerie Koma, Centre culturel régional du centre, Soignies, Centre d'Art et de Culture.
** Dans le cadre de « Au fur et à mesure »
*** Anciaux Manuel, Baran P., Bourgeois Marc, Candas-Salmon Marie-Odile, Chabot André, Charlier Jacques, Claus Christian, Coulon Bernard, Dekyndt Edith, Desmedt Emile, Devens Dre, Dewaele Daniël, di Meo C., Dubit Philippe, Feidler Francis, Fischer Jochen, Guaffi G., Hoffman, Jamsin Michel, Liénard Mireille, Lopez-Menchero Emilio, Mariën Marcel, Octave Jean-François, Paran Philippe, Pievani Domenico, Pozza Didier, Ribaucourt B., Ronflette Sylvie, Saudoyez Jean-Claude, Schaus Robert, Schuiten François.
- Jacques Charlier, "Les visiteurs du soir" Galerie Koma 1999 : Ste Rita priez pour l'art. Prière des désespérés.
*** Journal de l'exposition (600 ex.).

(/ - / /1999) Mons, Machine à Eau : Claus Christian (avec Christine Felten et Véronique-Massinger

- Jo Dustin . « Coups d'œil » in *Le Soir* Publié le 25/08/1999
CHRISTIAN CLAUS ET FELTEN-MASSINGER
la Machine à eau, à Mons
Le sculpteur Christian Claus et les photographes Christine Felten et Véronique Massinger proposent dans l'espace de la Machine à eau, vaste structure industrielle à la Jules Verne, une intervention minimale qui respecte astucieusement la magie même du lieu. Tout s'organise sans ajouts superflus, en utilisant ce vide étagé où la lumière rythme le jour.
Avec sa double poutrelle d'acier en forme de «V», Claus inverse la construction triangulaire de l'édifice. Tandis que son vaste carré d'huile noire réverbère avec une précision déterminée l'architecture ambiante.

Tout exprime une poésie anguleuse et sobre qui s'enrichit d'un jeu de miroir fascinant.

Art Public

(/ /1999) **Intégration pour la bibliothèque Jean de la Fontaine à Ath**.

2000

(10/02-25/03/2000) Bruxelles, Fondation pour l'art belge contemporain :"**Florilegium 2. Un choix d'œuvres du patrimoine de la Fondation".**
* Bontridder Thierry, Bruniaux Daniel, Caterina Dario, Cattier Yvonne, Cerfont Michel, Claus Christian, Courtois Pierre, De Bolle Francis, Deman Petrus, Deroo Anne, De Taeye Camille, Dewint Roger, Dubit Philippe, Dufoor Frédéric, Dusépulchre Francis, Foubert Claude, Fournal Dominiq, Gaube Bernard, Hannaert Félix, Hujoel Marc, Jaspar Guy, Kengen Eric, Mandelbaum Arié, Marcase, Mondry Luc, Panier Claude, Richard Jacques, Roata Toma, Semenoff Boris, Simons Godelieve, Spineux Lucie, Sprumont André, Thuns Michel, Vaden Jean, Vanderauwera Bob, Van Gindertael Thomas, Wery Bern, Wittek Anne-Marie.

(14/05-20/08/2000) Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont : **"Féérie pour un autre livre", création dans le domaine de l'art et du livre en Communauté française de Belgique entre 1985 et 2000**
* Conjointement avec le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée.

** Folder de présentation.
Le livre et l'écriture occupent aujourd'hui une place de plus en plus importante dans le travail de nombreux plasticiens. En écho à ce phénomène artistique majeur, l'exposition Féerie pour un autre livre met en exergue toutes les possibilités créatives actuelles dans le domaine des rencontres entre l'art et le livre en Communauté française de Belgique. Quelque deux cents artistes représentés par plus de cinq cents oeuvres donnent une dimension importante à la manifestation. Non seulement sont réunis des livres traditionnels par leur forme et leur structure, mais également des créations faisant appel à des expressions aussi diverses que la photographie, la vidéo, la performance, l'installation...
C'est précisément les installations qui, à plus d'un titre, risquent de surprendre le visiteur de Féerie pour un autre livre. Certaines intègrent le livre comme élément constitutif, d'autres choisissent le thème de la métaphore, d'autres encore fonctionnent en tant que journaux intimes ou traduisent la volonté de collecter et d'archiver - de manière réelle ou fictive - les traces d'un moment ou d'une vie.
Mais Féerie pour un autre livre présente aussi des reliures, des livres d'artistes, des livres illustrés, des livres-objets, de rares plaquettes issues de presses privées... Résultat d'un long travail de prospection et de sélection, l'exposition accueille des artistes confirmés et de jeunes créateurs en recherche. Elle se déploie sur deux lieux culturels essentiels de Wallonie offrant la qualité de leurs espaces aux multiples possibles du livre.
** Editions de l'Acanthe, Adam Yvon, Ahn Cécile, Alechinsky Pierre, Alvan Beto, Amann Hermann, Ancot Cécile, Andermann Ursula, Anselm, l'Appretypographe, l'Arbre à Paroles, Arc, Artichauts de Bruxelles, les Arts innovants, Auquier Yves, Axe éditions, Baensch Thorsten, Barillet Marc, Barreiro Harold, Barry Orla, Barzin Michel, Bausart Françoise, Bayet Nadine, Beaudoin Aline, Belgeonne Gabriel, De Bellefroid Micheline, Bendach Zoubida, Bertrand Corinne, Bihain Cyril, Blavier Annick, Blume Sila, Bonmariage Marie-France, Bordan Céline, Bracaval, Branquart Benedicte, Brauns Elisabeth, Breucker Damien, Breucker Roland, Briot Murielle, Brihez Jean-Paul, Bronitz Elisabeth, Bury Pol, Caille Pierre, Callebaut Nicole, Calleja Victoria, Camby Jeannine, éditions Camomille, Canonne Xavier, Carette Raphaël, De Caritat Beatrice, Carro Valerie, Chardome Brigitte, Charlier Jacques, Charlier Klaude, éditions de la Charrue avant les Bœufs, Cheney Emmanuelle, Claessens Paul, **Claus Christian**, la Coccinelle, Cockx Liliane, Corazzini Nadia, Corillon Patrick, Cotton Jean, Coulon Jean, Courtoy Anne, Couturier Michel, Cox Paul, Le Creuset, Crèvecoeur Kikie, Dacos, le Daily-Bul, Danze Armand, Dasseville Lunine Nathalie, Dave Michel, De Backer Cindy, Debaude Kristel, Debliquy Marie-Line, De Bouny Elise, galerie Debras-Bical, Debrichy Sylvie-Anne, De Busschère Alec, Decamp Cécile, Decoux Didier, De Gelas Anne, De Gobert Philippe, Dejace Chantal, De Jaeger Stéphane, Dekyndt Edith, Delahaut Jo, De Loel Stéphanie, Deltenre Frédéric, Delvaulx Marianne, De Man Petrus, De Meulemeester Emmanuel, Denmark, Dereuse Pieter, Deriu Patrizia, Derudder Jean-Claude, Dervaux Laurence, Derycke Roland, Desguin Mireille, De Taeye Camille, Devolder Eddy, Dewint Roger, De Zotti Luigino, Dizais Janis, Donat Guillaume, Dopchie Patricia, Dotremont Christian, Downsbrough Peter, Dragana Bojic, Duclaux Lise, Duez Jacques, Dujardin

Philippe, Dusepulchre Francis, Dutrieux Daniel, De Duve Thierry, Dziubek Yves, Embo Suzy, Esperluète éditions, Falaise henri, Fanuel Marc, Fauconnier Jean-Marc, Fauville Daniel, Ferier Isabelle, Fievet nadine, Fiorini Fabian, Firket-Vercheval Marie-Thérèse, Foulon Pierre-Jean, Foulon Roger, Fourmentin Eddy, Fourre Eliane, François Michel, Frison Anne-Sophie, Garcia Pablo, Gaukema Annie, Geerinckx Brigitte, Genadry Zeina, Gerard Liliane, Gervais Frédérique, Gielen Denis, Gillot Blanche, Gilsoul Anne, Gobbaerts Bertrand, Godon Eric, Goffette Guy, Gommet Lysiane, Gonry Laurence, Goosse Bruno, Goris Françoise, Goussey Roel, Goy Anne, Grade Andrée, Grégoire Denis, Grégoire Edmond, éditions de la Grippelote, Grodos Dominique, Grosemans Arthur, Grunhard Sylvain, Gruters Bill, Guegan Gwenael, Guns Patrick, Hamili Khadra, Hardy Chantal, Havalesidis Angeliki, Henneghien Charles, Herman Jean-Luc, Herman sandra, éditions de l'Heure, Huard Daniel, D'Huart Anne, Hubin Marie, Huby Simone, Huon François, Imberechts Marc, Jacobs Francis, Jacqmin François, Jacques Benoît, Jamar Véronique et Jean-Louis, Jamsin Michel, Jan Marie-Pierre, Jauniaux Jacques, Jedwab Julia, Jonniaux Isabelle, Joosen Nic, Josse Bernard, Jungblut Guy, Juvel Elian, Kasimir Martin, Kayser Robert, Kazarian Aïda, Keguenne Jack, Kemaite Evelina, Kermaire Christine, Kohn-Mwema Gisela, Kulche August, Labyrinthe, Lannoy Daniel, Latoya, Lebailly Claude, Lebeer-Hossmann, Lecharlier Robert, Lechien Michel, Lefkochir Costa, Lehman Boris, Leloup Anne, Le Manach Yves, Lennep Jacques, Lenoir Lut, Lenoir Thierry, Leonard Christine, Léonardi Michel, Leponge Christian, la Lettre Volée, Leybaert Josée, Libert Christian, Li Chiang Chou, Liekens Jacqueline, Liesen Hugo, Lipit Jean-Pierre, Litwinski Nicole, Lizène Jacques, Locus daniel, Lomré Dominique, Mahieu Didier, Mambourg Claire, Marchetti Jean, Marchoul Damien, Marchoul Gustave, les Marées de la Nuit, Mariën Marcel, Massart Cécile, Mayer Marina, Mesmaeker Jacqueline, Michaux henri, Mireio, Moron Werner, Mouillac Maïté, Mus Robert, Nicaise Christine, Nihoul Charles, Noël Victor, Nyst Jacques Louis et Danièle, Octave Jean-François, Octave M.M.C., Olivier Ghislain, Olyff Clotilde, Oosterlynck Baudouin, Pace Maria, Panier Claude, Paquet Jean-Luc, Pasternak Maurice, Pecheur Anne-Marie, Penelle Frédéric, Petit-Wattiez Lucie, Piérart Pol, Pierlot Véronique, la Pierre d'Alun, Piret Benoît, éditions Pittoresques, Point Jean-Pierre, Pontseel Joëlle, Popovitch Vanessa, Poulet Mireille, Pousseur Caroline, Powis Véronique, Préaux Annie, Pré Nian, R. A. éditions, Ravaux Christine, Regnier Alain, Reisinger Karl, Reygaerts Monica, Reylandt Donatien, Rivière Fabrice, Robbe Bruno, Robin Gwendoline, Rombouts et Droste, la Rose des Vents, Roulin Félix, Ruelle Claudine, Sacré Muriel, Saigot Marie-Françoise, Salbet Mariette, Sarlet Pascale, Saudoyer Jean-Claude, Schraenen Guy, Scouflaire jean-Pierre, Segal Hélène, Segui Antonio, Servais Benedicte, Seuphor Michel, Silence les Dunes, Simon Armand, Sluse Daniel, Solimando Adriana, le Spantole, Spirlet Renée, Staquet Christian, Stas André, Stevens Alain, Stiernet Michel, Stricanne Virginie, le Taillis Pré, Takino Mari, Tandem, Tapta, Tarantino Christine, Teheux Hubert, Telerman Isabelle, Tetras Lyre, Textra, Thannen Jacques, Thimmesch Anne, Tielmans Corinne, Tillier Thierry, Toussaint André, Toussaint Philippe, Turcote Francine, Turpin Didier, Usui Mami, Vancraen Colienne, Vandercam Serge, Van Heck Léa, Van Heer Philippe, Vanhoutte Anne, Van Malderen Luc, Van Mol Véronique, Van Stichel Théo, Vantournhout Frank, la Vènerie, Ver Elst Marc, Verheggen Jean-Pierre, Vermeesch Dominique, Vertommen Hilde, Villers Bernard, Vinche Lionel, Voz Monique, Wenglinski Gerson, Wéry Etienne, Weyts Saskia, Wittek Anne-Marie, Wouters Nelle, Wuidar Léon, Yellow Now, Zeyen Francine, Zimmer Patricia, Zimmerman Monique.
**** Dans le cadre du vernissage, des artistes participants à l'exposition réaliseront trois performances:
- Les Editions de l'heure (Janis Dizais et Ghislain Olivier): Présentoirs mobiles (Musée et Centre)
- Sila Blume: Autobiographische Schwierigkeiten (Musée)
- Werner Moron: La Hestre ne pas hestre (place de La Hestre).

(08/11-10/12/2000) Woluwé-Saint-Lambert, Médiatine, Claus Christian
* *Catalogue 2000+0 : monographies d'artistes*. 24 cm.

Art Public

(/ - / /2000) Louvain-la-Neuve, Création de la Place des Poètes.

2001

(13/01-04/03/2001) Tournai, Maison de la Culture. **René Huin, "abstraction / figuration**
* Invités : Claus Christian, Lebailly Claude, Noël Victor, Stalpart Baudrienne.

(10/03-22/04/2001) La Louvière, Musée Ianchelevici. **X 3** : **Claus Christian, Stalpart Baudrienne, Toussaint Philippe. Sculpture contemporaine**

Claude Lorent, in publié le 19 03 2001
La formule est simple : l'invité, en l'occurrence Christian Claus, choisit deux co-exposants. Baudrienne Stalpart, sculpteur de la mouvance construite, et Philippe Toussaint, équilibriste de la forme érodée et investigateur spatialiste. Christian Claus, en ses sculptures, s'en tient au carré, en pierre souvent, auquel il adjoint l'immatérialité diffuse de la lumière bleue ou les sables mouvants. Sans déroger à ses investigations depuis plus de vingt ans, c'est-à-dire une rigueur de conception, de formes, de réalisation, il réintroduit l'instabilité des sables de couleur en y ajoutant, pour mieux souligner ce caractère, le mouvement sous-terrain. La matière tremble, vibre, vit, se modifie sous l'action d'une force cachée. Et le mystère du monde en perpétuelle évolution par les puissances naturelles, s'accomplit. Dans les meilleures pièces, une magie s'accomplit.



2002

(15/06-13/09/2002) **Mons : L'Art en ville**.
* Baudart Johan, Claus Christian, Culot Pierre, Kasimir Marin, Mahieu Didier, Marchal Charlotte, Octave Jean-François, Saudoyez Jean-Claude.
** Anne Goldberg : Film, *"L'Art en ville*".

2003

(09/01-09/03/2003) Saint-Gilles, Centre culturel Jacques Frank. **La Science de l'art**
* Van K_, Bernier Pascal, **Claus Christian**, Cleempoel Michel, Clerbois Michel, de Mello Natalia, Mandelbaum Stéphane, Massart Cécile, Sanchez Calvo Dolores, Van Audenhove Bart, Verschueren Bob.

- Texte de présentation
Dans le cadre du festival « La Science de l'art » (voir rubrique Festivals) En approchant de la science de manière détournée et/ou critique, les artistes présentés dans cette exposition nous plongent dans le laboratoire des préoccupations de notre monde post-industriel et technologique.
Pascal Bernier, avec ses « Farms Sets », propose des installations mi-réelles, mi-virtuelles d'élevages industriels extrêmes.
Bob Verschueren explore le rapport entre l'artiste et la nature en réalisant des installations végétales à l'intérieur des lieux d'exposition
Les dessins de planches anatomiques de Stéphane Mandelbaum ont la précision et la virtuosité des grandes ouvres de la renaissance.
Impressions numériques, cd-rom interactifs, réseau Internet, Michel Cleempoel utilise les techniques contemporaines en les associant à la notion de vitesse.
Christian Claus, avec ses installations-objets mécaniques et électriques qui, dans leur mouvement perpétuel, traitent du caractère de l'éphémère de la vie ainsi que de la notion d'image artistique.
Avec le projet « AMI », Natalia de Mello intègre la méthode scientifique (l'observation, la recherche et l'expérimentation) pour questionner l'évolution dans notre quotidien de la technologie de l'intelligence artificielle en proposant une mini-installation, avec les différentes étapes de recherche et son mode d'emploi.
Dessinateur surdoué et instinctif, Stéphane Mandelbaum laisse derrière lui une oeuvre picturale fascinante. Obsédé par le sexe et la mort, assassiné à l'âge de 25 ans, il est rattrapé par son destin. Ses dessins de planches anatomiques ont la précision et la virtuosité des grandes ouvres de la Renaissance.
Après avoir travaillé pendant plusieurs années sur le corps et son image, Michel Clerbois a commencé à utiliser des radiographies comme éléments de ses synthèses photographiques. Le résultat fait le lien esthétique entre la médecine et l'art.
Bart Van Audenhove effectue une recherche sur l'opposition et les liens entre le général et le particulier, l'individuel et le divisible, l'unique et le reproduisible, la discipline et le style personnel. A travers la manipulation d'objets ordinaires ou la création d'objets qui servent de lieu de réflexion, le général est éclairé de telle façon qu'apparaisse son aspect particulier, et vice versa.
Dolores Sanchez Calvo, observe le corps humain et sa structure anatomique, tel un coquillage. Ses photographies mènent la réflexion vers une comparaison directe - presque scientifique - de ce qui est à l'intérieur d'un corps et son image extérieure.
K Van, artiste au bagage technique considérable, travaille sur des images en séries, que ce soit en peinture ou sur support numérique (vidéo et cd-rom). Par la création de scènes virtuelles du quotidien et de dessins animés numériques, il propose un monde entre utopie et futurisme.

(13/02-30/03/2003) Watermael-Boitdfort, Centre culturel – La Vènerie (Ecuries) **Pierart Pol. Mot pour mot**. Peintures, photographies.
+ Livres d'artistes : Aconcha, Baensch Thoersten, , **Claus Christian**, Debliquy Marie-Line, Decoux Didier, Dutrieux Daniel, Downsbrough Peter, Elbaum Yvette, Francotte Fabienne, Hermant Martine, Lizène Jacques, Mireio, Pistone Yolande, Vandamme Godelieve, Villers Bernard.

(/ - / /2003) Huy, Galerie Juvénal : Claus Christian (avec Christian Rolet)

(18-28/10 /2003) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Noces d'Or de la Galerie, 30 ans de la revue +-0. Aventure artistique de la famille Rona.**
** Abramovic M., Ajtony A., Aurore d'Utopie, Baensch T., Bage J., Baran P., Barros V., Barzin J., Barzin M., Basyn D., Baudon D., Bauweraerts J. J., Bay B., Bay D., Ben, Blaine J., Bleus G., Beuys J., Boero R., Bontridder T., Borgers M., Boutibonnes P., Brandy R., Broodthaers M., Bruynoghe M., Bujnowski R., Burstin M., Calia, Calonne F, Camesi G., Castelyns F., Catier Y., Charlier J., Charvolen, **Claus Ch**., Clement D., Colle J., Conti M., Cordier P., Costis, Courcelles P., Courtois P., Couturier M., Crevecoeur K., Cuvelier W., d'Hondt R., d'Oultremont J., Daniele M., Darocha L., de Breucker J., De Keyser R., De Mey G., De Roeck L., De Silva L., De Taeye C., De Villers V., de Villiers J., Debliquy M. L., Degueldre C., Delay A., Demaet J., Demeester R., Devolder E., Doutrelepont J., Dubit P., Dubuc E., Duchateau H., Dundakova M., Dutrieux D., Enu H., Espagne P., Feidler F., Fierens L., Filippini A., Fink B., Fiore, Fischer H., Fisher J., Flament Richard, Flux News, Forest F., Foschi R., Francis Filip, Francken R., Frydman M., Galantai G., Galois P., Geronez Alain, Giovanelli J. P., Gonze T., Guaffi P., Gueux J., Gulya's G., Herreyns G., Heske M., Horvath Pal, Hubaut J., Hubert P., Hubert P. A.., Hufty, Huon F., Impeduglia L., Janssen S., Jasci A., Joosen Nic, Kawasumi K., Kawiak dit Tomek, Kayser R., Kraus R., Lafontaine M. J., Lakner L., Lawalrée D., Lazo F., Le Dourner V., Lehman B., Lennep J., Uenard F., Limerat F., Lipit J. P., Lizène J., Locus D., Loix R., Mambourg C., Marcant, Massart C., Massart J G., Matthys D., Maury J. P., Mesmaeker J., Minkoff G + Olesen M.,Minne F., Mireo, Mitropoulos M., Moffarts, Mosset O., Mouch, Mouffe M., Oostelynck B., Orlan, Paakkola Mi, Palestine Ch., Parant J. L., Patella L, Patrino A., Picciotto S., Piérart P, Pierret M., Pil E., Pincemin J. P., Pineau C. & J., Poirier A& P., Prosdocimo D., Punzo A., Rabascall, Ramsa. Ransonnet J. P., Raveel R., Resseler Y., Roata T., Rohr R., Rolin N., Rona C., Rona W, Roque G, Rouff W., Roussel B., Santo Leonardo, Sbille J. L., Scanreigh, Schmetz F., Schoeberl E., Semah J., Serrano Rolin D., Skoda V., Smerck D+, Blondeel M., Snyers A., Sosno, Sosnowski G., St. Auby T., Staman E., Strebell V., Stroobants J. M., Swierkiewicz R., Szaraz M., Szentkereszty De Zagon E., Szombathy B., Tibbaut D., Tillier T., Toutain G., + Spitteler A., Tremlett D., Tuerlinckx J., Van Breedam C., Van Den Berghe R., Van Geluwe J., Van Sebroeck A., Van Tieghem J.-P., Vandresse C., Vé Didier, Veldekens L., Ver Elst M., Verame J., Verheye P., Verjans R., Verschueren B., Vila J. L., Vilers B., Villers Y., Warmoes C., Wassenberg M., Wery B., Weyts S., Willems El., Witmer Stéphane, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zampogna G., Zouni Opy

*** 3 publications sont éditées :
- Noces d'or de la galerie Les Contemporains. 30 ans de +-0. Editions +-0, 2003.

- Y a-t-il encore une avant-garde ? Témoignages en hommage à la revue +-0. Editions Tandem / collection : Alentours, 18/9/2003

- Pour saluer +-0. Editions +-0, 2003

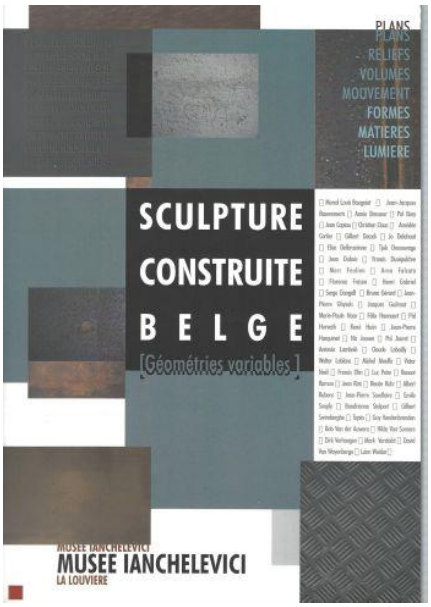
**** A cette occasion, un débat intitulé "L'Art d'aujourd'hui est-il un consommable ?. L'art contemporain a-t-il fini par digérer l'avant-garde ?" est organisé le 18 octobre..
- Participants : Michel Baudson, Nicolas Bourriaud, Jacques Charlier, Thierry de Duve, Chris Dercon, Daniel Dobbels, Hervé Fischer, Fred Forest.
- Jan Hoet, annoncé sur l'invitation, n'a pu participer pour raison de santé.

(/ - / /2003) Bruxelles, La Lustrerie : **LUX, LUX, LUX, LUX, LUX, LUX, LUX, La Lumière**.

2004

(/ - / /2004) Verviers, Arte Coppo : Claus Christian

(07/05-20/06/2004) La Louvière, Musée Ianchelevici**. Sculpture construite belge [Géométries variables]. plans, reliefs, volumes, mouvement, formes, matières, lumière**



* Organisation : Valérie Formery (en collaboration avec la Galerie Hors Limite de Tournai

** Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bury Pol, Brasseur Annie, Capiau Jean, Claus Christian, Cortier Amédée, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Desmedt Emile, Dessauvage Tjook, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Falcata Arno, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Gérard Bruno, Ghysels Jean-Pierre, Guilmot Jacques, Haar Marie-Paule, Hannaert Félix, Horvath Pal, Huin René, Husquinet Jean-Pierre, Joosen Nic, Jouret Pol, Lambélé Antonia, Lebailly Claude, Leblanc Walter, Mouffe Michel, Noël Victor, Olin Francis, Peire Luc, Ramon Renaat, Rets Jean, Rohr Renée, Rubens Albert, Scouflaire Jean-Pierre, Souply Emile, Stalpart Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Tapta, Vandenbranden Guy, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Van Wayenberge David, Verhaegen Dirk, Verstockt Mark, Wuidar Léon.

.

***Catalogue (120p. ; ill. coul. et n/bl) : Avant-propos de Valérie Formery, conservatrice ; préface de Roger Pierre Turine ; artistes : cv et notice écrite - à quelques exceptions près - par un autre artiste participant à l'exposition

- Valérie Formery. Texte de présentation**.**

Cette manifestation, second volet de l'exposition Art Construit belge [d'hier à demain] organisée en 2001, s'intéresse plus particulièrement aux œuvres qui exploitent la troisième – voire la quatrième dimension (notion de mouvement) : reliefs, œuvres qui se libèrent de la deuxième dimension par la superposition de plans, sculptures, assemblages.

Alors que la première exposition abordait l'art abstrait géométrique sous l'angle historique, des premiers construits belges aux groupes qui ont successivement défendu l'abstraction à l'échelle régionale ou internationale, le propos actuel élargit la notion d'art construit. II favorise le dialogue entre des œuvres fidèles à l'orthodoxie géométrique et d'autres qui abordent cette même géométrie de façon plus intuitive. La dualité du discours offre au visiteur l'occasion de découvrir des expériences multiples et de confronter des démarches différentes qui débouchent pourtant sur des œuvres étonnement proches dans leurs aspects formels et spatiaux.

Malgré le choix très étendu des créateurs invités, on ne peut en aucun cas garantir l'exhaustivité de la sélection. D'autres plasticiens, à un moment ou à un autre de leur carrière, ont certes réalisé des oeuvres qui peuvent s'apparenter à l'art concret Qu'ils nous pardonnent leur absence, le propos était vaste et la cimaise réduite.

En étroite concertation avec les artistes, nous avons choisi des oeuvres représentatives de leurs recherches, des singularités de chacun dans la démarche construite mais aussi et surtout, en fonction des perspectives de lecture sans cesse renouvelées qu'offrent les oeuvres entre elles. Toutes relèvent de préoccupations communes : recherches formelles, spatiales, travail des surfaces, élaborations des volumes par la couleur, interprétation du signe, du mouvement, ...

Au pari de faire côtoyer des œuvres d'hier et d'aujourd'hui, d'artistes purement construits ou non, nous avons voulu en tenir un autre : celui de confier la rédaction des notices du catalogue aux artistes eux-mêmes. Chacun s'est vu proposer la possibilité d'écrire quelques lignes sur un artiste de son choix présent

dans l'exposition. Vu les liens qui existent entre artistes ; liens tant au niveau du travail (de la simple connaissance à l'appréciation, voire à l'admiration de l'oeuvre) qu'au niveau humain (connivence, communauté d'esprit ou amitié) il était intéressant de découvrir leur point de vue sur le travail de condisciples. L'enjeu garantissait en outre la publication de textes inédits.
Un peu plus de la moitié ont accepté, rédigeant, un, deux, parfois quatre textes différents. Je voudrais très sincèrement les en remercier ainsi que les quelques collaborateurs extérieurs qui se sont prêtés au jeu.
Quelle que soit la forme qu'elles adoptent : textes d'hommage, souvenir, commentaire critique ou descriptif, ces lignes sont le témoignage, spontané et vrai, du profond respect de ces artistes pour le travail de leurs prédécesseurs ou de leurs contemporains.
La soixantaine d'oeuvres en trois dimensions rassemblées ici apportent un éclairage peu habituel sur l'art construit Elles complètent par ailleurs la vision que l'on peut avoir de cette forme d'art qui se décline depuis près d'un siècle sans parvenir à épuiser son exploration.

- Préface de Roger Pierre Turine, Thèmes et variations : sculpture construite

Le 20e siècle a mis les petits plats dans les grands en bousculant nos académismes et nos conceptions d'un art censé répercuter des images directement reconnaissables par tout un chacun.
Jusqu'alors, curieusement peut-être, nul n'avait osé s'aventurer, à tout le moins de plein fouet, dans les espaces, assurément moins concrets pour le tout-venant, de la simple ligne et, partant, d'une géométrie qui, peu ou prou, soumet celle-ci aux multiples figures qui sont les siennes dans la nature elle-même.
Nul n'avait osé, disais-je en m'égarant !
C'est oublier, en effet, que, de longue date, les cultures dites primitives, ont exploré les étranges pouvoirs de figures essentiellement composées d'entrelacs de lignes et d'immersions géométriques jusqu'au coeur de leurs créations ethniques et votives. Loin de jouer les arrière-gardes où l'on a trop longtemps voulu confiner des civilisations tenues pour retardataires, les arts premiers ont réellement fait office de pré- curseurs en développant un vaste cursus de signes et d'attitudes en liaison directe avec les implications de la ligne dans le quotidien de tout homme. Les arts tribaux n'étant en aucun cas des arts mineurs, il faut leur rendre cette justice : ils ont initié des expressions fortes, et souvent pour eux magiques, libérées de toute contrainte figurative. Ce qui n'exclut évidemment pas le fait que ces écritures, sibyllines aux yeux des profanes, recèlent aussi une foule de symboles.
Il n'est pas donc pas inutile de rappeler ici combien les arts africains ont fécondé les révolutions plastiques menées quasi de pair par les Cubistes, les Constructivistes, les Suprématistes et leurs successeurs à tous. Il suffit de regarder de près une sculpture Songyé de la République démocratique du Congo pour se convaincre d'une évidence : l'artiste noir avait réussi, bien avant le Blanc, la synthèse entre figuration et abstraction. Construites sur la base d'une exploration des formes cubistes de l'être, les statuettes Songyé tranchent dans l'espace par la rigueur inventive d'une structuration qui, à vue de nez, semble aller de soi, mais n'en demeure pas moins puissamment élaborée et dégagée des soi-disant canons de la représentation.
"J'évite l'accident, je fuis les jeux du hasard, le hasard de la brosse, l'humeur d'un moment, le tremblement involontaire du trait... le frémissement doit être le résultat d'un calcul exact, d'une tension résolue... La logique me plaît. Une retouche intelligente me paraît supérieure au premier jet...", disait, lors d'une interview, Jo Delahaut, en 1951.
Revenons-en, brièvement, aux sources de cet art de la logique et du trait garanti. Aux sources de l'art construit international. Elles forment aussi la base de la création belge développée depuis les premières décennies du 20e siècle. Laquelle perdure de nos jours, comme en témoigne la florissante exposition présentée au Musée Ianchelevici.
C'est sans conteste à Cézanne et à ce qu'ils ont vu des arts africains et océaniens que Picasso et Braque ont de leurs premières expériences cubistes de l'hiver 1907 - 1908. Se forgeant un vocabulaire de formes géométriques qu'orchestre la lumière, ils codifièrent un système de représentation en marge de la réalité visuelle courante.
Malevitch est allée plus loin : "Quand disparaîtra l'habitude de la conscience de voir dans les tableaux la représentation de petits coins de la nature, de madones ou de venus impudiques, alors seulement nous verrons l'oeuvre picturale...", écrit-il en engageant le Suprématisme sur des voies cependant plus philosophiques qu'esthétiques. Les voies d'un dépouillement absolu : à monde nouveau, art nouveau ! Nier l'objet pour retrouver l'origine de l'existence. Et s'il parla en peintre, son compère Tatline le relaya en envisageant une picturalité en appel déjà d'autres perspectives. Ses reliefs et contre-reliefs ont explicite sa recherche : renoncer aux deux dimensions et envahir l'espace, le champ de la réalité. La sculpture construite ne tarda pas à suivre ces premiers exemples.
Dans la foulée des précurseurs, il y eut Mondrian, Van Tongerloo et tant d'autres, tous obnubilés par une

conquête spatiale, éthique autant qu'esthétique, délivrée de l'anecdote.
Des reliefs, des sculptures, des objets, des bijoux. L'exposition de la "Sculpture construite - Géométries variables" en Belgique vise large et propose un panorama d'un ensemble de tendances émergées au fil du temps. Des réalisations qui datent, pour la plupart de celles que l'on retrouve ici, de la seconde moitié du 20e siècle.
Variété des matériaux utilisés : de la toile à l'aluminium, du bronze au bois, de la pierre au verre, de l'acier au plexi. Diversité des impacts visuels : des chromatismes aigus aux seuls blanc et noir, du linéaire au relief, du fragile au costaud, du rond au carré.
Brassage de générations : de Marcel-Louis Baugniet et de Jo Delahaut, les pionniers, à Florence Fréson, Marie-Paule Haar, Michel Mouffe. Sans oublier des têtes d'affiche : Amédée Cortier, Jean Rets, Francis Dusépulchre, Walter Leblanc, Luc Peire, Leon Wuidar, notamment.
En quelque sorte second volet d'une mise en perspective assez globale de la création construite, qu'avait mise sur rails une première exposition consacrée, en 2001, à "art construit belge", la manifestation louviéroise cible davantage les trois dimensions.
En 1982, Jo Delahaut, toujours lui, écrivait : "A quoi eût-il servi de se libérer de la figuration si après avoir retrouvé les vertus intrinsèques des composants des arts plastiques, on continuait à vouloir restituer l'émotion provoquée par les spectacles de la nature ou, pire encore, si on en arrivait à une autre figuration, fût-ce celle - la plus ambiguë de toutes - des figures géométriques" .Et l'artiste d'avouer vouloir, par l'abstraction, "retrouver l'équivalent des jardins 'zen' où quelques pierres, quelques rides sur le sol, un arbre ou un peu de feuillage, suffisent à mettre le spectateur dans un état où la réalité quotidienne s'efface, se dissout pour laisser libre champ à tout ce qui relève de la sensibilité". (Voir "Jo Delahaut : Ecrits", publiés par l'Académie royale de Belgique, 2003).
Au regard de son propre destin plastique, l'assertion de Delahaut paraîtra paradoxale à certains. Il en va ainsi, il est vrai, de tout créateur qui, pour parvenir aux buts qu'il poursuit, n'hésite point, et c'est son droit strict, à se forger une ou des écritures parfois aux antipodes de ses explications. Dans le cas de Delahaut et il n'est pas le seul à le penser, la ligne et la couleur sont censées guider le peintre et le spectateur dans l'immatérialité nourricière.
Issus de divers mouvements porteurs de l'abstraction chez nous, les artistes rassemblés à La Louvière avancent des particularités bourrées d'enchantements à découvrir sur le terrain. Vous y comblerez vos attentes secrètes de vibrations chromatiques, de tensions inédites, de transparences tactiles et visuelles, de prières innervées dans la matière, de formes, de conquêtes spatiales, de lignes et de volumes, de rencontres, de superpositions, d'interventions graphiques, de jeux d'ombres et de lumières. Avec, par-dessus toutes les variantes annoncées, une étonnante harmonie. La rencontre au sommet de créateurs mus par un seul et même souci : l'expression d'un désir accordé aux souffles de l'existence.

- Notices : Tibère Bayet (Bruno Gérard) ; Sven-Claude Bettinger (Gilbert Swimberghe) ; Annie Brasseur (Pol Jouret) ; Jean Capiau (Victor Noël) ; Christian Claus (Baudrienne Stalpart) ; Elise Delbrassinne (Jean-Jacques Bauweraerts ; Marc Feulien ; Jean-Pierre Husquinet ; Nic Joosen) ; Jozef Deleu (Tjok Dessauvage) ; Colette Delmotte (Jean Capiau) ; Arno Falcata (Florence Fréson) ; Florence Fréson (Arno Falcata) ; Jaak Fontier (Gilbert Decock) ; Jean-Pierre Ghysels (Serge Gangolf) ; Danièle Gillemon (Francis Dusépulchre) ; Serge Goyens de Heusch (Jean Rets) ; Marie-Paule Haar (Albert Rubens) ; Félix Hannaert (Bob Van der Auwera) ; Jean-Pierre Husquinet (Marcel-Louis Baugniet) ; Nic Joosen (Léon Wuidar) ; Robert Lefèvre (Renée Rohr) ; Jacky Legge (Claude Lebailly) ; Claude Lorent (Elise Delbrassinne; Jean Dubois; Marie-Paule Haar) , Phil Mertens (Guy Vandenbranden) ; Michel Mouffe (Tapta) ; Roger Palm (Pal Horvath) ; Renaat Ramon (Hilde Van Sumere) Renée Rohr (Antonia Lambelé) ; Baudrienne Stalpart (Christian Claus) ; Roger Pierre Turine (Jean Dubois; Jacques Guilmot) Bob Van der Auwera (Félix Hannaert) ; Hilde Van Sumere (Luc Peire) ; Mark Verstockt (Amédée Cortier) ; Michel Voiturier (David Van Wayenberge) ; David Van Wayenberge (Michel Mouffe) ; Léon Wuidar (Jo Delahaut; Jean-Pierre Scouflaire)

- C. Bastin, « La Louvière, le spectacle zen de la sculpture construite belge » in *La Nouvelle Gazette*, 08/05/2004.
Aussi curieux que cela puisse paraître, il existe un réel engouement du public pour l'art construit. Après avoir proposé une première exposition consacrée aux œuvres graphiques, le Musée Ianchelevici explore la sculpture abstraite de tendance géométrique, une aventure suivie par les pionniers Marcel-Louis Baugniet, mais aussi par les artistes de la deuxième voire de la troisième génération des construits. Reliefs, sculptures, assemblages, bijoux déclinent la fibre créatrice des Francophones et des Néerlandophones du pays qui, depuis plus d'un siècle, abordent la géométrie de façon orthodoxe ou intuitive

Les oeuvres se nourrissent de la troisième et de la quatrième dimension, cette dernière impliquant une notion de mouvement. Loin des académismes et des conformismes, les figures géométriques exigent un investissement spatial et un épurement chromatique. La manifestation louviéroise rassemble des recherches tridimensionnelles des années '20, '50 et '60 mais aussi des travaux plus proches de ce 21e siècle. Le panorama vise large et fait une égale fête aux têtes d'affiches qu'aux héritiers obscurs des cubistes, constructivistes et autres suprématistes. Ces créateurs qui ont allégrement franchi les frontières du figuratif ont apprivoisé une belle variété de matériaux : le bronze, le bois, l'acier, le verre, la pierre… Une septantaine d'œuvres imagine l'art concret, ses formes, ses mouvements, ses matières… Des réalisations d'hier répondent aux créations d'aujourd'hui. Des plasticiens qui ont défendu l'abstraction à l'échelon régional côtoient des stars internationales du mouvement construit. L'accrochage louviérois présente un ensemble cohérent et inédit de la sculpture construite. Cet art de la logique et du trait garanti, comme l'écrit Roger Pierre Turine dans le catalogue qui accompagne l'exposition, retrouve l'origine de l'existence et renonce aux représentations conventionnelles de la réalité visuelle courante. Ces décanteurs du quotidien, ces magiciens de l'abstraction sont rassemblés en un seul lieu. Qui sait, une troisième rencontre établie sur l'édition de livres d'artistes pourrait compléter ce parcours dans l'art construit belge.

- Anne Hustache, Abstraction construite in *Le Vif / Week End*, 14/05/2004
L'art abstrait de tendance construite s'est surtout développé chez nous dans les années 1950. Une forme d'art trouvant encore aujourd'hui des prolongements dans l'oeuvre de nombreux artistes. Cette exposition thématique réunit des oeuvres orientées particulièrement sur la recherche de la troisième dimension. Cela concerne plus spécifiquement la sculpture (ronde-bosse et reliefs), tout en intégrant bijoux et peintures. L'exposition plonge surtout au coeur du mouvement en explorant les deux attitudes de base choisies par les protagonistes : la construction réfléchie ou l'élaboration spontanée. Les démarches parfois très différentes débouchent pourtant sur un travail présentant d'indéniables similitudes.
Les cimaises accueillent ainsi les oeuvres d'une cinquantaine d'artistes témoignant de la pluralité de la démarche. Citons parmi les "ténors", de cette forme d'art ; Marcel-Louis Baugniet, Pol Bury, Amédée Cortier, Jo Delahaut, Walter Leblanc, Luc Peire, Annie Brasseur, Jean Rets ou encore Tapta.

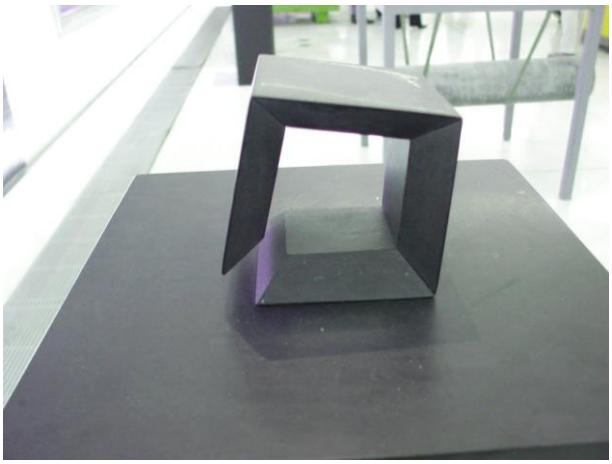
- Claude Lorent, « Tout en angles et en courbes » in *La Libre Belgique*, 26/05/2004.
Depuis qu'ils ont été sobrement réhabilités, les espaces assez ingrats du musée ont acquis de l'amplitude et sont baignés d'une bénéfique luminosité qui révèle les oeuvres. Dans le cas de la sculpture c'est particulièrement heureux car cela dynamise les formes, vivifie les couleurs et planifie les matériaux, qu'il s'agisse du marbre poli ou de l'acier corten.
Cette exposition, panorama d'une tendance née pratiquement avec le siècle passé mais point encore tarie, ne montre pas seulement l'étonnante diversité malgré les limites imposées, elle dit sur- tout les ressources imprévisibles de la création à l'état le plus pur, sans annexion d'objet, ni de représentation, ni même d'évocation. Et ce n'est pas l'imaginaire à proprement parler qui est ici sollicité ni le recours à la fiction et certainement pas à l'anecdote. Le langage plastique trouve en lui-même ses propres ressources.
Tout évidemment peut entrer en jeu pour créer des oeuvres inédites et sincères en trois dimensions, les unes proches de la peinture par leur caractère de reliefs, les autres franchement sculpturales, souvent sans véritable face : elles sont volumes autour desquels l'oeil et le corps doivent tourner. Ce qui fait écrire à notre confrère Roger-Pierre Turine que, *"issus de divers mouvements porteurs de l'abstraction chez nous, les artistes rassemblés avancent des particularités bourrées d'enchantements (...) "*
Et il est vrai qu'en cette unité de mouvance, les enchantements sont multiples et inattendus puisque l'on passe de cordages jouant les passe-murailles à des tours quasi transparentes, de monochromes blancs, rouges ou bleus, aux tonalités naturelles et variables de quelques matériaux, des tracés angulaires aux rotondités polies, des emboîtements aux découpes, des ,torsions aux signes...Chaque création est une composition qui se justifie en elle-même;qui trouve sa cohérence, son harmonie, sa beauté singulière et son identité sans rien emprunter sinon au monde des formes. Regroupant une bonne cinquantaine d'artistes, des pionniers aux plus jeunes, des célèbres à ceux à découvrir, cette exposition a le grand mérite d'être plurielle et de rassembler des oeuvres de qualité. Sa visite est un plaisir.

- Michel Voiturier, « Des géométries variables » in *Le Courrier de l'Escaut*, ?
Mettre la géométrie au service de 1'art est devenu, depuis Mondrian au début du XXe siècle et la découverte des créations primitives d'autres civilisations ; une pratique courante auprès de pas mal de plasticiens. Le Hainaut occidental en a engendré quelques-uns dont la production est loin d'être négligeable : Joseph Lacasse, Philippe Gorin, Michel Moffarts, Greogory Delaunois, Gilbert Racquez... .

Tous ont prouvé qu'ils pratiquaient une esthétique dépassant le purement décoratif. Leurs recherches tiennent en effet à une rigueur liée à une pratique proche de celle de l'art pour l'art, quête d'une sorte de beauté donnée en cadeau au plaisir de voir. La dé- marche se complète de réflexion sur l'espace et à propos de la symbolique des couleurs et des formes.
Le choix de l'exposition *Géométries variables* s'est porté sur des oeuvres en trois dimensions. Celles qui, davantage que les dessins et les tableaux, s'insèrent dans l'aire du quotidien, qu'il soit public ou privé.
Créateurs indigènes
Le banc conçu par Annie Brasseur, comme ses bijoux de caoutchouc et d'acier, allie le noir et le métallique, le rectiligne dur et les courbes élancées, synthèse du rationnel et du sensuel. Bruno Gérard poursuit sa quête de rythmes noirs scandés sur fond blanc, myriade pointilliste pour défilé vertigineux de particules. De Pol Jouret, un bronze oxydé livre l'image de la rencontre, de l'engendrement fusionnel à partir de mondes différents quoique similaires. Chez Claude Lebailly, la feuille d'inox pliée et découpée détermine un couple entre le plein de la matière et le vide spatial. David Van Wayenberge a monté des boîtes sur tiges d'acier, Elles sont marquées de croix dont l'agencement décale de manière dynamique les rapports de surface.
Du côté de l'Académie de Tournai, l'enseignant exceptionnel que fut Victor Noël joue avec des variations formelles, transpositions ludiques de certains tests destinés à analyser 1'esprit de logique. Christian Claus, 1ui, reprend son idée d'escalier absurde pour proposer des marches qui ne mènent qu'au fantasme, comme la vie ne mène qu'à la mort. René Huin réalisé des pendentifs en argent dessinant un alphabet imaginaire tandis qu'Émile Desmedt transmute la forme d'un obus en parure féminine.
Depuis les pionniers des années 20 comme Marcel-Louis Baugniet ou Pol Bury jusqu'aux artistes les plus récents, chaque oeuvre sélectionnée impose sa présence plastique indéniable, Le visiteur a l'embarras des choix.
Des carrés rouges superposés de Bauweraerts à ceux, imbriqués d'Amédée Cortier, il passera par ceux laqués blancs, à demi tronqués, de Gilbert Decock ou morcelés par Swimberghe. Il appréciera l'espace piégé par des fils selon Dusépulchre, emprisonné dans les cubes cinétiques d'henri Gabriel et de verstockt ou coloré par Guy Vandenbranden.
Restent parmi bien d'autre, les épures de Van der Auwera, Wuidar, Tapta, Stalpart, Fréson… Sans omettre le jeu d'échec d'Hilde Van Sumere.

(25/05-18/06/2004) Namur, aux Moulins de Beez. **Le Chant des pierres**
* Organisation : Martine Bouchez pour « Pierres et Marbres de Wallonie ».
** Claus Christian, Fréson Florence, Jones Anne, Klenes Anne-Marie, Rocour Lambert, et photographies de Le Couturier Jacky.
***Affiche-invitation, textes et ill.















(02/10-21/11/2004) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **50 ans de coups de cœur. 50e anniversaire des "Amis du Musée de Verviers 50 ans de coups de cœur. 50e anniversaire des "Amis du Musée de Verviers**"



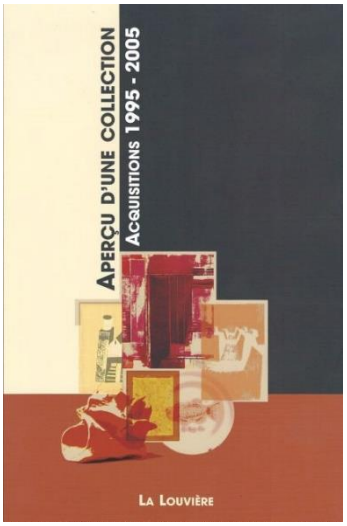
* Organisation : Amis du Musée de Verviers
** Baibay Gilbert, Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Blank André, Bogaerts Gaston, Bonnet Anne, Breucker Roland, Brusselmans Jean, Carrade Michel / FR, Caron Marcel, Cordier Pierre, Claus Christian, Cortier Amédée, De Bolle Francis, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Denis Alain, Delbrassine Elise, De Spot Monique, Downing Joe Dudley / US, Dusépulchre Francis, Dutrieux Daniel, Fachard Robert / FR, Fauville Daniel, Feito Luis / ES, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Gorin Jean / FR, Greisch Roger, Guitet James / FR, Helleweegen Willy, Herbin Auguste / FR, Hoffman Roby, Horvath Pal, Hosiasson Philippe / Russie, Huby Simone, Ilgen Fré / NL, Jongkind J. Barthold / NL, Joosen Nic, Kijno Ladislas /PL, Koenig / John Franklin / US, Leblanc Walter, Leclercq Victor, Lewy Kurt, Limousin Jacques / FR, Lismonde Jules, Lonchamps Capitaine, Mackowiak Erwin, Magnelli Alberto / IT, Martinet Milo, Maury Jean-Pierre, Mendelson Marc, Merveil Louis, Nemours Aurélie / FR, Paso / FR, Péters-Ropsy Claudine, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rets Jean, Rolet Christian, Quinet Mig, Roulin Félix, Sato Key / JP, Sawka Yan / PL, Schneider Gérard / FR, Schouteden Mathieu, Sexy Merch Yé Yé, Tabuchi Yasse / JP, Tapta, Tyszblat Michel / FR, Toxic (Torrk Ablack) / US, Van Lint Louis, Withofs Fabienne, Wuidar Léon, Zack Léon / FR.
*** Catalogue (80 p., ill. coul.) : Avant-propos de Claude Desama, Bourgmestre de Verviers, Marie-Paule Deblanc-Magnée, conservatrice, Jean-Marie Aubier, président ; Albert Moxhet, "Introduction", Jean-Marie Aubier, "Pour un musée vivant".

2005

(04/10-05/11/2005) Bruxelles, Ecurie de la Maison haute : **Parure & Culture / Bijoux**.
* 29 artistes de la Communauté française créent des prototypes de bijoux qui sont réalisés par des artistes fondeurs de bronze à Ouagadougou au Burkina Fasso : Gabriel Belgeonne & Didier Tiendrebeogo ou Harouna Sawadogo / Philippe Blariaux & Evariste Louari ou Issa Ouedraogo / Christian Claus & Hamidou Balima / Françoise Cludts & Moussa Kabore / Bernard Descamps & Issa Ouedraogo / Emile Desmedt & Issa Ouedraogo / Marc Feulien & Yssouf Bonkoungou / Nadine Fiévet & Moussa Kabore / Jacques Iezzi & Julien Zongo / Michel Jamsin & Issouf Bonkoungou / Dany Josse & Sylvain Ouedraogo / Jean-Claude Legrand & Harouna Sawadogo / Thierry Lenoir & Julien Zongo / Mireille Liénard et Issa Bonkoungou / Gustave Marchoul & Julien Zongo / Marc Mawet & Hamidou Balima / Francine Michel & Alain Deme / Barbara Noirhomme & Issa Bonkoungou / Jean-Pierre Ransonnet et Didier Tiendrebeogo / Christian Rolet & Jules Zongo / Jean-Claude Saudoyer & Alain Deme / Jean-Pierre Scouflaire & Arouna Sawadogo / Philippe Seve & Moïse Ouedraogo / Jean-Pol Urbain & Issa Ouedraogo / Bruno Van De Graaf & Alain Deme / Kate Van Houten & Evariste Louari / Luc Van Malderen & Issouf Bonkoungou / Hugues Wilquin & Moussa Kabore / Léon Wuidar & Idrissa Ilboudo.
** Dans le cadre de la 12e quinzaine africaine

(05-27/11/2005) Tourinnes-la-grosse : **40 es fêtes de la Saint-Martin. 40 ans de découvertes.**
- 40 ans - 40 artistes. Expositions d'art contemporain.
Somville Roger, Leloup Olivier, de Villiers Jephan, Wolf Roger, Bage Jacques, de Blicquy Daniel, Lambrecht Bernadette, Vercheval Georges, Beaucarne Julos, Olyff Michel, Desmedt Emile, Guaffi Patrick, Dewint Roger, Roulin Félix, Rahir Claude, Camus Lucienne, Goffin Jos, Debatty Pierre, de Taeye Camille, Antoine Elodie, Rollet Christian, Pasteeels Pierre, Ferreti Mario, Pierrot Fabrice, Lennep Jacques, de Gobert Philippe, Garnier Anne, Ponlot Marianne, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Claus Christian, Mandy Marie, Lorge Bernard, Dejaivfe Anne, Verschueren Bob, Talbot Chantal, Thirion Dominique, du Chastel Simon, Delvaux Paul et … Max Van der Linden dans son exposition permanent à Agbiermont (Notebais)
- Ateliers d'artistes et artistes en liberté.
* Artistes de la région : Camus Lucienne, Rahir Claude, Piens Yo, Carpentiers Gaëtan, Chaltin Marcel, Paradis Vic, Detige Agnès, Braun Judith, Nys Bob, Terlinden Stéphane.
+ e. a. Hanuise Sylva (ING de Hamme-Mille et dans le jardin de M. Couwenbergh à Tourinnes), …
- Thyl Uylenspiegel, capitaine des libertés. Une pièce de Xavier Deutsch. Spectacle collectif avec chœur et orchestre.
** Catalogue.

(16/09-30/10/2005) La Louvière, musée Ianchelevichi**. Aperçu d'une collection. Acquisitions 1995-2005**.
* Depuis 1923, la Ville de La Louvière consacre un budget annuel à l'acquisition d'œuvres d'art. Cette exposition témoigne des différentes formes d'enrichissements du patrimoine ces 10 dernières années.
** Alechinsky Pierre, Anciaux Emmanuel, Authom Pol, Bacq Bernard, Belanger Fabien, Biard Marcel, Blin Frédéric, Boch Anna, Boch Eugène, Boch-Kéramis, Bourdon Lysiane, Brandstädter Georges, Breyer Alain, Cambier Isabelle, Cammarata Sonia, Capiau Jean, Casement Tony, Chevalier Monique, Claus Christian, Claus Eric, Courtois Pierre, De Gobert Philippe, Debatty Pierre, Delannois Jean-Claude, Stroff (Freddy G. Denis dit), Descamps Bernard, Desmedt Emile, Dewulf Daniel, Dubois Jean, Feulien Marc, Forces murales (Deltour Louis, Dubrunfaut Edmond, Somville Roger), Foubert Claude, Fréson Florence, Galand Claude, Gascon Latorre Elena, Gilbert Bernard, Graverol Jane, Grégoire Boris, Haurez Nicole, Huon François,



Iezzi Jacques, Jamagne Claudine, Jamsin Michel, Kirkpatrick Claude, Lecomte Yves, Lefevre Maurice-Jean, Lennep Jacques, Lienaux Fernand, Locoge Hélène, Mahieu Didier, Mahieu Jean-Marie, Matton Jacques, Mattotti Lorenzo, Navarra Emmanuel, Noël Victor, Pelletti Daniel, Pellizzola Marco, Peretti Calisto, Prevenda Florika, Ransonnet Jean-Pierre, Rolet Christian, Ronflette Sylvie, Rycx Gustave, Saublains Raymond, Saudoyer Jean-Claude, Scouflaire Jean-Pierre, Soudan Jean-Pol, Stalpart Baudrienne, Staquet Pierre, Surdiacourt Léon, Thiran Bernard, Tock V., Van Lippevelde Nathalie, Van Malderen Luc, Varisselli Carmelina, Winance Jean, Wornal Gary, Zhu Tian Meng.
*** Catalogue (1 ill coul. par artiste) : texte d'introduction de Valérie Formery (juin 2005).

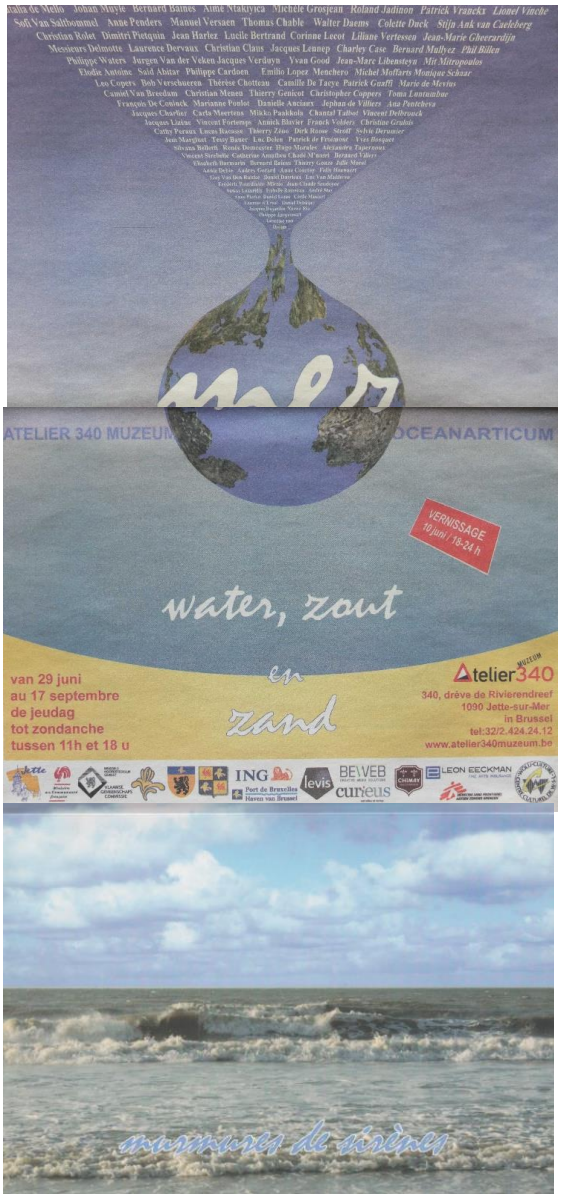
- Valérie Formery, Un patrimoine en devenir, juin 2005.

Peu présenté jusqu'ici, si ce n'est de manière fragmentée en 1987, 1888 et 1995 à l'occasion d'expositions centrées sur des périodes d'acquisition précises, le patrimoine louviérois se dévoIle, hétérogène malgré l'éclectisme des choix effectués, à travers ses dix dernières années d'acquisitions. Méconnu du public et pour cause, la ville ne dispose pas d'un musée permanent. Il fait aujourd'hui l'objet d'une publication.
La majeure partie de la collection louviéroise est constituée d'oeuvres qui ont un rapport direct avec la Région du Centre. Y figurent des artistes autochtones ou qui ont gravité dans les cercles artistiques implantés à La Louvière depuis le début du XXe siècle, des plasticiens de réputation nationale, voire, mais plus rarement de vocation internationale.
Ce fonds s'étoffe chaque année par des acquisitions significatives qui ouvrent des champs de réflexion au départ du noyau initial constitué dès 1923. Au fil de choix avisés, ce *patrimoine en devenir* s'est développé, façonné à l'image du monde contemporain et de ses questionnements pour offrir un juste reflet de l'art tel qu'il était et est, plus que jamais, pratiqué aujourd'hui en Région du Centre.
D'un point de vue strictement historique, le patrimoine demeure lacunaire puisqu'il ne représente pas tous les courants artistiques qui ont traversé l'art belge, ni même l'art wallon.
Mais, plutôt que de vouloir absolument combler ces lacunes, nous préférons confronter les oeuvres héritées des choix antérieurs à des oeuvres actuelles, ciblées, afin d'offrir de nouvelles clés de lecture sémiologiques, iconographiques ou thématiques. Ainsi la cohérence trouve-t-elle ses racines à l'intérieur de la collection dans une sorte d'évaluation perpétuelle du fonds permettant l'actualisation du passé. Notons que nous parlons avant tout *d'enrichissement du patrimoine* et moins de *constitution d'une collection,* ce qui supposerait des perspectives d'achats beaucoup plus larges.
Dans un souci d'objectivité, dans les années 80, une Commission des arts plastiques a été mise en place. L'une de ses missions était d'orienter les acquisitions. L'aide aux jeunes créateurs, la complémentarité avec le patrimoine existant mais aussi la volonté de constituer une mémoire des expositions organisées à La Louvière ont motivé de nombreux achats.
Les choix se sont peu à peu affinés et à la lecture des oeuvres rassemblées ici, il apparaît clairement que *l'individu et la société* est une thématique qui a fortement orienté une partie de la politique d'achat ces dix dernières années.
Trois grands axes de constitution apparaissent ainsi. Définis afin d'éviter un éparpillement des achats, Ils garantissent l'homogénéité de1a collection.
L'art en Région du Centre. Bien que ce cadre géographique ne soit pas limitatif, puisqu'il s'ouvre bien souvent au Hainaut, voire plus loin, il circonscrit une communauté d'esprit entre les oeuvres acquises et établit des critères de sélection comme le lieu de naissance ou de vie, des références thématiques, le sujet d'inspiration, ...
Les acquisitions récentes sont venues se greffer au noyau initial composé d'artistes *historiques* comme Anna et Eugène Boch, Paul Leduc, Paulus, Anto Carte, Léon Devos, eux-mêmes complétés par des artistes qui entretiennent de près ou de loin un lien avec la ville de La Louvière, Pierre Alechinsky, Pol Bury, Magritte, ...
Ces dix dernières années la plupart des plasticiens contemporains de la Région du Centre figurent aux côtés de leurs aînés.
L'individu et la société. Cet axe multiforme prolonge le questionnement de générations successives d'artistes et constitue aujourd'hui encore une piste de réflexion pour les plasticiens contemporains. Ce thème large touche autant le problème de l'Identité, que celui des rapports au sein d'une communauté ou encore le cadre de vie de l'individu se définir en tant qu'être, se positionner dans un environnement, déterminer son rôle, témoigner de sa présence au sein d'une histoire collective sont autant d'articulations possibles entre les oeuvres.
La constitution d'une *mémoire des expositions* significatives organisées par la Ville de La Louvière constitue le troisième axe. Celui-ci permet également de sortir des limites étriquées du sol. Permettre que

les oeuvres d’artistes de la région figurent au côté de celles de plasticiens reconnus à l’échelle nationale ou internationale, c’est implicitement reconnaître la qualité de leur travail et leur offrir un cadre plus large, motivation toujours plus enrichissante. Il permet en outre de confronter des démarches ou des réflexions identiques nées dans des contextes différents.
L’exposition et la publication qui l’accompagne offrent dès lors un éclairage particulier sur les différentes formes d’enrichissements du patrimoine ces dix dernières années. Elles témoignent de recherches parfois pointues en matière de création contemporaine comme de l’accomplissement d’artistes au talent confirmé, offrant un état des arts plastiques aux dimensions d’une région.

2006

(20/06-17/09/2006) Jette, Atelier 340Muzeum. **Oceanarticum. Water, zout en zand**.



- Liste des artistes exposant dans l'aile des Sirènes de l'Oceanarticum (112 artistes, 111 à supposer que Léontine van Droom soit Paul Gonze)

Abitar Said, Amatheu Catherine, Anciaux Danielle, Antoine Elodie, Baines Bernard, Barmarin Elisabeth, Bauer Tessy, Belletti Silvana, Bertrand Lucile, Billen Phil, Blavier Annick, Bosquet Yves, Cardoen Philippe, Case Charley, Chable Thomas, Charlier Jacques, Chotteau Thérèse, Claus Christian, Copers Leo, Coppers Christopher, Courtoy Anne, Daems Walter, Debie Annie, Debliquy Daniel, De Coninck François, de Froimont Patrick, Delbrouck Vincent, Deleu Luc, Delmotte Messieurs, Demeester Renée, de Mello Natalia, de Mevius Marie, Derumier Sylvie, Dervaux Laurence, De Taeye Camille, de Villiers Jephan, Duck Colette, Dujardin Jacques, d'Ursel Laurent, Dutrieux Daniel, Fortemps Vincent, Fourdinier Frédéric, Genicot Thierry, Gerard Audrey, Gheerardijn Jean-Marie, Gonze Thierry, Good Yvan, Grosjean Michèle, Grulois Christine, Guaffi Patrick, Hannaert Felix, Harlez Jean, Jacquemart Philippe, Jadinon Roland, Lazaridis Sawas, Lecot Corinne, Lennep Jacques, Libensteyn Jean-Marc, Lizène Jacques, Locus Daniel, Luntumbue Toma, Marginet Jem, Massart Cécile, Meertens Carla, Meynen Christian, Mireio, Mitropoulos Mit, M'nasri Chadé, Moffart Michel, Morales Hugo, Morel Julie, Mulliez Bernard, Muyle Johan, Ntakiyica Aimé, Paakkola Mikko, Penders Anne, Pentcheva Ana, Peraux Cathy, Pierlot Anne, Pietquin Dimitri, Ponlot Marianne, Racasse Lucas, Rijs Xavier, Rolet Christian, Roose Dirk, Rousseau Isabelle, Saudoyez Jean-Claude, Schaar Monique, Stas André, Strebell Vincent, Stroff, Talbot Chantal, Tapernoux Alexandra, Van Breedam Camiel, van Caeleberg Stijn Ank, Van Den Bulcke Guy, Van der Veken Jurgen, van Droom Léontine Van Saltbommel Sofi, Verduyn Jacques, Versaen Manuel, Verschueren Bob, Vertessen Liliane, Villers Bernard, Vinche Lionel, Volders Franck, Vranckx Patrick, Waters Philippe, Zéno Thierry.

- <u>Communiqué de presse</u> (sur le site internet de l'Atelier340Muzeum)

Durant l'été 1983, dans le cadre de l'exposition sur La Pierre dans l'art belge contemporain à l'Atelier 340, l'encroûtement de pavés de la drève de Rivieren se crevassait pour donner naissance à un cordon de dunes et une plage de sable blond avec ses baigneuses en monokini, son nageur fendant les vagues de pavés, son voilier servant de projection pour le cinéma du bord de mer et ses murmures de mouettes.

Ce Rêve de sous les Pavés a marqué à tel point les imaginaires qu'avec l'accord de la commune et l'aide d'un mécène, Wodek a pu commanditer le placement d'une carte postale souvenir de 24 m² tombée en bordure du chemin de fer de la mer comme si c'était une maquette de train miniature.

Cette oeuvre sera dévoilée le 10 juin lors de festivités marquées par une diluvienne montée du niveau de la mer. Occasion rêvée pour organiser un bal costumé "vacances" sur la plage aux sons de la fanfare des Jours de fête et des junistes de Mathieu A puis un bain de minuit phosphorescent dans la lagune de la rue Eugène



Toussaint. Le lendemain, qui voudra pourra guérir son mal de mer avec des croissants sablés et diverses eaux de vie puis jouer à la pétanque ou bronzer dans les dunes.
Parallèlement, l'aile des sirènes de l'Océanarticum (Musée maritime de Jette-sur-Mer) sera inaugurée en grande pompe en présence de plusieurs ministres et de la plupart des cent onze artistes belges contemporains y exposant.
Le café local sera aussi réaffecté en "Bistrot des Naufragés" (Kroeg 'ter Verdronken).
Tout le monde pourra y boire la tasse et goûter les spécialités maritimes et polonaises locales.
Auteurs de projet : Aurore d'Utopie et Donald Ream de l'asbl TOUT (… les rêves se vivent)
16, rue du Béguinage – 1000 Bxl – Tel : 02/217.63.95
Lieu d'accueil : Atelier 340 Muzeum,
340, Drève de Rivieren – 1090 Jette Tel : 02/424.24.12
Infos pratiques: - Inauguration du Rêve Réchauffé le samedi 10 juin à 19 h.; - 24 heures de festivités à Jette-sur-Mer du samedi 10 juin à 18 heures au dimanche 11 juin à 18 heures ; -Inauguration de l'Océanarticum le samedi 10 juin dans la soirée, exposition accessible du 29 juin au 17 septembre tous les jeudi, vendredi, samedi et dimanche ainsi que les jours fériés, de 11 à 19 h et sur rendez-vous; Le Bistrot des Naufragés restera évidemment ouvert bien plus tard...
Prix d'entrée au vernissage et à l'exposition: 6 €
Enfants de 6 à 12 ans: 1 €
Groupes (min. 10 personnes): 4 €
Groupes d'enfants de moins de 12 ans (min. 10 personnes): 1 €
Gratuit pour les sponsors de l'Atelier 340 Muzeum
Ticket combiné avec l'exposition Mar Mater Materia à l'espace photographique Contretype: 7 € (exposition ouverte du 24 mai au 10 septembre 2006)
Renseignements: www.contretype.org - tél.: 02/538.42.20

EDITORIAL
Elle a monté, bien monté et, il n'y a aucune inquiétude à avoir, elle va continuer à monter. Un jour, elle frappera à nos portes pour, peu après, danser sur le faîte de votre cheminée. Mais quand? Le mois prochain? Dans une dizaine d'années? Avant la fin du siècle? Personne ne peut le prédire et chacun se contente de la regarder monter, millimètre après millimètre, en rêvant de la tempête où elle outrepassera toutes les digues et noiera tout notre plat pays... pour remouiller de ses écumes les dunes de sable du Sablon qu'elle avait délaissées il y a plus de 10.000 ans.
Exaltantes retrouvailles quand elle fracassera ses vagues contre les boules de l'Atomium à moitié submergé, quand elle ensablera la grotte sous-marine de la basilique de Koekelberg, quand elle poussera ses cachalots et ses requins à remonter avec la marée le boulevard de la Toison d'Or... Quand nous pourrons à nouveau, assommés de chaleur, nous baigner au bord de la plage de Jette-sur-Mer puis jouer aux bons sauvages à l'ombre de cocotiers et des palétuviers.
En effet, grâce au réchauffement climatique, notre pays de brouillards et de crachins se métamorphose en îles des Marquises où nos blondes se caramélisent aussi bien que nos marocains.
Hélas, le processus est lent et l'impatience ronge une population lasse de voir à chaque marée haute succéder une marée basse. Si lasse qu'elle exige que ses mandataires intercèdent auprès du ciel ou du Grand Satan pour renforcer l'effet de serre afin que le déluge ne traîne plus et que la lune aspire le vaste océan jusqu'à ses pieds nus...
Conscient de mes responsabilités et du pouvoir prémonitoire de l'art, j'ai pour ma part accepté de cumuler les fonctions de président-concierge de l'Atelier 340 Muzeum et de Contre-Amiral de Jette-sur-Mer. Pour ma première initiative, j'ai chargé Aurore d'Utopie de ranimer le souvenir du Rêve dessous les Pavés , ce projet prémonitoire qui, en 1983, avait transformé la Drève de Rivieren en plage dans le cadre de l'exposition sur La Pierre dans l'art belge contemporain .

C'est ainsi que le 10 juin, une Mer des Rêves, chaude, turquoise, phosphorescente... lèchera de ses vagues le littoral de l'Atelier 340 Muzeum, littoral sur lequel vous êtes invités à un grand bal costumé suivi d'un bain de foule et de minuit.
C'est ainsi que, pendant tout l'été, 111 artistes belges contemporains investiront les espaces du 340 pour vous familiariser avec les multiples facettes de notre futur voisin, le Vieil Océan.
C'est ainsi que je vous accueillerai au Bistrot des Naufragés et vous proposerai mes eaux de feu et mes recettes contre le mal de mer. Belles occasions pour vérifier le pouvoir qu'a l'art d'influer le cours de l'histoire, de délaver notre grisonnant Absurdistan, de mouiller nos rêves... et de savourer mes petites spécialités polonaises.
Wodek.

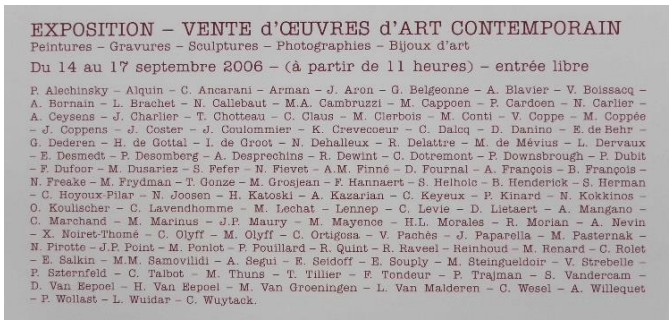
PROGRAMME POUR 24 HEURES DE VACANCES A JETTE-SUR-MER
Samedi 10 juin.
A 18 h : Arrivée de la Mer en Fanfare des Jours de Fête ; salaison rituelle, passage au bleu des riverains puis vidange de vodkas pirates et spiritueux de contrebande au "Bistrot des Naufragés " ;
A 19 h: Dévoilement d'un mystérieux don océanique, avec discours incantatoires des ministres et bourgmestre puis oraison du Grand Amiral et du Vacancier Impénitent ;
A 20 h: Inauguration de "L'aile des Sirènes" de l'Océanarticum avec visite guidée pour les officiels et la presse ;
A 23 h: Election des trois sirènes de Jette-sur-Mer et de leur plus bel Ulysse ; A minuit: Bain de minuit phosphorescent puis...
En même temps et jusqu'à l'aube: Grand bal costumé sur la plage avec slows écumants, tangos tanguant de babord à tribord, rock du nouveau-monde et salsa salées par Mathieu A et ses trois matelots;
Dimanche 11 juin
A partir de 10 h: Déjeuner sur la plage avec croissants, sablés, pistolets aux crevettes, café, chocolat chaud et remèdes divers contre le mal de mer.
De 11 à 17h : Concours de pétanque, volley-ball et châteaux de sable, marchandage de fleurs de papier contre coquillages roses, brocante aux souvenirs de vacances ; bronzage presque naturiste, ateliers de peintures de marines et de sculptures à base de moule...
De 17 à 18 h: Siphonnage apocalyptique de la mer et cérémonie pour ce qui pourrait n'être qu'un au revoir.
L'accès à la plage est gratuit. La visite de l'Oceanarticum coûte 6 € et 4 € pour les ayants droit.
Vodka, Vedett, Entre-Deux-Mers et autres eaux de vie seront à tarif réduit pour les sirènes, corsaires, zéro-, mono- et biki-neuses, Robinson Crusoé avec ou sans Vendredi, vahinés, ostendais volant en zo voort... ainsi que pour toute personne assez costumée que pour faire rêver l'Amiral du Port de Jette-sur-Mer.

De l’art et de sa ligne de flottaison
Après des décennies d’attente et dans la peur d’être pris de vitesse par une mer qui ne cesse de monter, l'Océanarticum de Jette-sur-Mer s’ouvre enfin au public.
Invitée au vernissage de presse, j’ai été éberluée par ce cabinet de curiosités où des casse-têtes assurés pour plusieurs millions de zéros voisinent avec des merveilles dont vous ne feriez pas la porte de votre poulailler.
J'ai pu rencontrer celui qui s'est promu « nautonier » de ce lieu, le docteur Donald Ream, qui a accepté de répondre à mes questions :
- Jour de gloire que ce jour ci : le musée s’ouvre enfin…
- Pas le musée hélas, les subventions sont toujours en rade, seulement l'aile consacrée aux sirènes…
- Auriez-vous réussi à mettre sous cadre ces beautés mythiques, mi-chair mi-poisson, qui séduisent par leurs chants les marins les plus bouchés ?
- Mieux qu’elles, leurs clones, les célèbres ABC *3*, dont les charmes, vous le constatez ici, très chère, s’avèrent bien plus troublants.
- Vous en exposez 111, de ces ABC ! Seriez-vous numérologue ?
- Que non mais j’aime la calligraphie de ce chiffre, aussi séduisant que le triple zéro.
Par ailleurs je voulais, malgré l’exiguïté des lieux, donner une impression d’immensité maritime, de profondeurs abyssales, espérant que chaque visiteur, plombé par la tradition, y naufragera ses préjugés.
- 111, c'est donc la mer à boire !

- Que non, rien qu'une tasse : un petit pour mille des près de 111.000 *4* génies qui, sous les clochers de notre petit royaume, se disputent les faveurs de la muse des arts visuels !
- Je connais ces statistiques du Bureau des Loisirs, chiffre que corroborent les 111.000 € budgétisés par notre Ministre de la Culture pour l'acquisition d'oeuvres d'art.
Cependant je ne vois pas beaucoup de Picasso là-dedans. Sur base de quels critères avez-vous dès lors fait votre sélection ?
- Je n'ai pas, comme vous, de cartes des profondeurs artistiques et ma seule boussole, c'est mon cœur... qui a depuis longtemps perdu le Nord. Vous trouverez donc ici mes sirènes, mes lamantins et même quelques phoques…
- Mais ne me dites pas que vous avez accepté toutes les oeuvres proposées sans même vérifier si elles s'accordaient à votre thème pour le moins bateau.
- Nous vivons aujourd'hui une époque, et particulièrement dans le domaine de l'art, où tout peut dire n'importe quoi et où le pire des uns est le meilleur des autres. Comment pourrais-je, jouant moi-même à l'anartiste, m'y ériger en arbitre, en censeur ?
- Vous n'avez quand même pas pris n'importe quoi de n'importe qui ?
- Je vous le concède et crois, au risque d'être maudit, que tous ceux qui exposent ici, ont deux points communs : ils sont superbement généreux ... et dangereusement fêlés !
Or, pour parler comme l'Ecclésiaste, "Bienheureux sont les fêlés car ils laissent passer la lumière". En d'autres mots, vous avez le privilège ici de cotoyer des illuminés. A vos risques et périls car l'une ou l'autre de ces sources de lumière, blanche ou polarisée ou noire, pourrait vous éblouir, vous aveugler !
- Vous exagérez ! D'autant que si un récipient est fêlé, il laisse passer la lumière mais ne retient pas plus l'eau... et dans l'eau, dans la mer, il est condamné à sombrer dans les obscures profondeurs océanes.
- Tout comme vos académismes qui, de siècles en siècles, ont montré une régulière propension à pirouetter et chavirer !
- Mais que faites-vous de l'art, du Grand Art, éternel, universel, qui flotte au-dessus de toutes vos vicissitudes ?
- Libre à vous de vous consoler ainsi de la mort de Dieu. Personnellement, ne croyant en rien, je me pose des questions sur tout. Et, en bon anartiste, j'ai même poussé le bouchon plus loin: en posant la question à tous mes "semblables"; pour stimuler leur capacité de jugement autonome et relativiser celle qu'ils ont dans les pontifes ; cardinaux et vicaires de l'art officiel. D'autant que ces derniers ont aussi droit de vote.
- Dans quel jeu pervers cherchez-vous à fourvoyer votre public ?
- Dans le choix de l'œuvre qui a sa préférence et de celle qu'il comprend le moins ou déteste le plus. Sur base statistique de votre vote cumulé avec les votes de tous les autres visiteurs. Pour aboutir à l'attribution de six prix ou plutôt de trois paires de sirènes, de nacre, de corail et d'écume. Le couple des sirènes de nacre récompensera les deux auteurs des œuvres "plus-plus-plus" et "moins-moins-moins" que la Communauté française de Belgique acquerra pour les incorporer à ses collections. Le couple de corail sera remis aux auteurs dérivant en position "plus-plus" et "moins moins", avec un chèque de 111 €, soit, rappelons-le, un millième du budget consacré officiellement à l'achat de chefs d'oeuvres. Enfin les deux sirènes d'écume reviendront aux travaux échoués en troisième position "plus" et "moins" ; leur auteur ainsi que leur conjoint recevront un ticket aller-retour Jette-Ostende pour y déguster une moule frite en compagnie du Contre-Amiral.
- Mais, en mettant dans la même galère les génies auréolés et leurs nègres maudits, vous allez engendrer des mutins qui saborderont le navire-amiral de nos ultimes références !
- Alors qu'en période de déluge, même ceux qui savent nager sont condamnés à se noyer…
Sur cette sentence de naufrageur, mon hôte héla le gardien du phare7 pour inonder mes scrupules dans quelques pintes de vodka. Je vous exhorte donc, par le grand océan qui déborde, de ne pas louper cette enivrante exposition.
Leonarda del Suegno
* Fonction que Wodek cumule avec celle de Président-Concierge de l'Atelier 340 Muzeum et de Contre-Amiral du port de Jette-sur-Mer.

(14/09-17/09/2006) Bruxelles, Iselp (Grande salle). **Artistes pour Amnesty. Quatre journées « Culture et droits humains »**





* Exposition vente d'œuvres d'art contemporain offertes par 110 artistes (peintures-sculptures-photographies-bijoux d'art)
** Alechinsky Pierre, Alquin, Ancarani C., Arman, Aron J., Belgeonne Gabriel, Blavier André, Boissacq V., Bornain Alain, Brachet Lise, Callebaut Nicole., Cambruzzi M.A., Cappoen M., Cardoen Philippe (pictorialisme), Carlier N., Ceysens A., Charlier Jacques, Chotteau Thérèse, Claus Christian., Clerbois Michel, Conti Maria., Coppe V., Coppée M., Coppens J., Coster Jocelyn., Coulommier Julien., Crevecoeur Kikie., Dalcq C., Danino Dany, de Behr E., Dederen Gérald, de Gottal H., de Groot I., Dehalleux N., Delattre R.., de Mévius M., Dervaux Laurence, Desmedt Emiel, Desomberg Philippe, Desprechins A., Dewint Roger, Dotremont Christian, Downsbrough Peter, Dubit Philippe, Dufoor F., Dusariez M., Fefer S., Fiévet Nadine, Finné Anne-Marie, Fournal Dominic, François A., François B., Freake Nigel, Frydman Maurice, Gonze Thierry., Grosjean Michèle, Hannaert Félix, Helholc S., Henderick Benedikte, Herman S., Hoyoux-Pilar C., Joosen Nic., Katoski H., Kazarian Aïda, Keyeux C., Kinard Patricia, Kokkinos N., Koulischer O., Lavendhomme Claire, Lechat M., Lennep Jacques, Levie C., Lietaert D., Mangano A., Marchand C., Marinus M., Maury Jean-Pierre, Mayence M., Morales Hugo., Morian R., Noiret-Thomé Xavier, Olyff Clotilde, Ortigosa C., Pachès V., Paparella Juan, Pasternak Maurice, Pirotte N., Point Jean-Pierre, Ponlot Marianne, Pouillard P., Quint R., Raveel Roger, Reinhoud, Renard M., Rolet R., Salkin Emile, Samovilidi M.M., Segui A., Seidoff E., Souply Emile, Steingueldoir M., Strebell Vincent, Szternfeld P., Talbot Chantal, Thuns M., Tillier Thierry, Tondeur Francis, Trajman Paul, Vandercam Serge, Van Eepoel D., Van Eepoel Henri, Van Groeningen M., Van Malderen Luc, Wesel Claude, Willequet André, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Wuytack Christiane.

(28/11/2006-04/01/2007) Bruxelles, Parlement de la Communauté française, Hôtel de Ligne**. Abstractions construites en Communauté française de Belgique de 1980 à nos jours**.



* Organisation : Service des arts plastiques de la CF.
** Commissaire : Marc Renwart.
** *36 artistes : Angeli Marc, Bauweraerts Jean-Jacques, Claus Christian, Closset Brigitte, Cohen Jeanine, Dederen Gérald, Desmedt Emile, Droixhe Martine, Dustin Jo, Dutrieux Daniel, Faucon Jean-Claude, Flament Richard, Fréson Florence, Frydman Maurice, Gilles Stéphan, Glibert Jean, Hannaert Félix, Horvath pal, Huby Simone, Huin René, Husquinet Jean-Pierre, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Locoge Hélène, Martin-Haupert Madeleine, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Mouffe Michel, Olin Francis, Scouflaire Jean-Pierre, Tapta, Van der Auwera Bob, Verschueren Bob, Villers Bernard, Vokaer Robin, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue (80p., ill. coul.) : texte et chronologie par Marc Renwart.

- Danièle Gillemon, « Abstractions construites en Communauté française de 1980 à nos jours », in *Le Soir*, 20/12/21006.
L'exposition se passe près de chez nous, rue Royale, dans la cour couverte de l'Hôtel de Ligne, dite aussi Atrium. C'est là que le Parlement de la Communauté française siège et qu'il manifeste, plus accessoirement

et à intervalles réguliers, son désir d'étoffer les murs avec les travaux des plasticiens œuvrant sur son territoire.
Une belle moisson de pièces, acquises in illo tempore par la section Arts plastiques ou invitées aujourd'hui, y croise le fer sur le thème de l'abstraction construite. Dûment authentifié par l'histoire des avant-gardes du début du 20e siècle, ce label a gardé de nombreux partisans.
On peut évidemment ergoter sur la présence de quelques-uns, sur leur légitimité à coiffer cette casquette « construite ». Il n'empêche que - si l'on fait abstraction de la présence détestable de bon nombre d'œuvres dans des espèces d'abribus - la récolte est bonne ! A condition de parler en termes plus justes de « mouvance construite ». Une mouvance bien représentée en Belgique.
Entre rigueur minimale et fantaisie, mathématique et lyrisme, trente-six artistes affrontent le concept jusqu'à le déborder parfois ou à le nier. Bouquet de lumière chez Frydman, sphère maillée d'acier de Desmedt, décollage collage de Zurstrassen, panneaux de Maury dont les croix se jouent de l'espace, sculpture de Van der Auwera, il y en a pour toutes les sensibilités. Un mal ou un bien selon qu'on se montre plus ou moins catholique que le pape ! (en illustration, « Imago » de E. Desmedt légendée ainsi : « Construit » ? Oui et non !)

- Claude Lorent. « L'abstraction structurée » in *La Libre Belgique*, 20/12/2006.
36 artistes francophones témoignent par leur œuvre de la vitalité de la peinture et de la sculpture de mouvance construite.
Bien qu'elle rassemble 36 artistes, .l'exposition est modeste en son développement mais elle mérite néanmoins une réelle attention; 'Tout d'abord parce qu'il est toujours intéressant de faire 1e point sur une part de la création qui fut à l'origine d'une orientation majeure de la modernité et d'une des plus fondamentales révolutions artistiques au début du XXe siècle.
L'abstraction, rapidement radicale à travers un carré blanc sur fond blanc, a prouvé par la suite qu'elle regorgeait de réserves, de surprises, de voies multiples à explorer. On pourrait la croire épuisée, il n'en est rien, la preuve par cette exposition qui regroupe des œuvres des 25 dernières années dues à des artistes de la seule Communauté française.
La tendance choisie pour ce second volet reprend la thématique d l'abstraction construite, que l'on peut aussi appeler concrète ou géométrique. On pourra certes ergoter sur les termes car quelques œuvres font faux bond à l'orthodoxie en la matière et peuvent en tout cas appartenir à d'autres mouvances contemporaines. On ne s'en formalisera pas dès lors que l'intérêt premier est d'aller à leur rencontre. Foin donc des classifications strictes.
Le premier constat est celui de la diversité, étonnante, meilleur gage d'une imagination créatrice féconde. Et le choix n'est pas exhaustif d'autres artistes auraient u participer. Le second réside en la qualité de la plupart des œuvres.
Ce qui fait finalement regretter que l'exposition soit si confinée et montrée dans des limites de la bonne perception. Il y a là l'amorce d'une manifestation d'envergure dont pourrait s'emparer un musée de la Communauté française où chaque démarche trouverait à s'épanouir à travers plusieurs pièces et où les œuvres respireraient à leur aise. Gageons que cet avant-goût puisse trouver un relais de qualité.
Il est à souligner que cette exposition est accompagnée d'une publication dans laquelle se dresse un bref aperçu historique à côté d'une réflexion pertinente sur la nature et le rôle de l'art, le tout illustré en couleurs et complété par une chronologie des principales expositions en Belgique relayant les différentes formes d'art abstrait à tendance construite.
Une belle amorce et un outil de base, les amateurs de peinture et sculpture apprécieront à juste titre et rêveront d'un déploiement beaucoup plus vaste.

2007

(12/05- 17/06/2007) Woluwe Saint Lambert, Wolubilis ET Médiatine-Culture. **25+1, « zone de Turbulences »**



Texte de présentation

Un double anniversaire le 12 mai de 14 à 24h : 25 +1 "Zone de Turbulences". Plus de 100 artistes invités

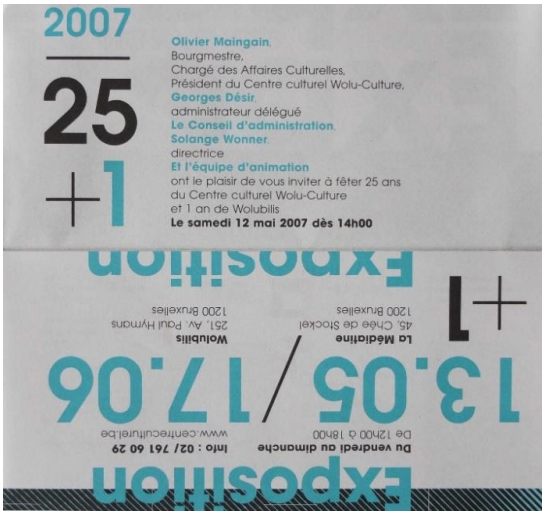
"Zone de Turbulences", chambre d'échos de notre société, traduit un quart de siècle de multiplicité, de diversité, de coups de cœur, de découvertes exacerbées par les risques d'incompréhension, voire de rejet, de jubilation, d'engagements, de générosité et de prises de position.

Toutes les aventures d'un combat du Centre culturel en faveur d'un art d'aujourd'hui, questionnant notre culture, son essence humaniste, ses fondements et la finalité de notre société.

* Amathéü Catherine, Balleux Stephan, Barret Pascale, Bauer Tessy, Bertrrand Lucile, Biesmans Frédéric, Boissacq Véronique, Bornain Alain, Bosquet Yves, Bossut Louise, Cardoen Philippe (installation de sculpture), Carniel Marc, Case Charley, Chable Thomas, Chotteau Thérèse, Claus Christian, Cleempoel Michel et Joiris Nathalie, Convert Jean-Philippe, Coster Jocelyne, De Coninck François, De Froidmont Patryck, De Pelsemaeker Jean-Marc, Deguislage Delphine et Gérard Audrey, Delécluse Philibert, De Mello Natalia, De Tscharner David, Dervaux Laurence, d'Oultremont Juan, Dujardin Jacques, d'Ursel Laurent, d'Utopie Aurore, Ervinck, Gaillard Frédéric, Goffin Josse, Gonry Laurence, Gonze Thierry, Grosjean Michèle, Guaffi Patrick, Hendrick Bénédicte, Houyoux Pilar Chloé, Hubert Gauthier et Gudny-Rosa Ingimarsdottir, Hubot Monica et Bernard, Jacquemart Philippe, Jans Jean-François, Jeuniaux Philippe, Kever Nadia, Lazaridis Sawas, Le Boulengé Véronique, Lecomte Yves, Lecot Corinne, Lecouturier Jacky, Locus Daniel, Morales Hugo Leon, Magnay Jean-Yves, Mahy Charline, Maqwar, Martin Isabelle, Martin Patricia et Marie-France, Mary Xavier,



Massart Cécile, Mireio, M'Nasri Chadé, Moffart Michel, Mouffe Michel, Mussi Astrid, Noël Cédric, Oosterlynck Baudouin, Panier Claude, Pentcheva Ana, Peraux Cathy, Ponlot Marianne, Rijs Xavier, Robin Gwendoline, Rolet Christian, Rouillier Valérie, Saudoyez Jean-Claude, Sebti Yacine, Strebell Vincent, Vandenbulcke Guy-Rémy, Van Der Auwera Bob, Vander Plaetse Luk, Van Malderen Luc, Van Saltbommel Sofi, Versaen Manuel, Villers Bernard, Wéry Bern, Wijngaard Thomas, Wollast Pascaline, Zeno Thierry.



(06/12-09/12/2007) Woluwé Saint Lambert, GPOA**. L'équipe de la Galerie de Prêt d'Œuvres d'Art et ses artistes vous proposent dans un esprit « cadeau » une sélection d'œuvres d'art originales et multiples à petits prix.**
* Amatheu Catherine, Andrieu Cécile, Annwyn, Avendano Pablo, Bage Jacques, Bailleux César, Barzin Michel, Belgeonne Gabriel, Bitker Colette, Brachet Lise, Brasseur Annie, Burton Jean-Dominique, Callebaut Nicole, Cambruzzi Marie-Ange, Camus Lucienne, Cangeloni Viviane, Chotteau Thérèse, **Claus Christian**, Cleempoel Michel, Clemens Pierre, Cludts Françoise, Cock Liliane, Coppens Jeannine, Corbisier Brigitte, Cordier Pierre, Cornelis Beniti, Coster Jocelyne, Coulon Jean, Courcelles Pascal, Crêvecoeur Kikie, D'Adesky Anne-Marie, Danthine Renée-Paule, Debatty Pierre, De Bolle Francis, De Burbure Hélène, Declève Chantal, De Deken Chantal, De Dobbeleer Jean, De Froidmont Patryck, Delbrassinne Elise, Delécluse Philibert, Delorme Michèle, Delpierre Vincent, Del Rez Vincent, De Man Petrus, Demeester Renée, Deneumoustier Gisèle, De Taeye Camille, De Villers Thierry, De Villiers Jephan, Dewint Roger, Diord Jean-François, Dubit Philippe Dubuc Evelyne, Dustin Jo, Dykmans Anne–Eckermann Borghild, Eeckhout Betsy, Esteban, Faignard-Preud'homme Paulette, Falise Catherine, Fallon Colette, Fauville Daniel, Felix Benoît, Fievet Nadine, Finné Anne-Marie, Flament Richard, Foubert Claude, Fournal Dominiq, Francis Isabelle, Fripiat Marianne, Geerinckx Brigitte, Geluck Jean-Christophe, Geluck Philippe, Gérard Marie-Madeleine, Ghysels Jean-Pierre, Gilbert Edith, Goffin Josse, Gonze Thierry, Grosjean Michèle, Gross Rainer, Haar Marie-Paule, Henderick Bénédicte, Herbint Luc, Hermant Martine, Luc Hoenraet Luc, Horvath Pál, Hoyos Carmen, Iezzi Jacques, Jacqmain Andrée, Jadinon Roland, Jedwab Julia, Joiris Nathalie, Jones Anne, Kokkinos Niki, Koning Noëlle, Koob Danielle, Lambillotte Alain, Lambotte André, Lecot Corinne, Lecouturier Jacky, Lennep Jacques, Locus Daniel, Machiels Paul, Mambourg Claire, Marcase, Massart Cécile, Matthys Michaël, Maus Régine, Mayer Marina, Mineur Michel, Mireio, Noncomestible, Orban Myriam, Pepin Michèle, Perez-Canteria Manuel, Peters-Ropsy Claudine, Point Jean-Pierre, Prignon Monique, Renard Marc, Richard Jacques, Richir Simone, Riffon Isabelle, Rohr Renée, Rolet Christian, Roulin Félix, Séguy Martine Smolders Michel, Solvay Carole, Steinhauser Emmanuel, Srebell Vincent, Stricanne Virginie, Sweijd Irène, Szaraz Marika, Talbot Chantal, Thuns Michel, Uleyn Marie,Van Bellinghen Maya, Vandamme Godelieve, Vandamme Jacques,Van De Walle Nathalie, Vandenbulcke Guy-Remy, Van Der Auwera Bob, Van Gindertael Thomas, Van Lange Gisèle, Van Sumere Hilde, Verheirstraeten Rosy, Verheyden Nicole, Vermeiren Arlette, Vieujant Louise, Vinche Lionel, Vindevoghel Charlotte, Wéry Bern, Wesel Thierry, Willems Robert,Willequet André,Winance Alain, Wolfs Roger, Wollast Pascaline, Wouters Annelies.

(…./2007) Eugies, Espace culturel La Maison d'Anna. Claus Christian, Mahieu Jean-Marie.

Annie Préaux, romaniste et écrivaine, affectionne le roman mais aussi la poésie, surtout en lien avec l'art contemporain.
En 2007, elle a créé *La Maison d'Anna*, http://www.logal.be/maisondanna, où elle invite chaque été des artistes plasticiens et où elle anime des ateliers d'écriture dont la spécificité est de puiser l'inspiration dans les œuvres plastiques présentes (cf. son article *Une journée d'écriture* dans la revue *Parenthèse #7).* Elle est membre de l' A.E.B. ainsi que de l' A.R.E.A.W. et a obtenu le prix des Amis du Hainaut en 2011.





"*<u>À la Maison d'Anna</u>*", <u>éd. Chloé des Lys, Barry, 2009</u>
Une anthologie autour de la maison d'Anna
Coordonné par Jean-François Saudoyez, un livre rassemble les écrits d'une dizaine d'auteurs.
Il est édité chez Chloé des Lys.

- <u>Françoise Lison in *L'Avenir*, article publié le 12-01-2010</u>
"I*l y a de plus en plus d'ateliers d'écriture aujourd'hui. Les méthodes sont variées. À chacun de trouver celle qui lui convient. Moi, j'ai choisi de placer les participants aux ateliers de La Maison d'Anna dans une exposition d'art plastique. Le travail d'écriture part des oeuvres et y revient pour en repartir encore et encore."* L'animatrice Annie Préaux explique, par ces mots, un projet qu'ont investi les auteurs au cours de neuf journées
Deux artistes du Hainaut ont lancé l'aventure, l'année dernière. Le sculpteur Christian Claus exposait des escaliers qui ne mènent nulle part. Dehors comme dedans, leurs silhouettes tendaient quelques mystères aux participants. Le peintre et photographe Jean-Marie Mahieu proposait des images issues des paysages borains. Les façades, ruelles, terrils révélaient des lignes, espaces, ambiances, éléments inattendus.
Plongés dans *"La Maison d'Anna"*, les invités ont, à l'appel de la meneuse de jeu, écrit des textes au fil des jours. *"Ce que suggère une oeuvre rejoint le monde intérieur de chacun"*, confie Jean-François Saudoyez, auteur et coordinateur. *"Il y a tout un imaginaire qui se déploie. Une porte permet d'entrer quelque part, un escalier suscite l'inquiétude ou l'audace. Avec légèreté ou gravité, un parcours se dessine dans un tableau."* À propos de l'expérience collective, les participants soulignent l'empathie qui a régné au coeur du groupe, grâce à l'accueil d'Annie Préaux et à la qualité des oeuvres exposées.
"Chacun est allé chercher en soi un écho personnel. Pour certains, ce sont des souvenirs. D'autres répondent à une envie de dérision, à une approche ludique de la langue. Un témoignage, un conte, un poème, une fiction philosophique... Chacun choisit librement l'interprétation, le genre qui lui convient." Christine Doclot évoque les *"Métamorphoses d'un parfum"* ou cerne une mémoire d'enfance.
Un autre Flobecquois, André Mernier, donne la parole à une forge, un lieu qui abrita le travail ardu de Roger, maréchal-ferrant. Tous deux donnent voix à ces *"Maisons d'ici et d'ailleurs"*, rassemblées dans l'une des parties de l'ouvrage.
Comment s'organise le recueil, témoin des recherches et des élans littéraires ? *"Nous avons choisi de publier les textes qui peuvent exister seuls, sans le support des expositions"*, explique Jean-François.
"Pour la plupart des auteurs, il s'agit d'une première expérience de publication. L'occasion de partager avec les lecteurs des portraits, des sentiers, des labyrinthes insoupçonnés. Cinq parties structurent l'ouvrage. Elles offrent des échappées bien différentes."
"À la Maison d'Anna", éd. Chloé des Lys, Barry, 2009

2008

(16/02-27/04/2008) Verviers, Musée des Beaux-Arts **: Le cube au carré**[2]



Vernissage le 08/03 à 16 h 30 pour coïncider avec la sortie du catalogue.
* Organisateur : Les Amis des Musées de Verviers, sur une idée et avec la collaboration du sculpteur Bob Van der Auwera
Une exposition regroupant, autour du thème fédérateur du carré et du cube, une centaine d'artistes belges de 1920 à nos jours

** Aser Jean-Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bering Marcus, Bertrand Gaston, Billeke Clara, Blank André, Bosquet Ariane, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Cortier Amédée, Crunelle Marc, De Meijer Georges, De Paoli Sandra, De Troyer Prosper, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delbrassinne Elise, Delpierre Vincent, Devolder Eddy, Diord Jean-François, Drisch Anita, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Feulien Marc, Flament Richard, Flouquet Pierre-Louis, François Monique, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Garot Michèle, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Helleweegen Willy, Hensen Stan, Horváth Pàl, Huon François, Jacques Noël, Joosen Nic, Joostens Paul, Lambele Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Leblanc Walter, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maes Karel, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Noël, Olin François, Peeters Jozef, Péters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rets Jean, Rohr Renée, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpart Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Thirion Bernard, Van Pierre, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Vantournhout Frank, Vandenbranden Guy, Verhaegen Dirk, Vercheval Georges, Verstockt Mark, Vilet Jacques, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zinck, Adélaïde

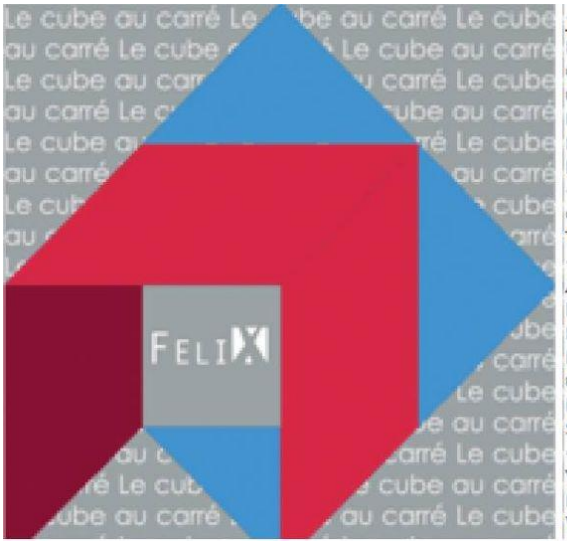


*** Catalogue illustré

****Exposition itinérante. Animations et conférences sont organisées pendant les expositions
Bruxelles, Drogenbos au Musée Félix de Boeck (19/10/2008-11/01/2009). + ajout d'œuvres
La Louvière, Musée Ianchelevici (24/01-8/03//2009) expo retravaillée
Bruxelles, Parlement de la Communauté française (25/03-30/04) (expo réduite, FF non retenue)
Marche, Maison de la culture Famenne Ardenne (25/10-27/11/2009, AM Klenes et Xavier Rijs, en plus

(19/10/2008-11/01/2009) Drogenbos, FeliXart. **Le Cube au Carré**.

*Aser Jean-Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bering Marcus, Bertrand Gaston, Billeke Clara, Blank André, Boquet Ariane, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Cortier Amédée, Crunelle Marc, Decock Gilbert, De Troyer Prosper, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Delpierre Vincent, De Meijer Georges, Devolder Eddy, Diord Jean-François, De Paoli Sandra, Drisch Anita, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Feulien Marc, Flament Richard, Flouquet Pierre-Louis, François Monique, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Garot Michèle, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Helleweegen Willy, Hensen Stan, Horvath Pal, Huon François, Jacques Noël, Joosen Nic, Joostens Paul, Lambélé Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Leblanc Walter, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maes Karel, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Noël Victor, Olin Jean-Pierre, Peeters Jozef, Peters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rets Jean, Rohr René, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpaert Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Thirion Bernard, Van Pierre, Vandenbranden Guy, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Vantournhout, Vercheval Georges, Verhaegen Dirk, Verstockt Mark, Vilet Jacques, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zinck Adélaïde.



Jean-Pierre ASER - Marcel-Louis BAUGNIET - Jean-Jacques BAUWERAERTS - Marcus BERING - Gaston BERTRAND - Clara BILLEKE - André BLANK - Ariane BOSQUET - Christian CLAUS - Véronique CORDONNIER - Amédée CORTIER - Marc CRUNELLE - Gilbert DECOCK - Prosper DE TROYER - Jo DELAHAUT - Elise DELBRASSINE - Vincent DELPIERRE - Georges DE MEIJER - Eddy DEVOLDER - Jean-François DIORD - Sandra DE PAOLI - Anita DRISCH - Vincent DUBOIS - Maria DUKERS - André DUMONT - Francis DUSEPULCHRE - Jo DUSTIN - Marc FEULIEN - Richard FLAMENT - Pierre-Louis FLOUQUET - Monique FRANCOIS - Florence FRESON - Henri GABRIEL - Serge GANGOLF - Michèle GAROT - Nathalie GAROT - Bruno GERARD - Jean-Marie GERON - Denise GILLES - Thierry GONZE - Félix HANNAERT - Nicole HAUREZ - Willy HELLEWEEGEN - Stan HENSEN - Pal HORVATH - François HUON - Noël JACQUES - Nic JOOSEN - Paul JOOSTENS - Antonia LAMBELE - Guy LANCE - Georges LARONDELLE - Walter LEBLANC - Jean-Claude LEGRAND - Jean-Luc LEMAIRE - Gil LENDERS - Anne LIEBHABERG - Michel LINTHOUT - Paul MACHIELS - Karel MAES - Bernard MAQUET - Jean-Georges MASSART - Jean-Pierre MAURY - Georges MEURANT - Michel MOFFARTS - Luc MONDRY - Victor NOEL - Francis OLIN - Jozef PEETERS - Claudine PETERS-ROPSY - Charles PRAYEZ - Eveline RENARD - Marc RENARD - Jean RETS - Renée ROHR - Albert RUBENS - Carole SOLVAY - Olivier SONCK - Baudrienne STALPART - Gilbert SWIMBERGHE - Bernard THIRION - Pierre VAN - Guy VANDENBRANDEN - Bob VAN DER AUWERA - Hilde VAN SUMERE - Georges VANTONGERLOO - Frank VANTOURNHOUT - Georges VERCHEVAL - Dirk VERHAEGEN - Mark VERSTOCKT - Jacques VILET - Catherine WARMOES - Christine WINANT - Marco WINNERTZ - Pascaline WOLLAST - Léon WUIDAR - Adélaïde ZINCK







FELIX

Le Cube au Carré.

Du 19 octobre 2008 au 11 janvier 2009

" FelX " (le Musée Felix De Boeck) présente cette exposition en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Verviers. C'est à l'initiative de l'asbl « Les Amis des Musées de Verviers » qu'elle y a débuté au printemps 2008, sur une idée du sculpteur Bob Van der Auwera.

L'exposition « Le Cube au Carré » prend ces deux figures de base comme point de départ et montre comment plusieurs générations d'artistes travaillant en Belgique les ont insérées dans leur langage plastique. Des premiers modernistes jusqu'aux artistes contemporains, différentes générations d'artistes abstraits sont rassemblées : de Marcel-Louis Baugniet et Jozef Peeters à Hilde Van Sumere notamment. Parmi ceux qui ont succédé - entre-autre - à Amédée Cortier et Jo Delahaut, l'exposition réserve des surprises et, par ailleurs, consacre une belle place aux œuvres volumétriques.

L'exposition comporte également un large volet éducatif, insérant des éléments didactiques et ludiques autour du Cube et du Carré. Des visites guidées interactives sont organisées, tout comme de nombreux ateliers pour petits et grands, tant pour les francophones que pour les néerlandophones.

Le musée est ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 h. Les autres jours et le soir sur rendez-vous. Le musée sera fermé entre le 22 décembre et le 8 janvier.

Les quelques 250 œuvres de près de 100 artistes, (francophones pour la plupart et parfois peu connus en Flandre) iront, après l'exposition de Drogenbos, vers le Musée Ianchelevici à La Louvière (du 23 janvier au 8 mars 2009), ensuite à l'Atrium du Parlement de la Communauté Française à Bruxelles (23 mars au 30 avril 2009) et à la Maison de la Culture Famenne-Ardenne à Marche-en-Famenne (du 31 octobre au 5 décembre 2009)

MuFDB.org
ART authentic
MUSEE IANCHELEVICI
Maison de la Culture

(10/12-13/12/2008) Woluwé-Saint-Lambert, GPOA. **1998-2008. Une foire aux Petits formats fêtera le dixième anniversaire de cadeaux artistiques de la Galerie de Prêt d'0euvres d'Art**
* Amathéü Catherine, Andrieu Cécile, Annwyn, Bage Jacques, Bailleux César, Barzin Michel, Belgeonne Gabriel, Bitker Colette, Brachet Lise, Burton Jean-Dominique, Callebaut Nicole, Cambruzzi Marie-Ange, Camus Lucienne, Cangeloni Viviane, Chotteau Thérèse, Claus Christian, Cleempoel Michel, Clemens Pierre, Cludts Françoise, Cock Liliane, Cordier Pierre, Cornelis Beniti, Coster Jocelyne, Coulon Jean, Courcelles Pascal, Crèvecoeur Kikie, d'Adesky Anne-Marie, Danthine Renée-Paule, Debatty Pierre, De Bolle Francis, Declève Chantal, De Deken Chantal, De Dobbeleer Jean, Delbrassinne Elise, Delpierre Vincent, De Man Petrus, Delorme Michèle, Del Rez Vincent, Demeester Renée, Deneumoustier Gisèle, De Taeye Camille, de Villiers Jephan, Dewint Roger, Dubit Philippe, Dubuc Evelyne, Dustin Jo, Dykmans Anne, Eckermann Borghild, Eeckhout Betsy, Esteban, Faignard-Preud'Homme Paulette, Paulette Falise Paulette, Fallon Colette, Fauville Daniel, Félix Benoît, Fievet Nadine, Finné Anne-Marie, Flament Richard, Foubert Claude, Fournal Dominiq, Fripiat Marianne, Geerinckx Brigitte, Geluck Jean-Christophe, Gérard-Geluck Marie-Madeleine, Geluck Philippe, Ghysels Jean-Pierre, Gilbert Edith, Goffin Josse, Gonze Thierry, Grosjean Michèle, Gross Rainer, Haar Marie-Paule, Henderick Bénédicte, Herbint Luc, Hermant Martine, Hoenraet Luc, Horváth Pál, Hoyos Carmen, Iezzi Jacques, Jacqmain Andrée, Jadinon Roland, Jedwab Julia, Joiris Nathalie, Jones Anne, Kokkinos Niki, Koning Noëlle, Koob Danielle, Lambotte André, Lecot Corinne, Lecouturier Jacky, Lennep Jacques, Locus Daniel, Machiels Paul, Mambourg Claire, Marcase, Massart Cécile, Matthys Michel, Mayer Marina, Mineur Michel, Mireio, Orban Myriam, Pérez-Cantería Manuel, Peters-Ropsy Claudine, Point Jean-Pierre, Prignon Monique, Renard Marc, Richard Jacques, Richir Simone, Rohr Renée, Rolet Christian, Roulin Félix, Smolders Michel, Solvay Carole, Strebell Vincent, Stricanne Virginie, Sweijdt Irène, Szaraz Marika, Thuns Michel, Uleyn Marie, Van Bellinghen Maya, Vandamme Godelieve, Vandamme Jacques, van de Walle Nathalie, Vandenbulcke Guy-Remy, Van der Auwera Bob, Van Gindertael Thomas, Van Lange Gisèle, Van Sumere Hilde, Verheirstraeten Rosy, Verheyden Nicole, Vermeiren Arlette, Vieujant Louise, Vinche Lionel, Vindevoghel Charlotte, Wéry Bern, Wesel Thierry, Willems Robert, Winance Alain, Wolfs, Roger, Wollast Pascaline, Wouters Annelies.

** Tous membres du palmarès de l'artothèque, ont créé en faveur de l'artothèque plus de 300 petits formats originaux sur papier 20 x 20. Les œuvres sont exposées à la vente les mercredi 10 décembre, jeudi 11 décembre, vendredi 12 décembre et samedi 13 décembre de 10h00 à 17h30 sans interruption.

Faites vous plaisir tout en participant au soutien des activités de l'a.s.b.l. au prix unique par oeuvre de 175,00 €
Composez votre frise « coup de cœur » de deux œuvres originales pour 300,00 €, de trois œuvres originales et plus au prix exceptionnel de 125,00 € pièce

(/..-13/07/2008) Eugies. Espace culturel La Maison d'Anna. **Christian Claus (sculpture) ; Nadine Fievet et Anne Vanhoutte (peinture).**

Christian CLAUS qui, en 2007, avait dirigé sa recherche dans le sens de la verticalité, a choisi, cette fois, la référence complémentaire : la ligne horizontale. Il a construit au sol « des carrés sur lesquels une sphère posée peut paraître coupée comme un fruit par une lame de verre : fragilité illusoire du matériau tranchant, force de la transparence contre l'opacité, émotion des formes jumelles qui s'ajustent… »



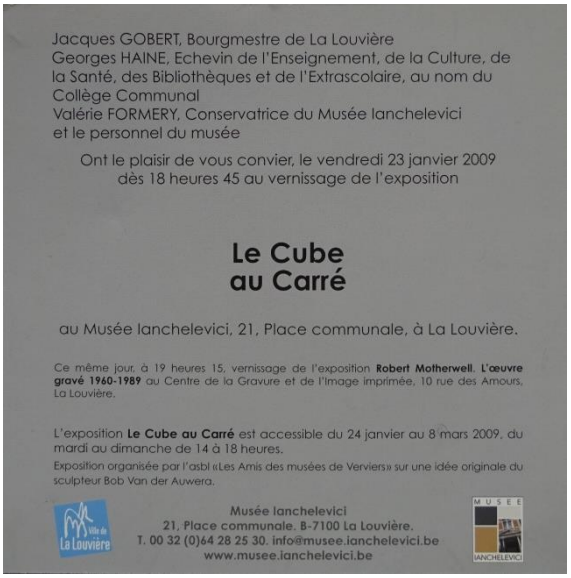


Article de *l'Avenir*, Publié le 20-06-2008
Une belle occasion de découvrir un lieu qui a, de surcroît, une belle histoire. Annie Préaux explique: "Anna est mon arrière-grand-mère. Elle a acheté une vieille ferme sur la place d'Eugies en 1880, puis elle s'est mariée avec Armilde. Ils ont eu six enfants et la vie a coulé. Je ne l'ai pas connue. Ma grand-mère a quitté cette maison le jour de son mariage et ma mère n'y a jamais habité, mais elles l'ont conservée et me l'ont transmise, à moi qui suis la seule arrière-petit-enfant d'Anna et d'Armilde". Commença alors une long, patient et passionnant travail de rénovation motivé notamment par la volonté d'ouvrir l'espace aux créateurs régionaux. D'où l'organisation d'expositions, de soirées littéraires ou d'ateliers d'écriture, généralement animés par l'écrivaine elle-même. Rens.: 0478/47.04.93.



2009

(24/01-08/03/2009) La Louvière, Musée Ianchelevici**. Le Cube au Carré**
* Exposition revue par Valérie Formery : réduite puis enrichie par de nouveaux artistes (en italique)
** Aser Jean-Pierre, s BeringMarcu, Billeke Clara, Bosquet Ariane, *Brasseur Annie*, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Crunelle Marc, Delbrassinne Elise, *s De MeijerGeorge*, Devolder Eddy, Diord Jean-François, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, *Felix Benoît*, Feulien Marc, Flament Richard, Fréson Florence, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Gilles Denise, Haar Marie-Paul, Haurez Nicole, Huon François, *Jones Anne*, Larondelle Georges, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, MoffartsMichel, Mondry Luc, *Onclin Olivier*, Péters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpart Baudrienne, Thirion Bernard, Van Pierre, Van der Auwera Bob, Vantournhout Frank, Verhaegen Dirk, Vercheval Georges, Vilet Jacques, *Vokaert Robin*, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Zinck Adélaïde.


Jacques GOBERT, Bourgmestre de La Louvière
Georges HAINE, Echevin de l'Enseignement, de la Culture, de la Santé, des Bibliothèques et de l'Extrascolaire, au nom du Collège Communal
Valérie FORMERY, Conservatrice du Musée Ianchelevici et le personnel du musée

Ont le plaisir de vous convier, le vendredi 23 janvier 2009 dès 18 heures 45 au vernissage de l'exposition

Le Cube au Carré

au Musée Ianchelevici, 21, Place communale, à La Louvière.

Ce même jour, à 19 heures 15, vernissage de l'exposition **Robert Motherwell. L'œuvre gravé 1960-1989** au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, 10 rue des Amours, La Louvière.

L'exposition **Le Cube au Carré** est accessible du 24 janvier au 8 mars 2009, du mardi au dimanche de 14 à 18 heures.
Exposition organisée par l'asbl «Les Amis des musées de Verviers» sur une idée originale du sculpteur Bob Van der Auwera.

Musée Ianchelevici
21, Place communale. B-7100 La Louvière.
T. 00 32 (0)64 28 25 30. info@musee.ianchelevici.be
www.musee.ianchelevici.be

- Claude Lorent. « Pas si carré que ça ! » in *La Libre Belgique*, 31/01/2009
En 70 œuvres, le carré et le cube s'offrent toutes libertés au musée Ianchelevici. Une exposition en arrêt à La Louvière qui se module et s'enrichit à chaque halte.
L'exposition a pris son envol au musée de Verviers, elle a migré une première fois en Flandre au musée De Boeck à Drogenbos et voici qu'elle fait halte à La Louvière avant de poursuivre son périple. Conçue par l'artiste Bob Van der Auwera elle est, malgré la teneur du sujet, " Le cube au carré" , à géométrie variable puisque chaque édition voit son contenu modifié. Selon le lieu, sa situation, ses possibilités, son étendue, la direction, en l'occurrence Valérie Formery conservatrice du musée Ianchelevici, puise librement dans le fonds d'œuvres initié à l'occasion de la première exposition et module à sa guise l'ensemble qui trouve ainsi à chaque fois une réelle originalité. La présente sélection, axée sur les artistes contemporains de plusieurs générations, comprend une septantaine de sculptures, peintures, photographies et se distingue par l'insertion de six nouveaux plasticiens, d'une série d'œuvres de la collection de la Ville de La Louvière et par le renouvellement d'une dizaine de pièces mises à disposition par les participants. Autrement dit, par le dispositif et le contenu, l'expo est presque totalement relookée !
Le plus étonnant est de constater la richesse et la diversité que peut engendrer une thématique aussi stricte car il n'est pas de figure géométrique plus simple et plus régulière que le carré auquel, en des temps pionniers, Malevitch avait déjà accordé la part la plus radicale de son œuvre. Et le cube n'est pas plus avare de métamorphoses. C'est évidemment dans le domaine de l'abstraction dite construite que se rangent la plupart des réalisations, à ceci près que c'est dans la prise de liberté et souvent aux frontières du respect de la thématique que se manifestent les meilleures réalisations comme s'il fallait pousser toujours plus loin le potentiel d'une forme et de sa mise en situation.
Quand un Christian Claus place son cube de zinc en lévitation grâce à un néon bleu, il ne sort nullement du propos ; au contraire il réanime la question de la pesanteur inhérente à la sculpture et celle du socle, questions auxquelles il apporte une réponse à la fois inédite et esthétiquement superbe. L'usage de certains matériaux moins traditionnels est une autre source de développements inattendus. Ainsi, par exemple, des monotypes en coton oxydé de Bob Van der Auwera, des cubes de Maqwar (Bernard Maquet/Catherine Warmoes) en sucres blancs ou, et sur le trottoir, du gabion empli de porcelaine de Boch, puisque l'on est à La Louvière ! Également des sculptures souples de Benoît Félix ou Annie Brasseur, des peintures sur roulettes, version mobile et au sol de la toile néo-géo de Michel Moffarts, ou encore du cube en sureau et osier de Jean-Georges Massart.

Le développement du cube et du carré par François Huon, formellement et chromatiquement ludique, prend tout son intérêt par son caractère déstructurant que l'on retrouve aussi chez un Félix Hannaert en peinture ou chez Maria Dukers dans les caissons en plexi, ou encore chez Nathalie Garot et son système de bandes adhésives.
Etonnante aussi est la présence de la photographie avec les épures de Georges Vercheval ou le quadrillage de Jacques Vilet et l'on soulignera avec plaisir les retrouvailles avec des artistes qui se manifestent rarement tels Pierre Van, Albert Rubens, Jean Dubois ou Charles Prayer, Georges Larondelle auteur de bijoux, voire Jean-Luc Lemaire qui exploite astucieusement le découpage des surfaces et volumes.
A souligner l'excellente idée de la conservatrice de disposer des œuvres dans les salles consacrées aux sculptures de Ianchelevici. Une belle manière de les mettre en valeur et de créer des rapports insolites.

(06/06-23/09/2009) Yvoir, Île. **Monument'île 09. Troisième biennale de la sculpture monumentale**.
* Treize sculpteurs : Boons Jean-Marie, Basiaux Monique, Cardoen Philippe, Claus Christian, Coenen Jean, Courtois Pierre, Cracking art group, De Ceulaer Monique, Forceille Alexandre, Jekey Christina, Joiris Nathalie, Pichrist Sylvie, Welter Robin.



(25/10-27/11/2009) Marche, Maison de la Culture Famenne Ardenne. **Le Cube au Carré**
(avec AM Klenes et Xavier Rijs)
Jean-Pierre Aser, Marcel-Louis Baugniet, Jean-Jacques Bauweraerts, Marcus Bering, Gaston Bertrand, Clara Billeke, André Blank, Ariane Bosquet, Christian Claus, Véronique Cordonnier, Amédée Cortier, Marc Crunelle, Georges De Meijer, Sandra De Paoli, Prosper De Troyer, Gilbert Decock, Jo Delahaut, Elise Delbrassinne, Vincent Delpierre, Eddy Devolder, Jean-François Diord, Anita Drisch, Vincent Dubois, Maria Dukers, André Dumont, Francis Dusépulchre, Jo Dustin, Marc Feulien, Richard Flament, Pierre-Louis Flouquet, Monique François, Florence Fréson, Henri Gabriel, Serge Gangolf, Michèle Garot, Nathalie Garot, Bruno Gérard, Jean-Marie Geron, Denise Gilles, Thierry Gonze, Felix Hannaert, Nicole Haurez, Willy Helleweegen, Stan Hensen, Pàl Horváth, François Huon, Noël Jacques, Anne Jones, , Nic Joosen, Paul Joostens, *AM Klenes* Antonia Lambele, Guy Lance, Georges Larondelle, Walter Leblanc, Jean-Claude Legrand, Jean-Luc Lemaire, Gil Lenders, Anne Liebhaberg, Michel Linthout, Paul Machiels, Karel Maes, Bernard Maquet, Jean-Georges Massart, Jean-Pierre Maury, Georges Meurant, Michel Moffarts, Luc Mondry, Victor Noël, François Olin Jozef, Peeters Claudine Péters-Ropsy, Charles Prayez, Eveline Renard, Marc Renard, Jean Rets, *Xavier Rijs*, Renée Rohr, Albert Rubens, Carole Solvay, Olivier Sonck, Baudrienne Stalpart, Gilbert Swimberghe, Bernard Thirion, Pierre Van, Bob Van der Auwera, Hilde Van Sumere, Guy Vandenbranden, Georges Vantongerloo, Frank Vantournhout, Dirk Verhaegen, Georges Vercheval, Mark Verstockt, Jacques Vilet, Catherine Warmoes, Christine Winant, Marco Winnertz, Pascaline Wollast, Léon Wuidar, Adélaïde Zinck.

(……../2009) Eugies, Espace culturel La Maison d'Anna. Claus Christian, Jean-Marie Mahieu

Une anthologie autour de la maison
Coordonné par Jean-François Saudoyez, un livre rassemble les écrits d'une dizaine d'auteurs. Il est édité chez Chloé des Lys.

- Françoise Lison , in *L'Avenir,* Publié le 12-01-2010 à 06h00
"I*l y a de plus en plus d'ateliers d'écriture aujourd'hui. Les méthodes sont variées. À chacun de trouver celle qui lui convient. Moi, j'ai choisi de placer les participants aux ateliers de La Maison d'Anna dans une exposition d'art plastique. Le travail d'écriture part des oeuvres et y revient pour en repartir encore et encore."* L'animatrice Annie Préaux explique, par ces mots, un projet qu'ont investi les auteurs au cours de neuf journées
Deux artistes du Hainaut ont lancé l'aventure, l'année dernière. Le sculpteur Christian Claus exposait des escaliers qui ne mènent nulle part. Dehors comme dedans, leurs silhouettes tendaient quelques mystères aux participants. Le peintre et photographe Jean-Marie Mahieu proposait des images issues des paysages borains. Les façades, ruelles, terrils révélaient des lignes, espaces, ambiances, éléments inattendus.
Plongés dans *"La Maison d'Anna",* les invités ont, à l'appel de la meneuse de jeu, écrit des textes au fil des jours. *"Ce que suggère une oeuvre rejoint le monde intérieur de chacun",* confie Jean-François Saudoyez, auteur et coordinateur. *"Il y a tout un imaginaire qui se déploie. Une porte permet d'entrer quelque part, un escalier suscite l'inquiétude ou l'audace. Avec légèreté ou gravité, un parcours se dessine dans un tableau."* À propos de l'expérience collective, les participants soulignent l'empathie qui a régné au coeur du groupe, grâce à l'accueil d'Annie Préaux et à la qualité des oeuvres exposées.
"Chacun est allé chercher en soi un écho personnel. Pour certains, ce sont des souvenirs. D'autres répondent à une envie de dérision, à une approche ludique de la langue. Un témoignage, un conte, un poème, une fiction philosophique... Chacun choisit librement l'interprétation, le genre qui lui convient." Christine Doclot évoque les *"Métamorphoses d'un parfum"* ou cerne une mémoire d'enfance.
Un autre Flobecquois, André Mernier, donne la parole à une forge, un lieu qui abrita le travail ardu de Roger, maréchal-ferrant. Tous deux donnent voix à ces *"Maisons d'ici et d'ailleurs",* rassemblées dans l'une des parties de l'ouvrage.
Comment s'organise le recueil, témoin des recherches et des élans littéraires ? *"Nous avons choisi de publier les textes qui peuvent exister seuls, sans le support des expositions",* explique Jean-François.
"Pour la plupart des auteurs, il s'agit d'une première expérience de publication. L'occasion de partager avec les lecteurs des portraits, des sentiers, des labyrinthes insoupçonnés. Cinq parties structurent l'ouvrage. Elles offrent des échappées bien différentes."
"À la Maison d'Anna", éd. Chloé des Lys, Barry, 2009

2011

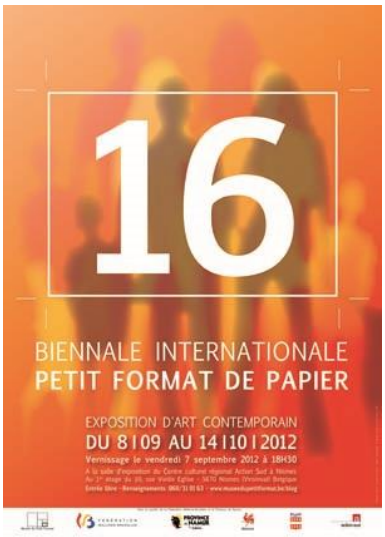
(/ -30/10/2011) Jette, Atelier 340. **Culture relaxative. Plus de cent amis artistes**.
* **Belgique**
* Aerts Michaël, Al-Ani Mohammed, Attanasio Dino, Bernier Pascal, Bertiau Herman, Bocart Michel, Bredo Jean-Pierre, Bru Lucia, Buedts Raf, Choffray Michel, Claus Christian, Cloet Mark, Cohen Jeanine, Coquelet Jean, Cotton Jean, Croes Eric, Crunelle Marc, Debie Annie, Debliquy Daniel, Debroe Philippe, Deschuymer Johan, De Smet Yves, Exposito-Lopez Aniceto, Félix Benoît, Fernandez Javier, Flament Richard, Gheerardijn Jean-Marie, Godefroid Jean-Louis, Guaffi Patrick, Henderick Bénédicte, Horvath Pal, Jacquemart Philippe, Jacques Philippe, Jamsin Michel, Jans Wim Lizène Jacques, Longchamps Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Marga, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Matagne Francis, Mennesson Ludovic, Mireio, Mouton Jeff, Parmentier Johan, Perneel Paul, Radochonska Lucia, Robin Gwendoline, Roelstraete Stefaan, Rouard Jean-Pol, Saudoyez Jean-Claude, Stockmans Piet, Strebell Vincent, Stroobant Dominique, van Breedam Camiel, Vanesch Jean-Louis, Verheye Philippe, Versaen Adrien, Villers Bernard, Vrolix Guido, Vromman Jan, Wastijn Koen, Wille Jonas, Willem Julien, Wodek d'origine artiste, Zurstrassen Yves
Allemagne
Bering Marcus, Dubnick Maren, Haase Tina, Hüter Georg, Maryniak Adrian, Schlüter Rainer, Waller Patricia.
États-Unis
Blake John
Finlande
Heikkilä Jussi, Koivisto Kaisu, Nurmikko Reima, Paakkola Mikko, Pernu Jaakko, Tuominen Anu.
France
Ballan Erwan, Bernardet Thomas, Briand-Picard Claude, Bruguier Emilie, Cardinali Faust, Doerflinger Carine, Ferrer Anne, Goybet-Grange Catherine, Lignereux Vincent, Manyak Holly, Sabatier Benjamin, Skoda Vladimir.
Royaume-Uni
Montgomery Carole
Luxembourg
Vollmar Vanessa.
Pays-Bas
Dees Mels, Höweler Gerard, Lakke Allart, van Rooij Gerard.
Pologne
Borkowski Bogdan, Hasior Władysław, Kaliska Łódź, Knaflewski Leszek, Kuś Marek, Trześniowski Dariusz.

- Claude Lorent. « Balises d'un parcours d'expos ». Article de *La Libre* mis en ligne le 31/08/2011
Plus de cent plasticiens, artistes amis, ont répondu à l'invitation de l'Atelier 340. Pour une exposition qui balance entre souvenir et avenir.
L'Atelier 340, à Jette, a ouvert une nouvelle exposition qui rassemble une centaine de plasticiens et renoue donc avec son activité principale. On ne peut que s'en réjouir ! On a largement rendu compte de la situation du centre d'art et de la polémique qui l'oppose au ministère de la Culture de la Communauté française pour ne pas l'alimenter à nouveau, et l'on soulignera donc avant tout le soutien apporté par les artistes à ce centre d'art qui a toujours occupé une place particulière dans le champ artistique bruxellois.
L'exposition bien sympathique, qui ne se base sur aucune thématique, mais se veut et est un simple rassemblement d'œuvres d'artistes, peut être considérée sous différents angles, et tout d'abord comme un parcours non chronologique dans les trente-deux ans d'une activité sur le terrain qui débuta par un soutien aux sculpteurs de pierre (voir Johan Parmentier, Paul Perneel), dont quelques-uns sont présents, et par un intérêt pour la nature (très belle pièce de Georges Massart) ! Les cartes postales publiées et exposées ainsi que les catalogues aident à baliser un chemin qui connut de belles heures de gloire jusqu'à être des références incontournables. L'expo reflète également l'heureux éclectisme des orientations défendues, puisque l'on passe de la peinture abstraite concrète (Pal Horvath) à la photo de nus (ne pas manquer celle de Jean Coquelet), de la performance à risque (Gwendoline Robin), aux interventions conceptuelles

L’indépendance du lieu en matière de choix artistique, l’absence de tabous et une liberté de pensée bien affirmée ont fait pousser quelques cris réprobateurs à l’époque, mais c’est avec plaisir que l’on revoit aujourd’hui quelques œuvres de choix de ces expositions récriminées. Internationale, l’expo rappelle aussi cette ouverture pratiquée d’emblée par le lieu et le plus souvent hors des normes convenues en faisant apprécier, entre autres, des artistes polonais, mais pas seulement, jusque-là souvent inconnus.
On pourra aussi voir cette expo, tel un hommage des artistes présents (une manière de se positionner) parmi lesquels on citera, à titre d’exemples, Bénédicte Henderick, Nicolas Kozakis, Jeanine Cohen, Vincent Strebell, Bernard Villers, Koen Wastijn, Yves Zurstrassen, Jacques Lizène, Jean-Louis Godfroid (avec une œuvre de 1978), Capitaine Longchamps (avec une œuvre enneigée impressionnante), Benoît Félix, Koen Wastijn (et son réseau sculptural lumineux), Piet Stockmans, Christian Claus (un sculpteur que l’on aimerait voir plus souvent), Eric Croes, Vladimir Skoda Une expo intéressante, à la fois souvenir et annonciatrice d’un avenir ?

2012

(07/09-14/10/2012) Nismes (Viroinval), Musée du Petit Format. **Biennale Internationale « Petit Format de Papier » (16e)**



L'exposition s'est déroulée au Centre culturel régional Action Sud, 10 rue Vielle Eglise 5670 Nismes – Belgique.
Depuis près de 30 ans, le « Petit Format de Papier » s'est forgé une solide réputation auprès des professionnels de l'art pictural et nombreux sont les artistes qui soulignent leur passage au MPF dans leur Curriculum vitae.
Les éditions précédentes ont montré des créations innovantes et très diversifiées apportant leurs richesses à cet événement unique au monde.
Des artistes de renoms, comme Christo et Jeanne-Claude, Roger Somville, Pol Bury, Jo Delahaut et beaucoup d'autres, sont passés à l'occasion de l'une ou l'autre biennale et ont montré au public, de notre belle région, leurs petits formats.
* 143 artistes de 26 nations différentes.
Alcassier Antonie / ES, Andriessen Cees / NL, Andriessen Camiel / NL, Arachi Yoshito : JP, Balakjian Mark / GB, Bariçzak Andrez Marian / PL, Binczycki Pavel / PL, Boigelot Bernard / BE, Borcic Bogdan / Serbie, Boutibonnes Philippe / FR, Brasseur Léopold / BE, Bredos Jean-Pierre / BE, Capobianco Domenick / US, Capone Vito / PT, Catellani Raul / UR, Cattier Yvonne / BE, Cave Jim / CA, Chaaltiel Joseph / IL, Choque Alain / BE, Chou Li-Chiang / BE, Clabots Françoise / BE, Claes Jean-Pierre / BE, **Claus Christian** / BE, Clerc Jacques / FR, Cock Liliane / BE, Cohen Ryosuke / JP, Crêvecoeurs Kikie / BE, Cywicki Lukasz / PL, Dang Alexandre / BE, Dardenne Marie-Madeleine / BE, De Leon-Lucero Ximena / FR, Dekemetter Philippe / BE, Delbrassine Elise / BE, Delhaye Gille / BE, Demey Gaston / BE, Demianyshyn Valerij / Ukraine, Dewint Roger / BE, Dheere Christine / BE, Dib Myriam / FR, Dimosski Boge / Slovénie, Drykalsky Raymond / BE, Dukers Maria / BE, Dupont Johanna / BE, Djakic Vesna / Serbie, Easton / IS / UR, Escher Rolf / DE, Etienne Luc / BE, Fabrizi Fernand / FR, Faignard-Preud'homme Paulette / BE, Fettweiss Christiane / BE, Fievet Nadine / BE, Flament Catherine / BE, Foucart Fabienne / BE, Fuse Noriko / FR, Gamble Daphné / FR, Gillardin Christine / BE, Gillet Michel / FR, Gilsoul Anne / BE, Goffart Thierry / BE, Grisjean Michèle / BE, Haar Marie-Paule / BE, Haba Mark / PL, Haladaj Wieslaw / PL, Hanneuse Raphaël / BE, Hardy Chantal / BE, Hautala Jarma / FI, Heiskanen Outi / FI, Huin René / BE, Huon François / BE, Ischii Atsuko / FR, Jäger Manfred / DE, Janeslieva Slavica / Macédoine, Jansen Angela / US, Janssen Servie / NL, Jastrzebska Maria / PL, Jouët Michel / FR, Kamienuri Stanislaw Zbigniew / PL, Kaupi Hannu / FI, Koch Serge / LU, Lava-Chaaltiel Ora / IL, Lalancette Monique / CA, Lalot Jean-Claude / BE, Lambotte André / BE, Lance Guy / BE, Lannoy Daniel / BE, Leclef Jean-Pierre / BE, Leemans Didier / BE, Lemaire Claude / BE, Lourenco Magarida / PT, Lovre Mika / Serbie-Montenegro, Makiel-hedrzak Marlena / PL, Massart Cécile / BE, Massin Thierry / BE, Mathieu Blandy / BE, Matsukawa Takako / AT, Michalek Milos / Tchékie, Mineur Michel / BE, Mitras Michail / GR, Muller Jean-Pierre / BE, Muller Florence / BE, Mundo René / ARG, Nemeghaire Roland / BE, Nuchowski Tadeusz / PL, Otreba Mateusz / PL, Otreba Ryszard / PL, Palli Mario / PT, Peeters Agnès / BE, Pokrywka Marek / PL, Rappez Dominique / BE, Richir Simone / BE, Robin Tristan / BE, Rogozinska Iska / BE, Romeyer Dominique / BE, Rosenfeld Lynn / US, Rossbach Jean-Jacques / FR, Schuselka Elfi / US, Seguy Martine / BE, Sieuw Laurent / BE, Smet Vincent / BE, Stouten Wies / BE, Strebell Vincent / BE, Szyszlak Renata / PL, Tarasco Pietro Paolo / PT, Thannen Jacques / BE, Tonglet Pauline / BE, Toussaint Myriam / BE, Triandafillou Costis / GR, Tseka Vaso / BE, Valk Kelli / Estonie, Van den Bergh Dominique / BE, Van Haelmeersch Jean-François / BE, Van Malderen Luc / BE, Vandresse Cécile / BE, Velay Yvette / FR, Vukocic Suzanna / Serbie, Wesel Thierry / BE, Wight Dorothea / GB, Wilmet Laurent / BE, Wittek Anne-Marie / BE, Wuidar Léon / BE, Zaric Katarina / Serbie, Zhu Tianmeng / BE, Zouari Walid / TN.

2016

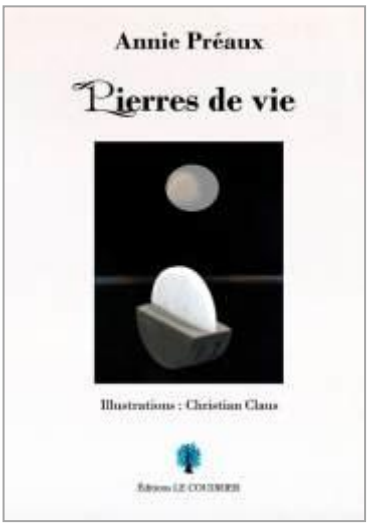
(……../2016) Eugies, Espace culturel La Maison d'Anna. Claus Christian, Saudoyez Jean-Claude.



2020

Publication :

Annie Péaux, *Pierres de vie*, édition Le Coudrier, 26 octobre 2019,
93 p., 18 €, ISBN : 978-2-39052-002-3
20 x 14 x 0, 9 cm, 8 illustrations couleur (Christian Claus)



Illustré par des sculptures de pierre de Christian Claus, ce nouveau recueil d'Annie Préaux prend un aspect aussi architectural que formel, tant les lignes des œuvres sont ici pures et géométriques, alors que là, elles sont archaïques et rudes ; à l'image de totems issus de réserves archéologiques. Ainsi, *Pierres de vie* annonce bien ses couleurs de marbre et de granit, et dit aussi bien son titre. La vie s'exprime ardemment dans ces formes et lignes défiant le poids et l'équilibre lourds de la matière, ainsi que dans les pleins et vides aériens narguant sa permanence et sa stabilité ; s'en trouvant d'autant augmentées.

Les textes relativement longs de l'autrice tirent un fil quasi continu, de page en pages. Cousue de vers particulièrement courts, la marge figure un mur invisible pérenne sur lequel reposent les mots formant pas moins de 44 poèmes commençant par *Ma dernière carte* pour opportunément finir *Dans la pierre brute*. Le mot *pierre* apparait d'ailleurs à profusion pour bâtir l'équivalent d'une tour de vers, à la plus haute verticale possible. On a presque envie de couper le dos du livre pour en aligner les textes selon la largeur, telle une cheminée (p.76) menant à La lumière (p.77), ou bien tel un très long parchemin susceptible d'emballer à la Christo, toutes les sculptures qui y sont photographiées.

La lumière
À clairevoie
Dans la découpe à l'étincelle
De la pierre

Son éclat ne doit
Rien au métal d'or ou d'argent
Rai ébloui

Semence d'univers
En plein cœur Jetée Dans la pierre têtue

Pétillement
Arraché
À l'infini vibrant

Oui, ce recueil est sculpté, lui aussi. Il est moins l'imprimé de mots à l'encre noire, que l'évidement de pages blanches pour laisser paraître la sombre profondeur des traits de l'alphabet. En tout, la forme poétique fait penser à la glyptique, cet art de la gravure sur pierres fines. Ceci invite à lire avec une attention plus accrue, car il semble bien que les vides entre les lignes en disent au moins autant que le plein des énoncés.

Dans la pierre brute
Un chemin furtif Vers la lumière On peut ne pas le voir

Tout dépend
De l'œil intérieur

Tito Dupret

Annie Préaux a toujours été passionnée par le travail de la pierre, que ce soit celui des arts premiers ou les créations de l'homme qui partage sa vie. La pierre, ses failles, sa peau brute, la forme plus ou moins élaborée, utilitaire ou artistique, qui lui est conférée par l'intention et l'art du tailleur ou du sculpteur. La pierre, symbole de densité de la matière, de résistance, de permanence. Ses liens avec le cosmos, le temps long. La pierre qui peut être roc ou sable. La pierre noire, bleue ou blanche. Ou blonde. La pierre, celle que nous portons en nous, taillée, brisée, trouée de lumière et qui «sait tout le vrai de l'être au monde». Celle que nous polissons notre vie durant.

Carré sans cadre
Fenêtre de la nuit
Pas de cris
Opacité fondue
Croassements muets

Traces d'une ombre
Chinoise
Chinée sur l'étal
Des tissus de marbre
Satins luisants

Tache de poussière
Empreinte
Larve captive d'elle-même
Cocon
Bientôt cuit

Œil et bec de la nuit
Pierre mouillée
Reflet noir
Qui disparaît
Réapparaît à l'envi

Insecte perdu
Dans la chair vive
D'une pierre fossile
Egaré à l'ambre d'or
Des millénaires

Sous les paupières
De l'ombre
Les sauterelles
De la pluie
Ici pas ailleurs
Carreau de mine

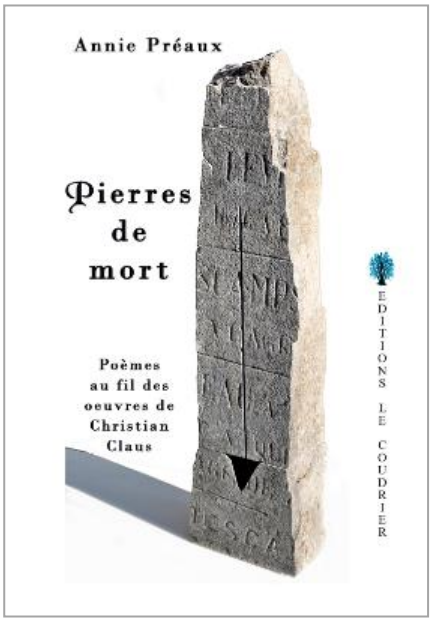
Blanchi
Lumière artificielle
Présent peint et repeint
Comme une porte
Outil aiguisé

Eclair lisse
Qui tranche au vif
Des jours
Couleur de terre

Annie Préaux. *Pierres de mort,* Editions Le Coudrier,.
Poèmes au fil des œuvres de Christian Claus, Editions Le Coudrier.

Photos des œuvres de **Christian Claus**
Format : 14 x 20, 58 pages, 10 photos couleur (œuvres de Christian Claus) 18 €
ISBN : 978-2-390520-40-50

Le recueil d'Annie Préaux sur le site du Coudrier



Dans la décharge
Le mot perpétuité gravé
Sur une pierre
Brisée
Fruit perdu
D'une concession inviolable
Récemment violée
Souvenir sous bulldozer
Absolu démenti
Tu y goûtes la vie
De l'éphémère présent
Tu as tranché
Les mots
D'une tombe
Au rebut
D'autres
Les y avaient gravés
Pour une éternité
De pacotille

J'aime les cimetières, leur silence, leurs pierres tombales, leurs lierres, leurs cyprès, leurs allées lentes, les silhouettes qui s'y faufilent sans rien dire, les fleurs fraîches ou fanées qui y jettent quelques taches de couleur ou les petits cailloux délicatement posés sur l'un ou l'autre marbre.
Je m'y promène en contemplant les stèles sculptées ou lisses, les portraits anciens ou récents, les mains qui s'unissent ou qui prient, les pierres qui pleurent, les tombes ressemblant à de petites demeures, avec grillage et porte cadenassée.
Je suis les chemins des chats qui s'y baladent en propriétaires.

Pourtant, je crois que la mort n'est pas sacrée. Ou alors, dites-moi pourquoi l'on jette les vieilles sépultures au rebut, surtout quand elles ont cessé de servir au deuil de quelques vivants et que plus personne ne les fleurit. Au rebut, sauf peut-être pour les toutes vieilles, les historiques,

Sur les piliers du vide
La mort s'est réinstallée
Comme une cigogne
Sur une cheminée printanière
Le ciseau lointain
Du tailleur de pierre
Les bras du fossoyeur
Et la coutume
L'avaient pourtant destinée
A la terre
Mais voici que l'air
L'a hissée fragile
Sur le fil léger
D'une autre dimension
L'air
Ou l'art
Iconoclaste jeu
De l'Homme
Avec son impossible
Rêve

qui parfois trouvent un havre au musée.

Certes, le décorum funéraire a toujours ses partisans : amateurs d'Art, défenseurs, restaurateurs passionnés. Sans oublier les archéologues, les trafiquants et les pilleurs de tombes.
La foule de tous les jours, elle, se situe entre deux pôles : la visite quotidienne au cimetière et l'absence de chaque instant, la prière ou le silence.

À moins que l'Art…

Comme les humains, les tombeaux sont périssables et la mort frappe parfois deux fois : rien d'éternel sous le soleil. Mais le mot « renaissance » peut prendre tout son sens, sous les doigts et l'esprit d'une création nouvelle.

Annie Préaux

LES BELLES PHRASES

Blog-notes littéraire d' Eric Allard

Pierres de mort d'Annie PRÉAUX (Le Coudrier) / Une Lecture de Jean-Michel Aubevert 3 Avril 2022

Jean-Michel Aubevrt. « Pierres de mort » – Mortes tombes

Paradoxalement, rien de sépulcral, l'autrice, Annie Préaux, par ailleurs liée à l'art contemporain, aime à flâner entre les tombes, à évoquer les signes d'attachement qui dans les deuils persistent à l'absence des défunts.

J'ai moi-même souvenance d'un « Père Lachaise » comme d'un bois sacré conçu pour l'apaisement des vivants, le soin des deuils, comme d'une page d'Histoire dont nous arpenterions la mémoire. Cependant, il constitue un musée vivant, arboré, le trésor d'une cité funéraire et le témoin d'une époque.

« *Comme les humains, les tombeaux sont périssables et la mort frappe parfois deux fois : rien d'éternel sous le soleil* » note Annie Préaux dans son introduction : « *A moins que l'Art…* »

Lacan dit que le réel, c'est ce à quoi l'on se cogne.

En cela, le sculpteur se confronte à la matière et par-delà à cette autre réalité qu'est la temporelle, dans l'effritement ou la concrétion, celle de la pierre longtemps compressée ou chauffée à blanc, celle des sables mouvants dont l'érosion semble avoir liquéfié la durée.

Pour ainsi dire, le travail du matériau défie la temporalité en lui restituant dans l'instant de l'œuvre son caractère éphémère. A travers lui l'artiste défie sa propre précarité, qui est à la fois le deuil et l'attrait du vivant, de son expression.

Bribes de mémoire à la couture des morts, c'est d'un dernier repos la stèle entrevue. Les tombes aussi ont leur cimetière, leur décharge, carrières de pierres funéraires, datées, dédicacées, violentées, matière à méditation sur l'obsolescence du sacré.

Fers forgés, sables circulaires dont le fixe mobile répercute une onde au souvenir des morts, poussière de roche que les marées ont tramées, plages noires, volcaniques, l'usure rend compte de la promesse du temps, la pointe d'un diamant sur la platine d'une orbite circulaire, la métallurgie des soleils.

Qu'on « *dépèce* » les tombes, « *les toutes vieilles pierres* », c'est le vœu des vivants d'immortaliser leurs défunts par-delà leur propre mort qui s'en trouve ruiné.

L'ivraie aux morts – la mauvaise herbe – respire la vie vraie. Des noms gravés au registre des décès, les fosses communes ont égalisé le terreau en un fatras de gravats.

Des formes retravaillées, brisées, recombinées, des mouvances rotatives, qui caractérisent l'œuvre du

sculpteur, non sépulteur, **Christian Claus**, maintes fois primé, la poétesse se fait la passeuse, diseuse de ses promesses.
« *Pierres de mort* », mémoires oubliées au rebut du passé, comme la mie d'un improbable retour dont le Petit Poucet émiette l'itinéraire, le lecteur prendra plaisir à picorer les mots, qu'ils fussent gravés, nominés dans le marbre ou dans l'écorce des arbres, lierre des cœurs.
Page 37 :

« *Il faut beaucoup d'amour*
Ou d'égarement sans doute
Pour mettre à nu la pierre
Déchiffrer son puzzle
Et aller jusqu'au cœur
De son commencement
Ou de sa fin
Dernière »

Faire revivre les pierres de mort, parfois amputées jusqu'au patronyme, tel le tesson d'un « *Ugus* » (page 20), c'est peut-être en recycler l'âme, le flambeau, dans une autre temporalité, celle de l'urgence de l'art. Des photographies des œuvres illustrent le texte, quoiqu'elles ne puissent en soi rendre compte des statiques mobiles où se trouble le regard dans l'instance d'un flottement, ni de la présence brute des matérialités mises en exergue où d'aventure le regard vient à se cogner. En taillant le crayon des mots, on ébauche le geste du burin qui cisèle.

2021

(06/02-07/03/2021) Mons, Atelier des Capucins. **Formes d'un lieu distant**
"Formes d'un lieu distant" rassemble sur le thème de l'architecture, des oeuvres du sculpteur Christian Claus, du plasticien Christian Israël et de la peintre Véronique Loquet.
Cette exposition interroge notre regard et celui de l'architecte s'appropriant un lieu

David Copp et D. Ci, in *Le Soir*,Publié le 7/02/2021
Ex-parlementaire libéral et ministre de la Culture en Communauté française, écrivain, essayiste, conférencier (voir son cours *Le mal-aimé de l'art : le travailleur*, au Collège Belgique à Charleroi, visible en ligne sur academieroyale.be), Richard Miller, en duo avec Jean Meurice, évolue au sein de son Atelier des capucins, créé à Mons il y a un peu plus d'un an, un espace voué aux artistes, à la culture, aux échanges littéraires, aux débats philosophiques. On y expose en ce moment des œuvres du sculpteur Christian Claus, du plasticien Christian Israël, de la peintre Véronique Loquet. C'est aussi le siège d'une maison d'édition, Créations Europe Perspective...

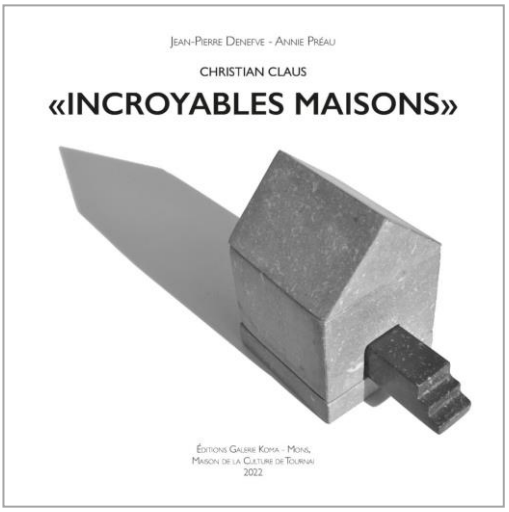
(18/12/2021-30/01/2022) Mons, Galerie Koma. Claus Christian. Incroyables maisons.





Publication

Jean-Pierre Deneffe – Annie Préaux. ***Incroyables maisons***. Editions Galerie Koma – Maison de la Culture de Tournai. 2022



Recueil de photos de sculptures de Christian Claus
Photos Alain Breyer et Florence Claus
Textes Annie Préaux et Jean-Pierre Denefve
Format 16,5 x 16,5 cm
64 pages
Noir et blanc

- Annie Préaux. Texte de présentation.

Maison aux murs sans yeux et parfois traversée par un couloir étroit,
qui conduit vers l'ailleurs, ou bien un escalier que les doigts font glisser.
Maison au toit pointu, amovible ou non, ou bien au chapeau rond,
hésitant et quelquefois absent.
Maison striée de solitude et lissée de silence.
Maison prison de l'impossible, boîte de pierre bleue, qui s'ouvre ou pas sur le trésor du rien.
Maison écartelée comme un dilemme gris, faussement inachevée,
brute et polie, en bel affrontement intérieur.
Maison sur pilotis et blanche résistance à la montée des eaux,
toute en promesse de vols d'oiseaux.
Maison d'enfance, jouet de pierre, au sens et non-sens associés.



2022

- Article du *Soir* mis en ligne, publié le 03-08-2022:

Louvain-la-Neuve : Ce n'est pas une place, c'est une œuvre d'art
L'art est partout dans la cité universitaire. Il y a même une place, la place des Poètes, qui est en elle-même une création artistique.
Quentin Colette



2023

(21/05- / /2023)) Eugies, Espace culturel La Maison d'Anna. **Claus Christian, Legrand Jean-Claude**.





2024

(13/01-07/04/2024) Jette, Atelier 34zero Museum. **Pierre vers une évolution, en Belgique / La sobriété dans l'abstraction**

* Claus Christian, Conrad William, Dubois Vincent, Flament Richard, Goddeeris Isodoor, Klenes Anne-Marie, Mouton Jef, Perneel Paul, Storms Ben, Vanhoutte Lieve, Van Roy Maxime, Vercruysse Jeroen.



Plongez dans les visions diverses de douze artistes, nous offrant un aperçu de l'évolution de la sculpture en pierre contemporaine aux quatre coins de la Belgique
Le 13 janvier, l'Atelier 34zéro Muzeum vous invite officiellement au vernissage de l'exposition. Verre de bienvenue, discours de présentation mais aussi musique live, toutes les conditions seront réunies pour célébrer la sculpture en pierre en beauté

PROGRAMME
15h : Arrivée des invité.es
15h30 : discours de Sven Gatz, Claire Vandevivere, Bernard Van Nuffel
16h : Ouverture des portes
17h : Verre de célébration et musique live





Sa compagne et la famille,

ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de

Monsieur Christian Claus

Sculpteur et professeur honoraire à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai (section secondaire), survenu le 2 juillet 2024 à l'âge de 77ans.

Un dernier hommage peut lui être rendu le vendredi 5 juillet de 17h à 19h au complexe funéraire Borgno, Chemin de l'Oasis n°23 à 7000 Mons.

Les funérailles civiles, suivies de l'incinération, auront lieu au crématorium de Mons **ce samedi 6 juillet à 13h15**.

Réunion au crématorium de Mons, chemin de l'Oasis, n°2 à 7000 Mons à 13h15.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni Couronnes.

Condoléances et informations sur *www.funeraillesborgno.be*